



HAL
open science

Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation

Anatole Danto

► **To cite this version:**

Anatole Danto. Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation. Environnement et Société. 2015. dumas-01310841

HAL Id: dumas-01310841

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01310841>

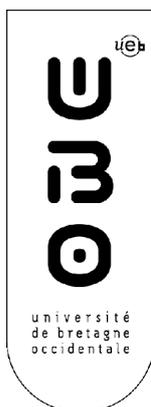
Submitted on 3 May 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Master SML

Sciences de la mer et du littoral

Mention
**Expertise et gestion de l'environnement
littoral**

Anatole DANTO

Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation

Mémoire de stage de Master 2

Année Universitaire **2014-2015**

Structure d'accueil : **Fisch und Umwelt**

Mecklenburg-Vorpommern e.V.

Tuteur universitaire : **Louis BRIGAND**

Maître de stage : **Guillaume LACQUEMENT**



UNIVERSITÉ
EUROPÉENNE
DE BRETAGNE

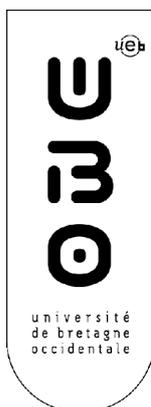


ANTHROPOLOGIE
MARITIME



UPVD
Université de Perpignan Via Domitia

L'Université est une chance



Master SML

Sciences de la mer et du littoral

Mention
**Expertise et gestion de l'environnement
littoral**

Anatole DANTO

Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation

Mémoire de stage de Master 2

Année Universitaire **2014-2015**

Structure d'accueil : **Fisch und Umwelt**

Mecklenburg-Vorpommern e.V.

Tuteur universitaire : **Louis BRIGAND**

Maître de stage : **Guillaume LACQUEMENT**



UNIVERSITÉ
EUROPÉENNE
DE BRETAGNE



ANTHROPOLOGIE
MARITIME



UPVD
Université de Perpignan Via Domitia

Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation



Sommaire

Sommaire	7
Remerciements	11
Répertoire des abréviations.....	13
Introduction	17
I – Méthodologie	20
A – Les structures	20
B – Méthodologie de la recherche	21
C – Positionnement par rapport aux autres disciplines.....	22
II – Héritages et contexte géographique.....	24
A – Le territoire de la Poméranie Occidentale	24
Présentation générale du terrain d'étude	24
Espace géo-administratif allemand : Länder, Kreise et villes.....	24
Espace géo-administratif polonais : voïvodie, powiaty et villes	26
Grands ensembles géographiques, écosystèmes et écotones	30
L'Oder et la Baltique : hydrologie fluviale et milieu marin	37
B – La construction d'une région européenne	40
Evolution des peuplements	40
Aspects historico-politiques et socio-économiques.....	41
Des identités régionales et locales fortes, mais multiples.....	42
Aspects régionalistes et minoritaires	43
C – Héritages territoriaux, relations hommes-milieux et apports au territoire	43
Paysages de Poméranie occidentale	43
Toponymie locale, onomastique des navires.....	53
Diachronie d'une discontinuité spatiale : la frontière germano-polonaise	55
Impacts des activités anthropiques.....	56
Éco-anthropologie et ethnobiologie halieutique	57

III – Fin du socialisme et sortie du collectivisme : un changement radical de politique publique	62
A – Contexte historique appliqué à la pêche	62
En Allemagne : la RDA, les FPG et PGB	62
En Pologne : la RPP, les SR locales et nationales	63
B – Sortie du collectivisme et premières mutations du secteur halieutique	63
La forte diminution de la pêche au large	63
La quasi-disparition de la grande pêche et la fin des compagnies nationales hauturières	64
C – L'intégration communautaire et ses prérequis	64
L'intégration est-allemande	64
L'intégration polonaise	65
IV – L'émergence de fonctionnalités nouvelles en zones littorales et fluviales	66
A - Tourisme et culture : quand le littoral profite au rural et inversement, vers un effacement des contrastes régionaux?	66
B - Tirer parti des ressources naturelles et paysagères, nouvelles ressources rurales	68
C - La patrimonialisation de l'activité de pêche : éco-tourisme, pesca-tourisme,	70
V – Une diversification socio-économique aux origines variées : les politiques publiques d'intervention et leurs échelles	72
A – Collaborations multiscalaires et programmes coopératifs : le changement communautaire	72
GECT : Eurorégions, eurodistricts, interreg, FSE, FEDER, Fonds de cohésion,	72
PAC/FEADER, LEADER	73
LIFE/Natura2000	74
B – Coopérations d'origines régionales ou locales : un développement récent pour quelles perspectives?	75
La coopération baltique	75
Commission pour l'Oder (IKSO)	76
L'agenda 21 "Lagune de Stettin"	76
IKZM Oder (GIZC locale)	76

VI – La mutation d'un secteur emblématique : le cas de la pêche	78
A – Dynamiques des communautés de pêcheurs depuis 25 ans :	78
Evolution des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière.....	78
La mutation de l'organisation socio-économique de la pêche : perte de poids et nouveau renforcement des structures de coopérations professionnelles.....	80
B – La PCP et le FEAMP, quels apports au territoire?.....	81
Le FEAMP et les PSF.....	81
Surveillance des pêches.....	82
Espèces d'intérêt communautaire, TAC et quotas	85
Protection de la ressource : plans de gestion et repeuplements piscicoles.....	86
Conclusion	88
Sources.....	90
Bibliographie	90
Sitographie	93
Annexes et tables	95
Annexes.....	95
Annexe 1 : Liste des navires de pêche allemands sis dans les ports du terrain de cette étude.	95
Annexe 2 : Liste des navires de pêche polonais sis dans les ports du terrain de cette étude.	105
Annexe 3 : Ichtyonimie locale quadrilingue.....	112
Annexe 4 : Activité type d'un pêcheur de Poméranie Occidentale.....	113
Tables.....	115
Table 1 : Table des cartes.....	115
Table 2 : Table des photographies.	116
Table 3 : Table des tableaux et graphiques.	116
Table 4 : Table des matières.	117
Table 5 : Table des annexes.	120

Remerciements

Un grand nombre de personnes est à remercier pour l'élaboration de ce mémoire.

Je pense tout d'abord à Guillaume Lacquement (UMR ART-Dev, Université de Perpignan), qui, malgré plusieurs contraintes notamment d'ordre géographique, a accepté d'encadrer ce travail de master 2 qui vient clore une riche année. Toujours disponible, il a su m'aiguiller tout au long de ces six mois, et même avant, aussi bien pour la rédaction du manuscrit, que pour des références bibliographiques ou des contacts locaux. Sans son aide, ce mémoire n'aurait pu voir le jour, je le remercie donc chaleureusement.

Je remercie bien-sûr également Louis Brigand (UMR LETG, IUEM-UBO), qui a bien voulu être mon tuteur universitaire, pour sa disponibilité, ses remarques et son suivi.

Ce travail est un projet mûri depuis près d'un an et demi, et qui a été façonné, dans ses débuts, grâce à des discussions passionnantes avec feu Alette Geistdoerfer (CETMA, MNHN), pour qui j'ai une pensée particulière.

Je pense aussi à l'équipe de Fisch und Umwelt Mecklenburg-Vorpommern e.V., pour son accueil à Rostock, et son aide dans tout le Land.

Je remercie également Béatrice von Hirschhausen (CMB Berlin), Ute Baldermann-Cornec (Hochschule Neubrandenburg) et Marie-Claude Maurel (CERCEC, EHES), ainsi que toutes les personnes qui m'ont fourni des données ou des renseignements, ou qui m'ont particulièrement aidé sur le terrain, et notamment Maciej Krzeptowski, Henning Siats, Włodzimierz Dominiczak, Kazimierz Sawczuk, Richard Pyritz, Agnieszka Szkudlarek-Pawelczyk, Tadeusz Krajniak, Aneta Jakubowska, Norbert Wolnomiejski et Anette Brill.

Répertoire des abréviations

ART-Dev	Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement
CE :	Commission Européenne (EC)
CETMA :	Centre d'Ethno-Technologie en Milieux Aquatiques
CIRAD :	Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement
CITES :	<i>Convention on International Trade of Endangered Species</i>
CNRS :	Centre National de la Recherche Scientifique
DCE :	Directive Cadre sur l'Eau
DDR :	<i>Deutsche Demokratische Republik (RDA)</i>
DG MARE :	<i>Directorate-General for Maritime Affairs and Fisheries</i>
EC :	<i>European Commission (CE)</i>
EIC :	Espèce d'Intérêt Communautaire
FC Hansa :	Football Club de la Hanse (Rostock)
FEADER :	Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
FEDER :	Fonds Européen de Développement Régional
FEP :	Fonds Européen pour la Pêche
FEAMP :	Fonds Européen pour les Affaires Maritimes et la Pêche
FG :	<i>Fischereigenossenschaft</i>
FLAG :	<i>Fisheries Local Action Group (GALP, LGR)</i>
FPG :	<i>Fischereiproduktionsgenossenschaft der See- und Küstenfischer</i>
FSE :	Fonds de Solidarité Européen
FuU MV e.V.	<i>Fisch und Umwelt Mecklenburg-Vorpommern e.V.</i>
GAL :	Groupe d'Action Locale
GALP :	Groupe d'Action Locale des Pêches (FLAG, LGR)

GECT :	Groupement Européen de Coopération Territoriale
GIS :	<i>Geographic Information System (SIG)</i>
GIZC :	Gestion Intégrée de la Zone Côtière (IKZM)
IFREMER :	Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la Mer
IGARUN :	Institut de Géographie et d'Aménagement Régional de l'Université de Nantes
IGN :	Institut National de l'Information Géographique et Forestière
IKSO :	<i>Internationale Kommission zum Schutz der Oder gegen Verunreinigung (MKOO)</i>
IKZM :	<i>Integriertes Küstenzonenmanagement (GIZC)</i>
IN SHS :	Institut National des Sciences de l'Homme et de la Société
IOW :	<i>Leibniz Institut für Ostseeforschung Warnemünde</i>
IRSTEA :	Institut de Recherche en Sciences et Technologies pour l'Environnement et l'Agriculture, ex-CEMAGREF
IUEM :	Institut Universitaire Européen de la Mer
LEADER :	Liaison Entre les Actions de Développement de l'Economie Rurale
LETG :	Littoral, Environnement, Télédétection, Géomatique
LGR :	<i>Lokalna Grupa Rybacka (FLAG, GALP)</i>
LIFE :	L'Instrument Financier pour l'Environnement
MES :	Matière En Suspension
MKOO :	<i>Międzynarodowa Komisja Ochrony Odry przed Zanieczyszczeniem (IKSO)</i>
MNHN :	Muséum National d'Histoire Naturelle
NASA :	<i>National Aeronautics and Space Administration</i>
OECD :	<i>Organisation for Economic Co-operation and Development</i>
OHR :	<i>Ośrodki Hodowli Ryb</i>
OIRM :	<i>Okręgowy Inspektorat Rybołówstwa Morskiego</i>
ONU :	Organisation des Nations Unies
PAC :	Politique Agricole Commune
PCP :	Politique Commune des Pêches
PGA :	Plan de Gestion Anguille
PGB :	<i>Produktionsgenossenschaft der Binnenfischer</i>
PG Ryb :	<i>Państwowe Gospodarstwa Rybackie</i>
PP :	Petite Pêche
PPF :	Pêcheurs Professionnels Fluviaux

PPM :	Pêcheurs Professionnels Maritimes
PRL :	<i>Polska Rzeczpospolita Ludowa</i>
PSF :	Plan de Sortie de Flotte
PUR :	<i>Przedsiębiorstwa Usług Rybackich</i>
RDA :	République Démocratique Allemande (DDR)
RFA :	République Fédérale Allemande
R&D :	Recherche et Développement
RPP :	République Populaire de Pologne
SIG :	Système d'Information Géographique (GIS)
SR :	<i>Spółdzielnia Rybacki</i>
TAC :	Total Admissible de Capture
UBO :	Université de Bretagne Occidentale
UE :	Union Européenne
UMR :	Unité Mixte de Recherche
UNESCO :	<i>United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization</i>
URSS :	Union des Républiques Socialistes Soviétiques
ZNIEFF :	Zone Naturel d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique

Introduction

La petite pêche côtière, la pêche fluviale, et la petite pêche souffrent d'un manque d'études et de recherches à leur sujet. Dans les pays de l'est, ceux où le socialisme était en vigueur il y a encore 25 ans, ces pêches là ne sont que très peu analysées par la littérature francophone, légèrement plus par la littérature locale. Curieux à leur sujet, j'ai souhaité en découvrir une maigre partie en m'intéressant à ces pêches sur la région de la Poméranie Occidentale, et plus précisément sur l'embouchure du fleuve Oder, qui, avant de rejoindre la mer Baltique, traverse la lagune de Szczecin.

Les problématiques au sujet de ces pêches étaient nombreuses, et sont encore d'actualité, mais j'ai désiré étudier plus en détail comment cette activité de pêche locale, traditionnelle, avait pu subir la première grosse mutation qu'a été la décollectivisation, et comment avait-elle également pu faire face à la seconde transformation que fut l'intégration communautaire et l'application locale des politiques bruxelloises, et notamment de la politique commune des pêches.

Plusieurs questionnements ont ainsi fait leur apparition. En premier lieu, on peut s'interroger sur les impacts locaux directs et indirects de ces deux bouleversements socio-économiques, constitués de la fin d'un régime politique socialiste, qui optait pour la collectivisation des activités primaires, aussi bien agricoles qu'halieutiques, et de l'intégration dans un autre système économique, à savoir l'économie de marché, tout de même encadrée, toujours en matière d'activités primaires, par les politiques communautaires. Ces deux événements ont marqué durablement l'Allemagne orientale et la Pologne, faisant passer le secteur de la pêche, comme beaucoup d'autres, d'un secteur collectivisé, où régnaient les coopératives locales, à un secteur libéralisé, ouvert à la concurrence la plus exacerbée. Côté allemand, cette transformation a été très rapide, dictée par le rapprochement avec l'Allemagne occidentale d'alors. Les deux gouvernements allemands de l'époque ont en effet engagé de très rapides et importantes réformes structurelles pour permettre une réunification sur le plan économique et de la production (au moins sur le plan réglementaire, puisque le "rattrapage économique" est-allemand est, pour certains, encore en cours). Côté polonais, les choses se sont passées un peu différemment, puisque le pays ne se réunissait pas avec une autre entité. Cela a permis des réformes moins brusques, notamment en matière de décollectivisation, laissant le temps au secteur privé de mieux s'organiser, d'après les dires d'alors. L'intégration communautaire, directe pour l'Allemagne, retardée pour la Pologne a aussi engendrée des réformes (application de la réglementation communautaire dans le droit national), notamment dans les zones rurales, avec deux politiques emblématiques de l'Europe, la PAC, et, peut-être moins connue en dehors des littoraux, la PCP. Socio-économiquement, les effets de ces deux événements se sont vite fait sentir, et on été décrits, car leur impact était visible. Mais en dehors de cela, des effets plus latents, moins observables directement, ou ayant une mise en place temporelle et/ou spatiale plus longue, se sont fait sentir dans ces territoires ruraux de l'est de l'Allemagne et du nord-ouest polonais, notamment en matière de pouvoir local. Petit à petit, la centralisation a diminué, et les injonctions productivistes socialistes, venues de Berlin ou Varsovie, ont cessé, laissant place au décisionnel privé. Cette mutation a également engendré une réorganisation administrative et sociétale, qui a permis l'émergence d'une politique de

développement local, et d'une prise en main de la population par la population, dont la traduction concrète sur le terrain est la multitude de petits projets de développement durable (dans ses trois piliers) qui sont nés de cette nouvelle démocratie locale, aidée en cela par la décentralisation (notamment en Allemagne, au travers des Länder), mais aussi par les fonds structurels européens (tels les programmes GALP ou LEADER des PCP et PAC). Au-delà de ces impacts, ce mémoire étudie également la manière dont se sont adaptées les populations locales : comment ont-elles pu prendre concrètement en main leur développement, et faire face à ces évolutions? Quelles parades ont été trouvées par les communautés de pêcheurs pour subsister, s'approcher de nouveaux marchés, voire d'activités complémentaires? De nombreux exemples concrets animent le littoral poméranien, et sont intéressants à analyser.

Parallèlement à cette mutation sociopolitique, et socio-économique, les communautés de pêcheurs locales font face à une baisse des captures, notamment de poissons amphihalins (migrateurs), mais aussi de poissons marins emblématiques de la Baltique (comme le cabillaud, le hareng, les poissons plats et le sprat). A cela s'ajoutent des problèmes environnementaux, qui trouvent parfois leur origine dans les infrastructures vétustes de l'industrie socialiste (comme l'ancienne centrale nucléaire de Lubmin), mais aussi aux nouveaux grands projets permis par les financements européens (à l'image du nouveau terminal méthanier de Świnoujście), ou encore par l'intensification des productions primaires (pollutions liées à l'aquaculture, mais aussi et surtout à l'agriculture). Pour enrayer ces problèmes, dont on peut aujourd'hui parler plus librement qu'il y a un quart de siècle, les politiques européennes proposent une réduction des flottilles, entraînant à son tour une déstabilisation socio-économique de ces régions périphériques maritimes et rurales, et une mutation des emplois proposés à la population, voire une diminution du nombre d'emplois locaux. Quelles sont alors les stratégies employées par les habitants des ports de cette région pour se diversifier, et découvrir ou étoffer des fonctionnalités rurales littorales nouvelles ou sous-développées? Cette recherche tente là aussi de répondre en prenant en exemple différents projets menés par les habitants de Poméranie Occidentale, qui participent à l'émergence d'une ruralité nouvelle dans ces territoires post-socialistes, marqués par d'importants bouleversements de différentes natures, aux impacts flagrants en matière de démographie, de taux de chômage, d'expression de vote, ou encore en matière de préservation de l'environnement, et plus largement, du patrimoine naturel et culturel poméranien.

Pour tenter de répondre à ces questions, je suis parti plusieurs mois sur le terrain, le sillonnant de long en large pour tenter de trouver des débuts d'explications. Une méthodologie géographique classique a été employée, consistant en une importante phase de terrain (recherches bibliographiques locales, rencontre avec des pratiquants, des scientifiques, des gestionnaires, etc.), fructueuse, puisqu'elle m'a permis d'acquérir de très nombreuses données à la fois quantitatives et qualitatives.

Une cartographie, des planches photographiques, ainsi que des graphiques et tableaux viennent compléter cette étude au fil des pages.

I – Méthodologie

Cette étude a bénéficié du concours de différents organismes, aussi bien allemands que français, qui vont être brièvement présentés, avant d'exposer la méthodologie qui a été employée pour réaliser ce mémoire, et enfin un court état de l'art sur la problématique.

A – Les structures

Deux structures m'ont fourni un encadrement scientifique et une aide sur le terrain pendant les six mois de construction du mémoire.

La première est une association allemande, [Fisch und Umwelt Mecklenburg-Vorpommern e.V.](#), située sur le port de Rostock, dans le Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale (Mecklenburg-Vorpommern). C'est une association qui a été fondée en 1991, dirigée par Norbert Schulz et qui a comme gestionnaire de projets scientifiques Thomas Lorenz. Elle compte dix-huit employés, et est financée essentiellement sur projets, par des fonds publics et privés. Ses principaux buts sont le suivi des populations piscicoles en eaux douces, saumâtres et côtières du Land, et la réalisation de mesures de conservation spécifiques. Grâce à l'action de cet organisme, de nombreuses données sont récoltées, notamment en matière de statistiques des pêches, mais aussi de suivis des espèces, migratrices notamment.

La seconde est l'unité mixte de recherche [Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement](#) (UMR ART-Dev), qui est un laboratoire multi-sites, associant cinq organismes de tutelle : le [CNRS](#), avec [l'IN-SHS](#), les universités de [Montpellier I](#), [Montpellier III](#) et [Perpignan Via Domitia](#), et le [CIRAD](#). Cette unité rassemble près de cent-trente chercheurs, qui travaillent de façon interdisciplinaire sur les reconfigurations territoriales selon trois axes : recompositions rurales et politiques publiques ; ressources naturelles et régulation environnementale ; interfaces, ancrages et circulation dans la globalisation et un programme transversal : asymétries, action publique et jeux d'échelles. Plusieurs chercheurs y travaillent sur l'Allemagne et l'Europe de l'Est, dont mon tuteur scientifique, Guillaume Lacquement.

Enfin, ce mémoire a bénéficié de l'aide du [centre d'ethno-technologie en milieux aquatiques](#) du [Muséum national d'histoire naturelle](#) de Paris, notamment pour l'indispensable phase de recherches bibliographiques, grâce à sa riche bibliothèque.

Ces trois structures ont permis d'allier un encadrement scientifique de qualité à une aide utile sur le terrain ou en amont, grâce à leurs connaissances à la fois de la problématique du mémoire, mais aussi des acteurs locaux, et leurs fonds documentaires ou de données.

B - Méthodologie de la recherche

Cette recherche s'est basée sur une méthodologie traditionnelle en géographie, avec une pratique intensive du terrain. Un important travail de recherches bibliographiques a eu lieu en amont du départ sur le terrain, ayant pour but d'aiguiller mes recherches sur place. Outre la littérature allemande et polonaise, assez riche sur certains aspects (nous y reviendrons), j'ai également contacté plusieurs chercheurs sur place, dans des organismes publics de recherche (université, stations marines, écoles technologiques). L'ensemble des données acquises lors de cette phase m'a permis de préparer au mieux mon terrain, concernant notamment les sites à visiter sur place, mais aussi les structures à rencontrer une fois là-bas.

Grâce à cela, j'ai pu me rendre sur le terrain lors de nombreux jours, échelonnés sur différentes saisons, et découvrir la presque totalité du littoral et des rives de la région étudiée, essentiellement grâce à des déplacements en vélo. Sur place, la méthodologie employée consistait à rencontrer une personne bien intégrée dans le monde local de la pêche (gestionnaire, chercheur, pêcheur, ...), à le questionner (questionnaire d'enquête qualitatif et quantitatif, avec de nombreuses questions ouvertes), et à lui demander soit des contacts locaux, qui pouvaient m'orienter plus précisément sur telle ou telle question, soit des exemples de lieux intéressants à découvrir (exemple de ports refaits à neuf, avec des financements européens, ou de création d'entreprise touristique axée sur les espaces naturels en complément des activités de pêche par certains pêcheurs). Ces personnes me fournissaient également fréquemment des données quantitatives locales de qualité (évolution de la flotte, des tonnages de captures, ...), des références bibliographiques difficilement lisibles ailleurs (typiquement des tirés à part de bulletins d'associations par exemple), ou des contacts chez les gestionnaires (administration des pêches, gestionnaire d'espace naturel, etc.). Parcourir le terrain s'est parfois révélé ardu (notamment lors d'une tempête de neige dans les environs d'Ueckermünde, où j'étais à pied à plus de 10 km de mon hébergement), mais le plus souvent agréable grâce au vélo au bord de l'eau, ou au bateau.

Lors de visites terrain sans rencontre particulière, la méthodologie utilisée était la suivante : préparation la veille de la visite (transport, accès, vue aérienne étudiée pour tenter de ne rien oublier une fois sur place, et particulièrement des quais privatifs légèrement excentrés du port principal, nous en reparlerons, structures à visiter : coopérative, entreprise, musée, association, ...). Le jour de la visite, une fois arrivé dans la ville, direction l'office du tourisme, pour obtenir des informations de base, telles une carte locale précise, avec les noms de rue et la toponymie, les horaires d'ouverture éventuelles des structures identifiées, etc. Plusieurs offices proposaient des documents gratuits en rapport avec la pêche locale (essentiellement d'un point de vue historique, incluse dans l'histoire de la ville, ou alors d'un point de vue touristique - pescatourisme), mais aussi des documents payants produits par des associations locales ou la municipalité sur la pêche (bulletins annuels d'associations historiques ou ethnologiques, ...), ce qui était en général très enrichissant. Une fois ces informations acquises, j'allais sur le site d'étude à proprement parler, en général un port, et me lançait dans de nombreuses prises de vue photographiques, avec une méthode précise : au départ, vue globale (recherche d'un point haut, ou excentré permettant une visibilité sur une majorité du site), puis vues détaillées. Ces dernières étaient réalisées avec une typologie respectées à chaque fois : en premier lieu, les navires (type de navire, taille, engins de pêche, immatriculation - qui permet de connaître approximativement l'âge du navire, et nom - symboliques multiples ainsi observées, signes distinctifs, comme ceux du rejet des politiques communautaires, nous y reviendrons également, etc.). Ensuite, lorsque cela était possible, des prises de vue ethnographiques avaient lieu (techniques, avec la photographie des engins de pêche, de débarquement, et de

transformation du poisson, de halage des bateaux sur la plage, mais aussi anthropologiques, avec des images prises de pêcheurs en pleine action de pêche, de tri du poisson, de débarquement, de rangement, ...). Enfin, des photographies des infrastructures portuaires et de la chaîne de transformation et/ou de vente en aval avaient lieu : quais, cabanes de pêcheurs, criées éventuelles, fumeries, restaurants de pêcheurs (*Fischhus*), coopératives, etc.

A posteriori, je traitais à la fois les données recueillies, les quantitatives grâce à des statistiques, des graphiques, ou des tableaux, et les qualitatives grâce à des retranscriptions d'entretiens. Les données photographiques étaient intégrées à une base de données (qui couplait la date de la prise de vue, le lieu, et la typologie précédemment détaillée), et servaient ensuite à alimenter d'éventuelles planches, comme celles que vous verrez plus bas, permettant une typologie des ports rencontrés dans cette région (corrélées à des photographies aériennes, du SIG et un encart de texte explicatif). Lors d'un manque d'information après cette phase pour tel ou tel site, je reprenais contact avec les personnes rencontrées, ou effectuais des recherches bibliographiques ou informatiques supplémentaires.

Le suivi de cette méthode, pour le moins classique dans la discipline géographique, a permis au moins de ne pas omettre beaucoup de données à recueillir sur le terrain, grâce à une utilisation rigoureuse point par point des différentes phases méthodologiques. Elle permet qui plus est des traitements variés pour des présentations claires et diversifiées au lectorat, une planche couplant photographie et cartographie étant parfois bien plus lisible qu'un long texte explicatif.

C – Positionnement par rapport aux autres disciplines

Cette recherche a, comme dit ci-dessus, été menée avec une phase bibliographique importante. Vu la problématique, de nombreuses disciplines interviennent corrélativement à la géographie dans le traitement de la réponse aux différentes questions posées, et notamment l'histoire, l'ethnologie, la sociologie, et l'écologie.

Du côté de la géographie, très peu d'écrits francophones se sont vraiment intéressés à la Baltique en général (Meyer, 2013), à la Poméranie en particulier, ce qui constitue un manque assez important en matière de sources. Différents documents ont été produits dans notre langue quant aux littoraux allemand et polonais de la Baltique et à la Poméranie, mais surtout concernant le tourisme (une thèse en cours, Letocart, université de Picardie), l'urbanisme (Baldemann-Cornec, 2011), ou encore la gestion transfrontalière (Tölle, 2005 ; Despigny-Zochowska, 2006), ou le développement local (Lacquement, 2010 ; Dehne, 2013).

Dans la même veine, les bouleversements liés à la décollectivisation, qui ont affecté les zones de productions rurales, sont richement documentés, mais essentiellement axés sur l'agriculture ou la sylviculture (Giordano, 2001).

Des écrits de disciplines connexes, comme les études germaniques ou la linguistique, ont aussi des informations intéressantes à apporter, comme sur le régionalisme (Forlot, 1994), ou les peuplements (Rzetelska-Feleszko, 1987 ; 1992).

La pêche sur ces littoraux est également assez peu traitée dans des écrits francophones, exceptés dans des articles assez anciens de géographie halieutique telle qu'entendue dans les années 1950-1980 (Carré, 1975, par exemple), ou traitant de questions hanséatiques, en histoire surtout (Pourchasse, 2008), et donc abordée de façon indirecte (commerce de poissons, tel le hareng). Des articles anciens, en droit comparé, s'intéressent aux droits de pêche polonais en eaux intérieures (Longchamps, 1957), tout comme d'autres sur le patrimoine maritime (Chasse-Marée, 1987).

Heureusement, des sources allophones, notamment rédigées en anglais, allemand et polonais comblent ce manque. A s'intéresser à la Poméranie, ou même spécialement à la pêche dans cette région, les écrits sont bien plus nombreux. Citons simplement quelques ouvrages de référence, essentiellement sur la lagune de Szczecin, d'un point de vue écologie/biologique (Wolnomiejski et Witek, 2013), sur l'ethnographie des pêches allemandes et polonaises (Mitzka, 1940 ; Rassow, 1958 ; Peesch, 1961 ; Znamierowska-Prüfferowa, 1966 ; Oltersdorf, 1966 ; Kłodnicki, 1974 ; Kiss, 1984 ; Luts, 1984 ; et le tout récent ouvrage de Małowski & Piasecki, 2014, spécifiquement dédié à l'ethnographie des pêches dans la lagune de Szczecin). Plusieurs administrations locales ont également rédigé des documents variés sur la question des pêches dans cette région, aussi bien côté allemand que polonais, et en abordant différentes thématiques (économiques, environnementales, etc.).

La recherche ici présentée se veut résolument géographique, tout en s'aidant des autres disciplines exposées ci-avant. La géographie permet de s'intéresser tout à la fois à des problèmes ethnologiques et écologiques, ce qui sera fait ici. L'intérêt de cela est l'emploi de sources variées, et la prise en compte des différentes questions intéressant la problématique, qui ne peut se restreindre à des aspects purement sociologique ou d'environnement, mais qui bien au contraire, doit, pour être la plus exhaustive possible, tenir compte de tout ce qui peut influencer l'activité de pêche, au sens large du terme, ce que permet la science géographique.

II – Héritages et contexte géographique

La région étudiée, qui correspond peu ou prou à la partie orientale de la Poméranie Occidentale historique, est une région aux paysages variés, au contact de la terre et de la mer, et traversée par un grand fleuve, importante voie de communication pour l'Europe centrale. Étymologiquement, le mot *Poméranie* proviendrait du slave *po more*, signifiant "au bord de la mer"¹ (on retrouve la racine slave *more/morze/mope* pour le mot "mer"). Presque toujours disputée par les entités riveraines (tribus, duchés, empires, états, ...), ce territoire est encore aujourd'hui une région européenne à l'identité forte, malgré son histoire tourmentée.

A – Le territoire de la Poméranie Occidentale

La Poméranie Occidentale, ou Poméranie Citérienne (*Vorpommern* ou *Westpommern* en allemand, *Pomorze Przednie* en polonais) se situe à cheval entre l'Allemagne et la Pologne, de part et d'autre du fleuve Oder (*Oder* en allemand, *Odra* en polonais). Elle est encadrée à l'est par la Poméranie Ulérieure et la Poméranie (Poméranie Orientale pour les polonais), à l'ouest par le Mecklembourg, au sud par le Brandebourg et la Couïavie, et au nord, bien-sûr, par la mer Baltique.

Présentation générale du terrain d'étude

La Poméranie Occidentale, région historique, s'étend désormais sur deux états européens, que sont l'Allemagne et la Pologne. Côté germanique, elle correspond à la partie est du Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale (*Mecklenburg-Vorpommern*), tandis que côté polonais, elle occupe la totalité du territoire de la voïvodie de Poméranie-Occidentale (*województwo Zachodniopomorskie*). Notre terrain s'intéressera également à la partie nord-est du Land de Brandebourg (*Brandenburg*), pour différentes raisons (et notamment la présence d'une forte toponymie d'origine slave, un même ensemble biogéographique que le reste de la Poméranie Occidentale, et surtout, un bassin-versant lié à l'Oder ou à la lagune). Le découpage administratif ne respectant pas ici les écotones ou des limites historiques, ces trois régions administratives seront étudiées simultanément. Après une brève description géo-administrative (voir cartes 1, 2 et 3), une typologie des paysages en présence sur ce terrain d'étude est dressée ci-après (voir carte 4).

Espace géo-administratif allemand : Länder, Kreise et villes

Côté allemand, notre terrain est situé à cheval entre les Länder du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et du Brandebourg (équivalents spatiaux des régions françaises, mais avec des compétences

¹ Selon le [Pommersches Landesmuseum](#)

bien plus étendues, l'Allemagne étant une fédération de Länder, notamment en matière de politiques environnementale ou socio-économique), deux régions parmi les plus pauvres d'Allemagne, et parmi les moins peuplées (phénomène encore accentué par l'importante baisse démographique que connaît cet espace depuis la réunification). D'autres circonscriptions administratives existent, ce sont les Kreise, territoire correspondant spatialement à un espace compris entre un département et un arrondissement du point de vue français, mais géopolitiquement à une sous-division des Länder (et sont donc administrés par le Land, au travers de services territoriaux, appelés *Amt*). Plusieurs villes d'importance structurent cet espace.

- Le Land du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale

Ce Land est situé à l'extrême nord-est du pays. Sa façade sur la mer Baltique est importante, et correspond à la partie nord de l'ancienne République Démocratique Allemande (RDA, *DDR* en allemand). Il possède une frontière avec la Pologne assez restreinte en zone terrestre, mais à l'inverse assez importante en zone maritime (essentiellement sur la lagune de Szczecin, scindée entre les deux pays). Sa capitale est Schwerin, située à l'ouest du Land, même si la ville la plus peuplée est le port de Rostock (l'administration des pêches y a d'ailleurs son siège). Land le moins peuplé d'Allemagne, c'est aussi l'un des plus pauvres, avec le plus haut taux de chômage du pays. Région essentiellement rurale en dehors de quelques agglomérations d'importance, l'agriculture, la sylviculture et la pêche sont des activités structurantes d'une grande partie de son territoire.

L'unique Kreis intéressant pour notre étude dans ce Land est celui de Poméranie-Occidentale-Greifswald (*Vorpommern-Greifswald*), résultat de la fusion de deux anciens Kreise en 2011 (*Ostvorpommern* et *Uecker-Randow*). Il a pour chef-lieu la ville de Greifswald (60.000 habitants environ). Les autres villes d'importance (plus de 10.000 habitants) sont Wolgast, Anklam et Pasewalk. Plusieurs de ces villes sont d'anciennes cités de la ligue commerciale de la Baltique, et ont conservé leur caractère hanséate : ville close, beffroi, vastes églises en briques, ports (établis souvent en fond d'estuaire), etc..

- Le Land du Brandebourg

Le Land du Brandebourg est le Land situé au sud du précédent. Il entoure celui de Berlin, et possède une importante frontière avec la Pologne (partie centrale de la ligne *Oder-Neisse*). Il était également situé en RDA. Tout aussi rural que le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale (c'est le second Land le moins peuplé après lui), excepté autour de la capitale allemande, sa capitale régionale est Potsdam, au sud-ouest de Berlin. Là encore, il s'agit d'un des Länder parmi les plus pauvres du pays, avec un important taux de chômage, et des revenus par habitant très faibles. L'agriculture tient une place très importante dans l'économie régionale, tandis que la pêche correspond plus à une activité de subsistance, vivrière, mais pratiquée en amateur. Trois Kreise comportent des communes situées sur notre terrain d'étude : les Kreise de *Märkisch-Oderland* (Marches/Pays de l'Oder), *Barnim* et *Ueckermark* (Marches de l'Uecker), qui ont respectivement pour chefs-lieux Seelow, Eberswalde et Prenzlau. Les autres agglomérations d'importance sont Templin, Schwedt/Oder, Angermünde et Bad Freienwalde.

Espace géo-administratif polonais : voïvodie, powiaty et villes

Du côté de la Pologne, l'équivalent de la région est la voïvodie. Celle qui nous intéresse ici est celle de Poméranie-Occidentale (*województwo Zachodniopomorskie*), dont la capitale régionale est Szczecin, située à l'ouest de la région, au coeur de notre terrain, sur les bras de l'Oder.

- *La voïvodie de Poméranie-Occidentale*

Cette voïvodie est divisée en 21 districts (*powiaty*), dont 7 se situent sur notre terrain d'étude : 2 urbains et 5 ruraux. Les deux *powiaty* urbains sont Szczecin (500.000 habitants) et Świnoujście (70.000 habitants) ; les 5 ruraux sont : kamieński, policki, goleniowski, stargardzki, et gryfiński. Les villes de grande taille, outre les deux *powiaty* urbains, sont Nowogard, Goleniów, Police, Gryfino, Stargard Szczeciński, Piryce et Myślibórz. Cette région est un espace là encore rural dans sa grande majorité, excepté aux alentours des agglomérations de Szczecin et de Świnoujście, industrielles (chantiers navals, port d'importance). La sylviculture, la pêche, aussi bien maritime que fluviale ou dans les lagunes côtières, nombreuses sur le littoral polonais, et l'agriculture font vivre une part importante de la population. Sa densité d'habitants est similaire à celle du Mecklembourg-Poméranie-Occidentale (de l'ordre de 75 habitants au kilomètre carré, ce qui est faible comparé aux autres régions alentours, notamment plus au sud).

Pour résumer tout cela, trois cartes sont présentées ci-dessous :

- la carte 1 s'intéresse uniquement aux Länder et voïvodies ;
- la carte 2 traite des Kreise et *powiaty* ;
- et enfin la carte 3 montre le maillage urbain dans ces régions (villes de plus de 10.000 habitants).



- | | |
|----------------------|-------------------------|
| — ZEE | □ Powiaty / Kreise |
| ■ Eaux marines | — Réseau hydrographique |
| □ Voïvodies / Länder | ■ Espaces naturels |



Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.
 Logiciel : QGis, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84, Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGIK.

Carte 1 : Limites régionales du terrain



- ZEE
- Eaux marines
- ▭ Voivodies / Länder
- ▭ Powiaty / Kreise
- Réseau hydrographique
- Espaces naturels



* : ce Landkreis réunit, depuis une réforme de 2011, les anciens Kreise de Greifswald, Ostvorpommern et Uecker-Randow.

Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.
Logiciel : QGis, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84, Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGIK.

Carte 2 : Limites administratives locales



- ZEE
- Powiaty / Kreise
- Eaux marines
- Réseau hydrographique
- ▭ Voïvodies / Länder
- Espaces naturels
- Villes > 10.000 hab.



Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.
 Logiciel : QGis, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84, Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGiK, GUS, Destatis.

Carte 3 : maillage urbain de la région

Grands ensembles géographiques, écosystèmes et écotones

Notre terrain d'étude peut être décomposé en une grosse demi-douzaine de grands ensembles géographiques, qui correspondent à différents écosystèmes, séparés par des écotones. Du nord au sud, ils sont structurés autour du fleuve Oder, qui coule du sud au nord, puis autour de la lagune de Szczecin, et enfin autour du littoral de la Baltique. Chacun comporte des environnements différents, qui influencent l'activité de pêche (et ont ainsi un rôle sur l'organisation de cette dernière, cf. partie C, ci-après). Ces grands ensembles, qualifiés de "régions naturelles" par la science géographique, aussi bien au sein des écoles françaises que germaniques, ont joué un rôle important dans les constructions identitaires locales. En effet, les territoires avec des traits géographiques (biogéographiques, ethnologiques, culturels, agraires, géomorphologiques, etc.) homogènes, ont été érigés au rang de "pays" (selon l'acception française du terme). Ces pays, qui ont été désignés et classifiés à partir de la fin du XVIII^{ème} siècle en France, correspondaient à des espaces où les activités anthropiques étaient directement influencées par le milieu, et possédaient des caractéristiques communes, permettant l'érection d'une typologie des pays, puis, à plus petite échelle, des régions (à ne pas confondre avec les régions dites "naturelles", correspondant en réalité aux pays). Ce fut l'un des fondements de l'émergence de la géographie humaine. Côté allemand, on a assisté à l'apparition d'une terminologie similaire, avec les *Naturgebiete*, et les *Landschaftsgebiete*. Les premières correspondent aux "régions naturelles" françaises, tandis que les secondes correspondent littéralement à des "régions paysagères", associant à la fois activités humaines homogènes et paysages naturels, avec une dimension patrimoniale, naturelle comme culturelle, matérielle comme immatérielle, et sont donc plus larges. Elles ouvriront plus tard la voie aux *Naturschutzgebiete* (zones de protection de la nature), et *Landschaftsschutzgebiete* (zones de protection du paysage).

Sur notre terrain d'étude, on distingue sept ensembles naturels distincts, correspondant à autant de pays différents, aux traits parfois proches, mais se distinguant par plusieurs aspects (activités, paysages, etc.). D'amont en aval, elles sont :

Landschaftsgebiete	Naturgebiete	Typologie
Oderbruch (marais de l'Oder)	Marais de l'Oder, île de Neuenhagen, Oder canalisé, Plaine agricole poldérisée	Espaces palustres
Ueckermark (Marches de l'Uecker)	Coteaux de l'Uecker, de la Randow et de l'Oder, Plaine d'inondations	Vallée alluviale d'amont
Dolina Dolnej Odri (Bas Oder)	Coteaux de l'Oder, Estuaire, Agglomération de Szczecin	Vallée estuarienne, d'aval
Stettiner Haff / Zalew Szczeciński (Lagune de Stettin)	Grande lagune, Petite lagune	Espace lagunaire, saumâtre
Insel Usedom, Wyspa Wolin (Îles de Usedom et Wolin)	Île de Usedom (Uznam), Île de Wolin (Wollin)	Espace insulaire
Peenestrom, Świna, Dziwna	Passe de la Peene, Passe de la Świna, Passe de la Dziwna	Passes rétro-littorales
Zatoka Pomorska / Pommersche Bucht (Baie de Poméranie)	Littoral dunaire boisé de résineux, Agglomérations balnéaires, Espace industrialo-portuaire	Littoral du sud Baltique

Tableau 1 : Ensembles géographiques locaux

- Marais de l'Oder / Île de Neuenhagen : espaces palustres

Le sud de notre terrain correspond à une vallée alluviale très large, marquée parfois par de violentes inondations. Une grande partie de la vallée a été poldérisée entre le XIX^{ème} siècle et le XX^{ème} siècle. L'Oder s'écoule ainsi au niveau de la frontière germano-polonaise, sur son lit mineur, et est entouré de digues. Son lit majeur est déconnecté du fleuve, et occupé par l'agriculture et des villages ruraux. Des anciens bras y sont canalisés, des phénomènes d'eutrophisation y sont visibles, faute d'une circulation hydraulique suffisante.

L'ancien bras le plus à l'ouest, aujourd'hui qualifié de Vieil Oder, correspond au canal reliant Berlin à la Baltique via Szczecin (*Oder-Havel-Kanal*), et est localement doublé par le *Finow-Kanal* qui permet un meilleur drainage du réseau hydrographique supérieur. De nombreuses écluses régulent son niveau, et il est encore régulièrement emprunté par des convois de fret fluvial, ou de passagers. La partie occidentale est marquée par les anciens coteaux du lit majeur (paléo-falaises fluviales), limitant la zone inondable. Un ascenseur à bateaux permet la connexion avec le réseau hydrographique plus en altitude pour le canal vers Berlin, un peu en aval d'Eberswalde.



Photographie 1 : Ascenseur à bateaux d'Eberswalde, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 2 : Oderberg et le Vieil Oder, Cliché de l'auteur, 2015

De nombreux villages, autrefois situés sur les berges de l'Oder, se retrouvent aujourd'hui sur les bords ou du canal, ou de bras morts, déconnectés, ou de marais (espaces palustres). La pêche a ainsi été grandement chamboulée par ces modifications anthropiques du milieu aquatique (nombreuses ruptures à la continuité écologique des cours d'eau, cf. carte 7).

La région est appelée Marais de l'Oder (*Oderbruch*), puisqu'après la butte témoin de Neuenhagen (encore qualifiée localement d'île : *Insel Neuenhagen*), correspondant à un ancien méandre de l'Oder, qui est passé à l'est de cette butte artificiellement, après avoir été creusé à l'est du terrain (cf. carte 4), le lit majeur s'élargit pour former le Bas Oder. Différentes villes possèdent encore des ports de pêche informels, situés sur leurs quais, le long des bras de l'Oder, à l'image d'Oderberg, ou de Bad Freienwalde, et les maisons directement au bord de l'eau possèdent de petits pontons en fonds de parcelle, où est le plus souvent amarrée la barque familiale.



● Ascenseur à Bateaux d'Eberswalde
Sources : Geoport Brandenburg, recherches personnelles, WSA

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 4 : Le réseau hydrographique autour de la butte de Neuenhagen

- Vallée de l'Oder allemande / Ueckermark : vallée alluviale

En aval de l'Oderbruch, le lit majeur, comme dit précédemment, s'élargit, pour former la vallée de l'Oder (*Odertal*), presque intégralement protégée par le parc naturel transfrontalier de la vallée de l'Oder (*Nationalpark Unteres Odertal / Park Narodowy Doliny Dolnej Odry*). Plusieurs villes, construites sur des éperons rocheux, rétrécissent ponctuellement le cours du fleuve (Schwedt, Gartz, Gryfino, Widuchowa, ...), la vallée comportant différents bras entrecoupés de prairies inondables et de marais. Les coteaux du lit majeur, boisés, sont ponctués de villages construits un peu au-dessus des plus hautes eaux connues, pour se préserver des inondations. Âprement disputée, la région, qualifiée de "marches", possède de nombreuses constructions défensives d'époque médiévale, ainsi que des ports fluviaux tombés en désuétude. Elle est en effet située entre la Baltique et les grandes villes d'Europe centrale, et plus localement, entre le cours de l'Oder, et celui de l'Uecker, qui suivent sur plusieurs kilomètres une même orientation nord/sud, et se jettent dans la lagune de Szczecin. Entre ces deux fleuves coule la Randow, qui a pour particularité d'avoir une bifurcation près de Schwedt : une partie de ses eaux descend vers l'Oder, l'autre vers l'Uecker. Elle fait office de frontière entre le Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et le Brandebourg. Les vallées de l'Oder et de l'Uecker communiquent ainsi au travers de la Randow, et *via* la lagune de Szczecin. La pêche pratiquée est plus ou moins la même qu'en Oderbruch, excepté dans le lit mineur, où le courant empêche par exemple la pose d'engins, mais permet celle de filets maillants.



Photographie 3 : L'éperon de Bielinek et le lit mineur, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 4 : Stolpe et le canal latéral, Cliché de l'auteur, 2015

- Vallée de l'Oder polonaise / Bas Oder : vallée alluviale

Szczecin (*Stettin* en allemand), agglomération polonaise d'importance construite sur différentes îles du fleuve, ferme en aval la précédente entité géographique. Juste après cette ville, l'Oder se jette dans d'immenses lacs naturels (*Dqbie*), zones d'épandage des crues toujours en eau, où est pratiquée une importante pêche fluviale. Les méandres disparaissent ensuite, et laissent place à un ou deux bras uniques, puis l'Oder forme une sorte d'estuaire arrivant dans la lagune de Szczecin, qui commence dès la ville industrielle de Police. Le fleuve est ici polonais sur ses deux rives et est appelé *Dolina Dolnej Odry* (Bas-Oder). De part et d'autre de cette embouchure, de grands ports de pêche en estuaire sont idéalement installés : Stepnica et Trzebież notamment. On assiste à une mutation des engins de pêche (arrivée des verveux par exemple).



Photographie 5 : L'Oder à Szczecin, Cliché de l'auteur, 2015

- Lagune de Stettin

La lagune de Szczecin (*Stettiner Haff* ou *Oderhaff* en allemand, *Zalew Szczeciński* en polonais) est une immense étendue d'eau saumâtre de 687 km². Sa bathymétrie moyenne est d'environ 4 m, avec une profondeur maximale en son centre de 10 m. La frontière germano-polonaise la traverse dans sa largeur. Elle est constituée de deux parties (la grande lagune à l'est, la petite lagune à l'ouest) séparées par des pointes au nord et au sud (cf. carte 5). Ses rives sont peu urbanisées, en dehors des ports de nombreux villages, et sont parfois inaccessibles. Seules quelques agglomérations de taille moyenne y ont un accès direct, tel Ueckermünde ou Usedom. La faible profondeur globale permet une pêche importante, les verveux, principaux engins utilisés par les pêcheurs en dehors des filets maillants, pouvant être théoriquement posés n'importe où (la réglementation impose des espaces vierge pour la navigation ou la préservation du milieu). Arts traînants et arts dormants sont ainsi utilisés par les pêcheurs de la lagune. En amont de celle-ci, les arts dormants sont privilégiés, à l'inverse, dès que l'on s'approche de la mer, les arts traînants le sont (et notamment pour le hareng, nous le verrons).



Carte 5 : image aérienne de la lagune de Szczecin. Sources : NASA, satellite Landsat, 2000



Photographie 6 : Paysage de la lagune, Cliché de l'auteur, 2015

- Les deux îles

La lagune est ensuite séparée de la mer Baltique par deux îles, que sont Usedom (*Uznam* en polonais), et Wolin (*Wollin* en allemand). Ces deux îles, à l'inverse du reste de la région, sont très urbanisées, notamment côté mer (stations balnéaires datant de l'empire côté allemand, du socialisme côté polonais). Une dichotomie existe entre la côte maritime et la côte lagunaire, la première étant bien plus urbanisée et touristique que la seconde. Quelques grands centres urbains ponctuent le littoral, tels Świnoujście, Usedom, Wolin, et la tri-cité Ahlbeck/Bansin/Heringsdorf (*Dreikaiserbäder* - les trois villes balnéaires impériales). Le reste des deux îles est majoritairement rural. Très découpées, elles possèdent une grande longueur de littoral, souvent aménagé de pistes cyclables, prisées l'été par les cyclotouristes. Entre les deux îles, le passage ne s'effectue que par bac entre les deux rives, toutes deux polonaises. Entre l'île de Wolin et le continent, deux ponts permettent de relier la terre ferme, ainsi qu'une voie ferrée. Entre l'île d'Usedom et le continent, même schéma : une voie ferrée (deux auparavant, celle du sud, avec un pont transbordeur, est abandonnée), et deux ponts. La distance entre les passages et la fréquence des bacs autorisent à dire que ces deux îles sont mal desservies par les voies de communication régionales, surtout lors de l'afflux touristique estival. Pour ne pas arranger cela, les ponts sont tous mobiles pour la navigation, et sont fréquemment levés pour laisser passer un navire. Les deux îles, comme le reste du littoral des croupes lacustres de la Baltique, sont ponctuées de lacs, étangs et lagunes rétro-littorales, communiquant ou non avec la mer par des passes souvent ensablées.



Photographie 7 : l'île de Usedom à Heringsdorf, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 8 : l'île de Wolin à Międzyzdroje, Cliché de l'auteur, 2015

- Les trois passes

Effectivement, trois passes font communiquer la lagune avec la mer Baltique, mais constituent en parallèle des obstacles naturels à franchir lorsque l'on veut se rendre sur les deux îles. La passe la plus à l'ouest est allemande sur ses vingt kilomètres de longueur. Elle est appelée Peenestrom (*Piana* en polonais), car juste après la lagune en direction de la mer, près de Anklam, la rivière Peene se jette dans la lagune pour former le Peenestrom jusqu'à Peenemünde (littéralement "*embouchure de la Peene*", cette forme toponymique revient souvent en Allemagne : Ueckermünde, Warnemünde, etc.). Son estuaire est

appelé *Unteres Peenetal und Peenehaff* (Basse vallée de la Peene et lagune de la Peene), et communique avec les eaux lagunaires au niveau des "marais communaux de Anklam" (*Anklamer Stadtbruch*). Entre cette embouchure et la Baltique, une petite lagune, la *Achter Wasser*, coupe le Peenestrom. Cette vaste étendue d'eau communiquait autrefois directement avec la Baltique au travers de passes plus ou moins mobiles, qui coupaient les cordons dunaires aux environs de Zempin ou Ückeritz avant que ces cordons ne soient fixés pour les besoins du tourisme. Sur cette passe est établi le port de Wolgast, ancienne ville hanséatique, où existent encore des chantiers navals, ainsi que des terminaux portuaires (bois et agroalimentaire), et un port de pêche modeste. Enfin, au nord-ouest de la passe, une centrale nucléaire de l'époque socialiste est en cours de démantèlement.

La passe centrale, polonaise comme la troisième, est appelée *Świna* (*Swine* en allemand). Longue de plus de quinze kilomètres, elle est composée de plusieurs bras. C'est elle qui est la plus dans l'axe de l'Oder, et la plus entretenue pour la navigation. Elle évacue ainsi près des trois-quarts de l'eau de la lagune en période de crues. Trop sinueuse, on a creusé au travers de la dense forêt de l'île d'Usedom un bras direct, plus pratique pour la navigation commerciale, protégé des ensablements par de longues digues. Le long de ses bras annexes, entourés de marais, sont établis plusieurs villages de pêcheurs, tous rattachés à la ville de *Świnoujście*, qui termine la passe avant l'océan. Les rives de la ville, urbanisées, ont des fonctions portuaires importantes (militaire, et de commerce, mais également de pêche). Comme les ports de fond d'estuaire, Szczecin a quelque peu décliné, ce qui a profité à *Świnoujście*, situé juste à l'embouchure, évitant aux navires de remonter jusqu'à Szczecin. La profondeur de la lagune ne permet qui plus est pas le passage de navires à trop fort tirant d'eau.

La dernière passe enfin, la plus orientale, polonaise également, est nommée *Dziwna* (*Dievenow* en allemand). C'est la plus longue (32 km), et possède une île en son centre, entourée par la lagune de *Kamien* (*Zalew Kamieński*). Sur ses rives, plusieurs ports aux fondations anciennes sont établis, tels *Wolin*, *Kamień Pomorski*, ou *Dziwnów*, de petites unités y pratiquant encore du cabotage (de céréales, de bois ou d'engrais notamment), d'autres la pêche.



Photographie 9 : la Swina à Karsibór, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 10 : le Peenestrom à Rankwitz, Cliché de l'auteur, 2015

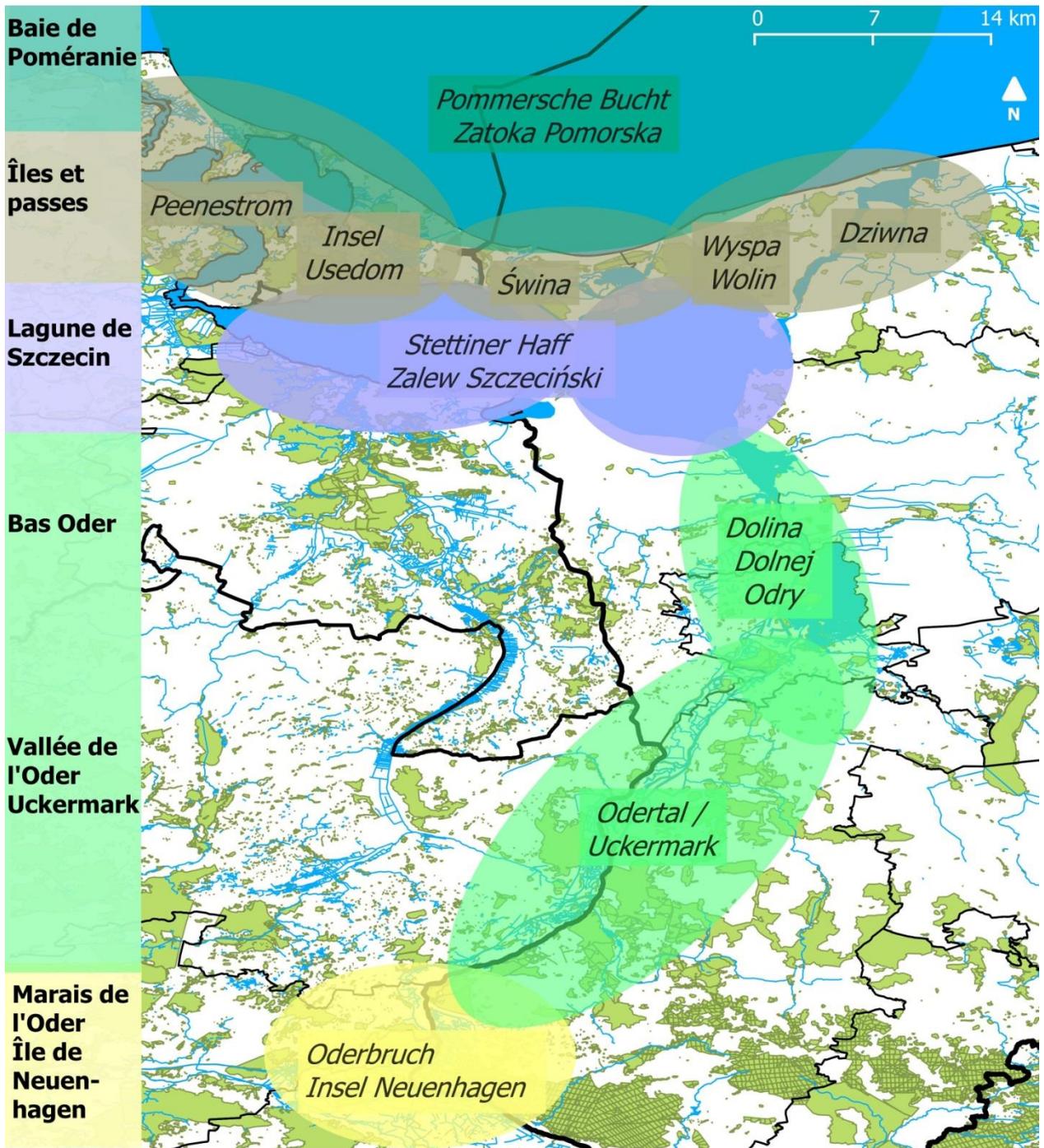
- Littoral baltique / Baie de Poméranie

Ces trois passes permettent à la lagune de Szczecin de communiquer avec la mer Baltique, et plus précisément avec la Baie de Poméranie (*Zatoka Pomorska* en polonais, *Pommersche Bucht* en allemand). Avec une profondeur maximale d'une vingtaine de mètres, elle est également propice à la pêche, comme le montrent les nombreux petits ports qui ponctuent le littoral balte à cet endroit. Elle est encadrée à l'ouest par l'île allemande de Rügen (Cap Arkona), et à l'est par la pointe de Kołobrzeg, en Pologne, et est traversée par le gazoduc Nord Stream, qui relie l'île de Rügen à Vyborg (Russie).

L'Oder et la Baltique : hydrologie fluviale et milieu marin

L'Oder, malgré sa partie canalisée, est encore un fleuve peu impacté par les ruptures à la continuité écologique des cours d'eau (à l'inverse de son bassin versant et de son cours amont). Au niveau de l'Oderbruch, la pente du fleuve est presque nulle, facilitant les inondations de longue durée sur la large dépression formée à ce niveau (Auerbach, 1897). Les crues sont corrélées à la fonte des neiges en tête de bassin (pays Sudète), ou à des orages localisés et violents, et peuvent provoquer des inondations meurtrières, comme dans les années 1990. La Wartha et la Neisse sont deux affluents importants en matière d'apports de mètres cubes d'eau. Au niveau de son embouchure lagunaire, un vent fort, de nord, peut empêcher un écoulement normal des eaux du fleuve, et entraîner une augmentation du niveau de l'Oder dans les environs de Szczecin. Dans la lagune, la salinité est assez faible, et variable suivant les crues et les étiages (en moyenne 4 grammes de chlorure de sodium pour mille litres). En Baie de Poméranie, elle atteint 8 pour mille, la baltique étant une mer peu salée. Les températures de l'eau peuvent parfois monter à plus d'une vingtaine de degrés (masse d'eau peu profonde, semi-fermée, fonds sableux). Comme pour l'estuaire de l'Oder, des vents forts peuvent empêcher la vidange de la lagune via les passes vers la mer, provoquant un rehaussement ponctuel du niveau lagunaire. En matière de turbidité, l'Oder peut charrier des matières en suspension (sédimentaires ou organiques) de façon importante lors de ses crues, même si son bassin versant, du fait de l'aplanissement du cours du fleuve, en charrie moins qu'il y a quelques milliers d'années. Le phénomène venteux sus-cité peut provoquer une augmentation sensible de la turbidité lagunaire, pouvant avoir un impact sur les herbiers de la lagune, refuges de nombreuses espèces d'intérêt halieutique.

On l'a vu, notre terrain est constitué de différentes unités, distinctes aussi bien en matière d'écologie que de paysages. L'eau y est présente partout, mais à des degrés de salinité variés, ce qui influence bien évidemment la répartition spécifique piscicole, et indirectement l'activité de pêche (aussi bien en terme de pratiques que d'organisations socio-économiques). Pour résumer les différentes entités exposées, une première carte (cf. carte 6) expose la typologie de ces six à sept grandes unités paysagères. Une seconde carte (cf. carte 7) montre les grandes infrastructures impactant le littoral ou les cours d'eau du terrain, qui sont citées dans les paragraphes précédents.



- ZEE
- Powiaty / Kreise
- Eaux marines
- Réseau hydrographique
- ▭ Voïvodies / Länder
- Espaces naturels



Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.
 Logiciel : QGIS, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84, Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGIK.

Carte 6 : les six grandes unités paysagères du site d'étude



- | | |
|---|--------------------|
| — ZEE | ■ Espaces naturels |
| ■ Eaux marines | ○ ZIP |
| ■ Voivodies / Länder | ▲ Énergie |
| □ Powiaty / Kreise | ● RCE * |
| — Réseau hydrographique | ■ Transport |
| * : Rupture de la continuité écologique des cours d'eau (écluses, barrages, ...). | ● Défense |



Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.

Logiciel : QGis, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84, Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGIK.

Carte 7 : grands équipements impactant le milieu

B - La construction d'une région européenne

La Poméranie, on l'a vu, a de tout temps été disputée par ses voisins, grâce à sa situation géographique clef. Différents peuplements l'ont habitée par vagues successives, et ont laissé des traces dans la région. Peu à peu, une armature urbaine se structure autour du littoral poméranien, et les richesses des villes de ce territoire attisent les convoitises. Une même vie unit la population poméranienne, mais des différences culturelles vont petit à petit faire émerger des identités locales fortes, mais multiples, source encore aujourd'hui de velléités d'indépendance, ou du moins d'un régionalisme certain.

Evolution des peuplements

Les premières traces de peuplement dans cette région remontent bien-sûr à la préhistoire. Après Jésus-Christ, des vagues de peuplades slaves colonisent petit à petit les rives de l'Oder, de l'Uecker, de la Vistule, etc., et s'arrêtent aux environs de l'Elbe, fleuve frontière entre les peuplements slaves et les peuplements germaniques admis par presque tous. Les tribus, indépendantes, et regroupées sous le nom allemand de *Wendes (Wenden)*, forment petit à petit des territoires avec un réseau de voies de communication, et une armature urbaine, fondant souvent des villes encore debout aujourd'hui. Au sud de notre terrain d'étude, en Lusace, les sorabes s'installent, devenant une des premières minorités de l'Allemagne contemporaine (et la première langue slave à intégrer l'Union Européenne). A l'est de la zone d'étude, ce sont les kachoubes qui s'établissent, notamment autour du Golfe de Gdansk (*Dantzig*). Ces deux peuples sont les seuls subsistant aujourd'hui de ces vagues de peuplement. Minoritaires, ils bénéficient d'une protection culturelle de la part de la charte européenne des langues minoritaires et régionales (protection toute relative pour certains, nous n'entrerons pas dans ce débat). Toutefois, d'autres langues slaves étaient pratiquées sur ce territoire il y a peu encore, comme le slovince, le polabe, le poméranien (ancêtre du kachoube) ou le ruthène. Des chercheurs considèrent que l'ensemble de ces langues slaves citées correspond plus à des dialectes locaux de langues comme le tchèque ou le polonais. Des langues baltes de cette famille linguistique balto-slave étaient aussi parlées sur ce site, à l'image du vieux prussien.

Différentes vagues de peuplement juif (ashkénaze) ont également eu lieu, essentiellement côté polonais, et en milieu urbain, au cours des siècles.

Enfin, bien-sûr, des peuplements germaniques de ces marches de l'Uecker, situées à l'est de l'Elbe, mais riches en forêts giboyeuses et en cours d'eau, ont eu lieu, notamment à travers les saxons.

On se retrouve aujourd'hui avec deux minorités slaves encore en présence dans les limites sud et est de notre terrain (hauts sorabes et kachoubes), et deux populations majoritaires (une slave : les polonais, et une germanique : les allemands), résultat de peuplements divers, étalés dans le temps. Chacune de ces populations a laissé des traces localement, que ce soit dans le patrimoine culturel matériel ou immatériel, l'agriculture, la toponymie, l'urbanisme, etc..

Aspects historico-politiques et socio-économiques

Cette région de Poméranie, peuplée de façon variée, a été le théâtre d'importants événements socio-économiques et historiques à l'échelle européenne. Elle a été au cœur d'un embryon de système-monde, établi à l'échelle régionale, qu'a été la Hanse. Elle a aussi connu de nombreuses guerres, dont la dernière en date l'a intégrée aux "terres de sang" d'Europe centrale et orientale, car se trouvant entre l'Allemagne et la Russie.

- *Système-monde régionalisé : la Hanse*

Au Moyen-Âge, des marchands allemands, soucieux de la protection de leurs marchandises, ainsi que de l'augmentation de leurs bénéfices, s'organisent, avec l'aide de leurs cités, en une organisation socio-économique, aujourd'hui connue sous le nom de la Hanse (*die Hansa*). Plusieurs villes se liguèrent pour protéger les convois marchands, et échanger des biens avec des taxes réduites, ce qui permit l'essor fulgurant de nombreuses villes littorales ou fluviales d'Europe du nord et d'Europe centrale. La Hanse va en effet de la France à la Russie, et de la Norvège à l'Allemagne. La mer du Nord et la mer Baltique sont sillonnées par ses navires de commerce. Le centre de la Hanse se situe dans le nord de l'Allemagne, entre Hambourg, et Lübeck, dans la région du Schleswig-Holstein. Grâce à cette protection, l'essor commercial de nombreuses villes est important. Sur notre terrain, Greifswald, Anklam, Wolgast, Wolin, Kamień Pomorski, Ueckermünde, Usedom, Szczecin, ..., en font partie, tout comme certaines abbayes locales, qui se dotent d'horloges astronomiques impressionnantes (Eyraud, 2004). La Hanse participe à l'expansion locale de l'activité de pêche, rendue possible à la fois par l'augmentation des débouchés commerciaux, et par la conservation dans le sel, acheminé en grande quantité dans les ports hanséatiques. Les techniques de pêche ou de construction navale profitent également des apports de savoirs de la part d'autres villes. Aujourd'hui encore, de nombreuses cités conservent le statut de ville libre et hanséatique (comme Greifswald, Anklam, etc.), ce qui leur assure une aura importante régionalement. Sur les ports, le riche passé commercial a laissé des traces, aussi bien en matière d'architecture (Krzeptowski & Krzeptowska, 2012), qu'en matière de bateaux d'intérêt patrimonial, encore conservés aujourd'hui dans de nombreux musées maritimes ou fluviaux, très prisés en Allemagne et en Pologne.



Photographie 11 : Demeure d'un ancien banquier ayant fait fortune avec le commerce de hareng, Szczecin, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 12 : Hôtel de ville de Greifswald, Cliché de l'auteur, 2015

- Empires et Guerres Mondiales

Après le riche développement hanséatique, la Poméranie a été maintes fois échangée entre le Danemark, le Brandebourg, la Suède, la Prusse, la Pologne, la Saxe, le Saint-Empire, ou les duchés afférents. Le nombre de guerres qui a affecté la région est d'ailleurs impressionnant. Une certaine stabilité a régné lors du duché de Poméranie, entre le XII^{ème} et le XVII^{ème} siècles, les ducs de la dynastie des Griffons prêtant allégeance à différentes parties sus-citées suivant les années. Le griffon est d'ailleurs resté l'emblème de la Poméranie, et on le retrouve sur le drapeau régional, sur de nombreux blasons, mais aussi dans la toponymie (Gryffino, Greifswald, etc.). Suite à l'annexion du duché, la Poméranie rejoint le Brandebourg-Prusse, puis l'empire allemand, jusqu'à la seconde guerre mondiale. L'empire permet lui aussi un développement économique localisé de la région, grâce entre autre aux voies ferrées, et aux cités balnéaires (comme Bansin, Ahlbeck et Heringsdorf). Lors de la seconde guerre mondiale, la Poméranie paye un lourd tribut, et certaines de ses villes sont bombardées. Après 1945, on assiste à la "translation occidentale de la Pologne" (Tölle, 2005), et la Pologne récupère ainsi l'ensemble de son territoire actuel ou presque en Poméranie, malgré quelques petits accrochages concernant notamment Swinemünde (Świnoujście), ou des espaces le long de la ligne Oder-Neisse.

Des identités régionales et locales fortes, mais multiples

Avec ces relativement fréquents changements de frontières, d'état, et de populations, la Poméranie connaît une certaine forme de mixage des populations, facilitant l'émergence d'une identité régionale forte, mais aussi la conservation d'identités locales d'importance.

L'identité nationale, qu'elle soit allemande ou polonaise, se fait bien-sûr sentir aux abords de la frontière, mais l'identité régionale, que l'on peut qualifier de poméranienne, est vive de chaque côté de l'Oder. Le griffon se retrouve sur les drapeaux régionaux aussi bien dans le Land allemand que dans la voïvodie polonaise par exemple, et les tags de supporters du club de football F.C. Hansa de Rostock fleurissent jusqu'en Pologne, alors même que Rostock, bien que situé dans le Land de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale, se trouve côté mecklembourgeois. Les identités locales sont aussi fortement présentes. Certaines sont associées à des origines : typiquement le kachoube, ou le sorabe, minorité de régions où l'on va perpétuer les traditions de ces ethnies (fêtes, coutumes, architecture, ...). D'autres sont, comme dans les autres régions du globe, associées à un lieu : identité insulaire sur les deux îles de Usedom et Wolin, identité urbaine hanséatique à Greifswald, identité fluviale sur les rives de l'Oder, etc.. Enfin, quelques unes sont associées à des professions ou des activités socio-économiques, à l'image de la pêche (phénomène exacerbé dans les stations balnéaires insulaires, où les pêcheurs sont aussi historiquement ségrégués spatialement entre les hôtels et la plage).

Aspects régionalistes et minoritaires

Toutefois, ces identités régionales et locales, fortement visibles en Poméranie, se retrouvent parfois dans des courants régionalistes, aussi bien associatifs que politiques. Cette région, une des plus pauvres d'Allemagne par exemple, souffre en effet d'un fort taux de chômage, d'une perte démographique extrême (division par deux de la population en 25 ans dans différentes villes moyennes, comme Torgelow, Eggesin ou Pasewalk), et d'une désertification en matière de services publics (renforcée par la fermeture de bases militaires et des casernes de douanes en région frontalière). Dans la même veine, les aspects minoritaires prennent une place importante dans le paysage politico-associatif local, avec des revendications en matière notamment de culture, de signalisation, et d'éducation. La kachoubistique est enseignée et étudiée à l'université de Gdansk, idem pour la sorabistique, avec l'université de Leipzig.

C – Héritages territoriaux, relations hommes-milieux et apports au territoire

Le terrain étudié ici et ses six unités écosystémiques sont donc peuplés depuis de nombreux siècles par une population diversifiée. Cette population a tiré profit des ressources naturelles en présence, façonnant les paysages locaux. Cette ethnobiologie vivrière va ici être détaillée avec une exposition des activités primaires pratiquées localement.

Paysages de Poméranie occidentale

La Poméranie Occidentale est marquée par des paysages ruraux, travaillés par l'agriculture ou la sylviculture. Certains éléments structurants, largement visibles, ponctuent ces paysages, tout comme les activités primaires participent à l'identité paysagère locale.

- *Éléments structurants*

En Poméranie Occidentale, les paysages sont tout d'abord marqués par les pôles urbains en briques rouges (ou des abbayes, comme celle d'Eldena), d'origine hanséatique, qui sont établis à différents lieux du littoral, de la lagune, et des fleuves attenants. Souvent situées sur un point haut, ou un piton rocheux, ces villes sont structurées autour d'églises ou d'abbatiales de grande envergure, et d'un ou deux beffrois situés au-dessus des principales portes d'entrée dans la ville, percées au travers des murailles médiévales. Une grande place pavée y fait souvent office de marché, tandis qu'une rue mène aux entrepôts, puis aux quais, ces derniers conservant souvent les grues en bois de l'époque hanséatique, typiques de la Baltique.

Le territoire poméranien, plutôt plat, est également marqué par des éléments naturels d'envergure, tels que les rivières, le fleuve Oder, et bien évidemment, la lagune, et ses trois passes, lesquelles on est souvent amené à longer, franchir, ou buter dessus.

Les infrastructures de transport (voies ferrées, routes), sont également visibles lors des passages des passes notamment, ou sur les îles, tout comme les grandes infrastructures (zones industrialo-portuaires, centrale nucléaire, estacades littorales, chantiers navals, centrale thermique, raffinerie, terminal méthanier, ...).

Enfin, en zone littorale, les stations balnéaires, marquées par des constructions assez hautes en front de mer, de l'époque de l'empire, avec des hôtels et villas, sont visibles de tout le littoral.

Outre ces éléments structurants, le reste du territoire poméranien est presque exclusivement composé de petits villages, et de zones forestières ou agricoles.

- Activités primaires

Dans la région poméranienne, les activités primaires sont majoritaires dans le paysage, les activités secondaires sont concentrées dans les rares pôles urbains, les activités tertiaires également. La sylviculture tient une place importante, notamment au sud des îles, moins urbanisées que le nord, balnéaire, et au sud de la lagune (région de Torgelow), avec des voies de fret ferroviaire dédiées aux exportations de l'exploitation sylvicole des résineux, et des terminaux portuaires à Wolgast, Ueckermünde, Szczecin, etc..

L'agriculture, essentiellement de la culture, de l'élevage plus occasionnellement, est visible sur tout le reste du territoire, avec de l'exploitation de maïs sur le lit majeur de l'Oder (qui a remplacé le tabac, moins rentable), et d'autres céréales autour de la lagune. Le maraîchage est plus rare également.

L'apiculture est assez présente, notamment dans les villages des coteaux de l'Oder, mais rarement à titre professionnel, et encore moins à titre d'activité principale. Elle est souvent un complément de revenu, avec une vente directe de produits agricoles ou au marché local, ou un apport vivrier personnel, amateur (même schéma que la pêche).



Photographie 12 : ruches sur les coteaux de l'Oder, Stützkow



Photographie 14 : stockage traditionnel de bois à Zinnowitz

- Activités nautiques

Une activité également visible le long du réseau hydrographique poméranien est celle du nautisme, au sens large du terme. Localement, il se décompose en différentes branches. On observe tout d'abord un nautisme traditionnel. En Allemagne, comme en Pologne, la conservation de bateaux traditionnels anciens est inscrit dans les mentalités, ce qui permet le maintien de nombreux navires d'époque. Nombre de ports ont encore des voiliers en bois qui servaient au cabotage sur la Baltique, ou à la pêche, à l'image des Zeesboote allemands de la région de Greifswald, qui pratiquaient une pêche latérale, et non une pêche arrière, dans les Bodden et autres lagunes du littoral poméranien (technique de pêche aujourd'hui interdite, excepté lors de démonstrations traditionnelles encadrées par l'administration des pêches). Plusieurs autres types de bateaux anciens sont conservés dans des musées portuaires de plein air, en eau.



Photographie 15 : un Zeesboot de la péninsule du Fischland, Darß und Zingst (© Maciej Krzeptowski)

Un nautisme de plaisance, plus contemporain, qui a touché d'autres pays d'Europe comme la France a atteint à la même époque l'Allemagne, et plus récemment la Pologne, avec son intégration communautaire. De nombreux ports accueillent ainsi des voiliers de plaisance, modernes, dans des marinas (terminologie à la mode des deux côtés de la frontière). Les sports nautiques sont aussi largement pratiqués sur les littoraux de la région, et apparaît petit à petit la location de maisons flottantes sur des ports de la lagune. Enfin, un nautisme lié à la pêche existe bien-sûr, aussi bien amateur (en mer et en rivière), que professionnel.

- *Place de la pêche*

En effet, la pêche tient encore une place prépondérante dans de nombreux ports de la région, et structure souvent l'organisation du port, voire de la ville entière dans le cas de petites entités urbaines de type village. Chaque commune ayant un accès à l'eau est dotée d'un port, qui a une importance plus ou moins grande selon le lieu où il est situé sur le littoral ou le réseau hydrographique. Une typologie des ports peut être dressée. En effet, on peut remarquer sur le terrain que les ports d'un même ensemble écosystémique se ressemblent : ils sont organisés plus ou moins selon la même manière. A la typologie des six écosystèmes visibles, on peut ainsi associer une typologie des ports de pêche en six catégories :

- le port de pêche de la Baie de Poméranie (carte 8). On ne parle ici pas d'un véritable port, puisque les navires sont halés sur le sable à l'aide de treuil ou de tracteur (anciennement de cabestans manuels). La principale espèce recherchée est le hareng. Les produits de la pêche sont fumés directement dans les cabanes des pêcheurs, en haut de plage, sur la dune, et proposés à la vente dans les restaurants attenants, nommés Fischhus, tenus par les femmes de pêcheurs.

- le port des passes (carte 9). A l'inverse du premier type de port, celui-ci est un port bien abrité par des digues, pour faire face à la fois au vent, et aux courants violents des passes. Toujours en eau, les bassins abritent les quais pour les bateaux, chaque pêcheur ayant une cabane sur le bord du quai pour y débarquer sa pêche directement dedans. Là aussi, la pêche majoritairement pratiquée l'est au filet. Quelques Fischhus existent encore, mais des restaurants plus traditionnels, en durs, sont majoritaires, souvent indépendants de la famille du pêcheur.

- le port de la lagune (carte 10). C'est un type de port d'entre-deux, à l'image des eaux lagunaires. Il est à la fois composé d'un port légèrement abrité par une jetée ou une estacade, mais aussi d'innombrables petits quais privés, avec les cabanes attenantes. Cela permet à chaque famille de pêcheur d'avoir un bord à quai. Aucun circuit de commercialisation direct n'est présent sur le port (absence de restaurant). De grands espaces sont nécessaires pour travailler les verveux, qui sont les principaux engins.

- le port d'estuaire (carte 11). C'est un port où l'on pratique à la fois le filet et le verveux. Abrité du courant et des crues par des môles en dur, les pêcheurs ont tendance à mutualiser les espaces et les infrastructures, aussi bien pour l'étendage des filets que pour la débarque ou le stockage des pieux. Quelques restaurants existent.

- le port de fleuve (carte 12). Typiquement, il s'agit d'un petit renforcement de la berge aménagé pour une dizaine ou une vingtaine de barques au maximum. Le reste des embarcations est installé au fond des parcelles d'habitation, et donc privé. Des restaurants gastronomiques sont établis dans le village, le long des berges. Sur terre, presque aucun espace n'est dédié à la pêche, excepté dans des remises multifonctions (agriculture, ...). Le filet dérivant est très utilisé.

- le port de marais enfin (carte 13). Quelques barques sont amarrées au seul quai du village, ou sont installées dans les parcelles des jardins potagers poldérisés. Là encore, on retrouve les mêmes types de restaurants que sur les précédents ports. Presque aucune pêche professionnelle n'est installée sur ce réseau, mais la pêche aux engins est pratiquée par de nombreux amateurs (nasses en osier tressé notamment), à l'inverse de celle au filet, inexistante vues les conditions hydrologiques (faible profondeur, absence d'écoulement).

Port de Bansin, Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne, Baie de Poméranie



L'ancienne coopérative à l'abandon, les hôtels en arrière plan



Un pêcheur ramenant ses filets devant son entrepôt



Situation :

Bansin est situé sur les bords de la Baltique, sur l'île d'Usedom, au nord du terrain d'étude, dans le Land du Mecklenburg-Vorpommern (Allemagne).

Caractéristiques :

Il correspond en tout point au modèle des ports que l'on retrouve sur la côte baltique du Danemark à l'Estonie, caractérisés par de grandes plages de sable. L'absence de marée permet d'éviter la création de port à proprement parler, les bateaux de pêche étant ainsi hissés à même la plage, grâce à des treuils fixés sur la berme, ou à l'aide de tracteurs. Les poissons débarqués sont directement fumés, et proposés à la vente dans des petits restaurants appelés Fischhus.

Évolutions :

La ville de Bansin fait partie des trois villes balnéaires de l'Empereur (Kaiserbäder), et a connu une forte urbanisation en front de mer à la fin du XIX^{ème} siècle. Malgré cela, les pêcheurs ont pu conserver leurs entrepôts sur les dunes blanches, ainsi que le système de halage. Aujourd'hui, 13 bateaux y sont encore en activité, contre plus du double il y a encore quelques années. Les locaux de l'ancienne coopérative y sont à l'abandon.

Sources : Geoportal Mecklenburg-Vorpommern

Activités touristiques :

- Hôtels d'architecture balnéaire
- Espace dédié aux loisirs (Sandkörbe)
- Fischhus (huttes de pêcheurs), avec restauration

Activités de pêche :

- Entrepôts des pêcheurs
- Locaux de l'ancienne coopérative (glacière et entrepôts), à l'abandon
- Espace de halage des bateaux

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 8 : les ports de la Baie de Poméranie, Clichés de l'auteur, 2015

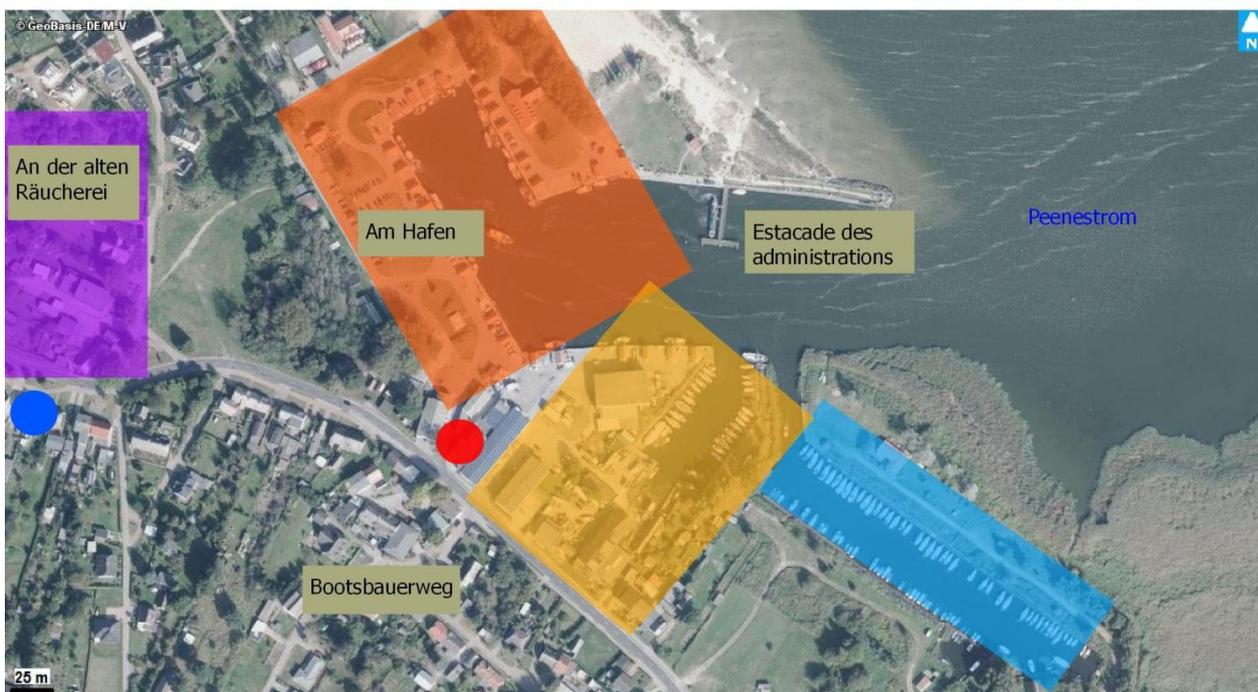
Port de Freest, Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne, Peenestrom



Départ en pêche pour une relève des filets dans le Peenestrom



La dernière fumerie de poissons encore en activité à Freest (Räucherei Thurow)



Situation :

Freest est situé sur le Peenestrom, sur la commune de Kröslin, face à Peenemünde, entre Baltique et lagune (Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne).

Caractéristiques :

Situé sur une des passes, où les courants sont importants, le port a été réaménagé entre 1995 et 2000 grâce au concours de fonds européens, et est protégé des entrées maritimes par une digue. Un port de plaisance lui a été adjoint, dans un bassin indépendant. Il comporte également un chantier naval.

Évolutions :

Le village de Freest s'est intégralement érigé autour de la pêche et de la petite construction navale, comme le montre la toponymie de la voirie, et le nombre de pêcheurs (1800 pêcheurs en 1991). Toutefois, après les fastes années de la collectivisation, notamment avec les coopératives "Peenemündung" et "Heimatland" (fondées en 1959 et 1960), le port a subi de plein fouet l'intégration communautaire et la politique des quotas de pêche, voyant son nombre de pratiquants passer à 380 pêcheurs en 2009. Aujourd'hui, seuls 34 bateaux sont immatriculés à Freest, contre plus d'une centaine il y a peu encore.

Sources : Geoportal Mecklenburg-Vorpommern

Activités touristiques :

- Heimatstube dédié à la pêche
- Port de plaisance (2000)
- Quartier des fumeries de poissons

Activités de pêche :

- Port de pêche, refait entre 1995 et 2000 (fonds européens)
- Chantiers navals, criées, entreprises d'expéditions de poissons
- Administration des pêches

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 9 : les ports des passes, Clichés de l'auteur, 2015

Port de Lissan, Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne, Stettiner Haff



Le site des chantiers navals : menue réparation, hivernage, ancienne fumerie



Un des petits bassins privatifs de familles de pêcheurs : bord à quai et stockage



Situation :

Lissan est situé sur la baie éponyme, entre la lagune de Szczecin et la Achterwasser (Mecklenburg-Vorpommern, Allemagne).

Caractéristiques :

Le port de Lissan est scindé en trois parties : la première comporte une estacade où s'établissent de vieux bateaux en bois de plaisance, utilisés l'été pour des visites touristiques sur la lagune. La deuxième comporte un petit chantier naval, établi dans les anciens bâtiments de la coopérative et de la fumerie. La troisième concentre les activités de pêche, avec un partage de l'espace en lanières, pour permettre à tous un accès à l'eau.

Évolutions :

Port abrité au fond d'une baie, à l'écart des voies de communication, Lissan n'a jamais connu un fort développement. Outre la pêche, le village a bénéficié de la meunerie hydraulique (un modeste cours d'eau traverse le village dans sa longueur). La pêche faisait vivre l'essentiel des familles, grâce à un dense réseau de quais abrités des courants dominants. 23 bateaux y sont enregistrés en 2014, chiffre en légère baisse par rapport aux années 1990 (une trentaine de navires).

Sources : Geoportal Mecklenburg-Vorpommern

Activités touristiques :

Port public, de plaisance (bateaux d'intérêt patrimonial)

Heimatsstube dédié à la pêche

Activités de pêche :

Petit chantier de réparation naval, site d'hivernage, ancienne fumerie, ancienne coopérative

Port de pêche : privatisation des rives par les pêcheurs, cabanes sur terrains attenants, possédant un bord à quai. Zone commune d'étendage des filets

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 10 : les ports de la lagune, Clichés de l'auteur, 2015

Port de Trzebież, Zachodniopomorskie, Pologne, Zalew Szczeciński



Une cabane de pêcheurs avec son bateau à quai, le reste de l'espace est commun.



Les filets des verveux sont mis à sécher sur des pieux en châtaignier.



Situation :

Trzebież est situé sur la confluence de l'Oder avec la lagune de Szczecin, en rive gauche (Voïvodie de Poméranie Occidentale, Pologne).

Caractéristiques :

Ce port d'estuaire constitue l'un des plus importants ports de pêche de la lagune. Il possède deux bassins dédiés à l'activité halieutique, encadrant la coopérative encore en activité. De grands espaces à nu servent à l'étendage des filets sur pieux (filets maillants et verveux, diversité permise par la présence de l'estuaire et de la lagune). Une entreprise de transformation du poisson (fumerie), ainsi que de construction et réparation navale (plaisance et pêche) sont également installées aux abords du port. Deux autres bassins sont dédiés l'un aux administrations de contrôle, l'autre à la plaisance et aux bateaux patrimoniaux.

Évolutions :

Principal port à l'entrée de l'Oder, le village de Trzebież a longtemps vécu grâce au fleuve (pêche et pilotage pour aider les navires à remonter le réseau hydrographique jusqu'à Szczecin). Encore aujourd'hui, 43 bateaux y sont enregistrés (contre 62 dix ans plus tôt), la pêche restant ainsi la première activité de la ville. La coopérative de pêcheurs "Certa" reste dynamique, et a été modernisée, avec l'installation de nouvelles glacières, et de locaux administratifs récents. Les pêcheurs bénéficient d'un environnement de travail de qualité.

Sources : Googlemaps

Activités touristiques :

 Port de plaisance (bateaux d'intérêt patrimonial) et restaurants

Activités de pêche :

 Quais réservés aux administrations : inspection des pêches, police, douanes, gardes-côtes, pilotes, sauvetage en mer (SAR)

 Port de pêche : cabanes privées par pêcheurs, tout le reste est communautaire (criée, espace de stockage, zone d'étendage des filets, quais, bureaux, vestiaires). Fumerie et chantiers navals privés

 Inspection des pêches (OIRM)

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 11 : les ports d'estuaire, Clichés de l'auteur, 2015

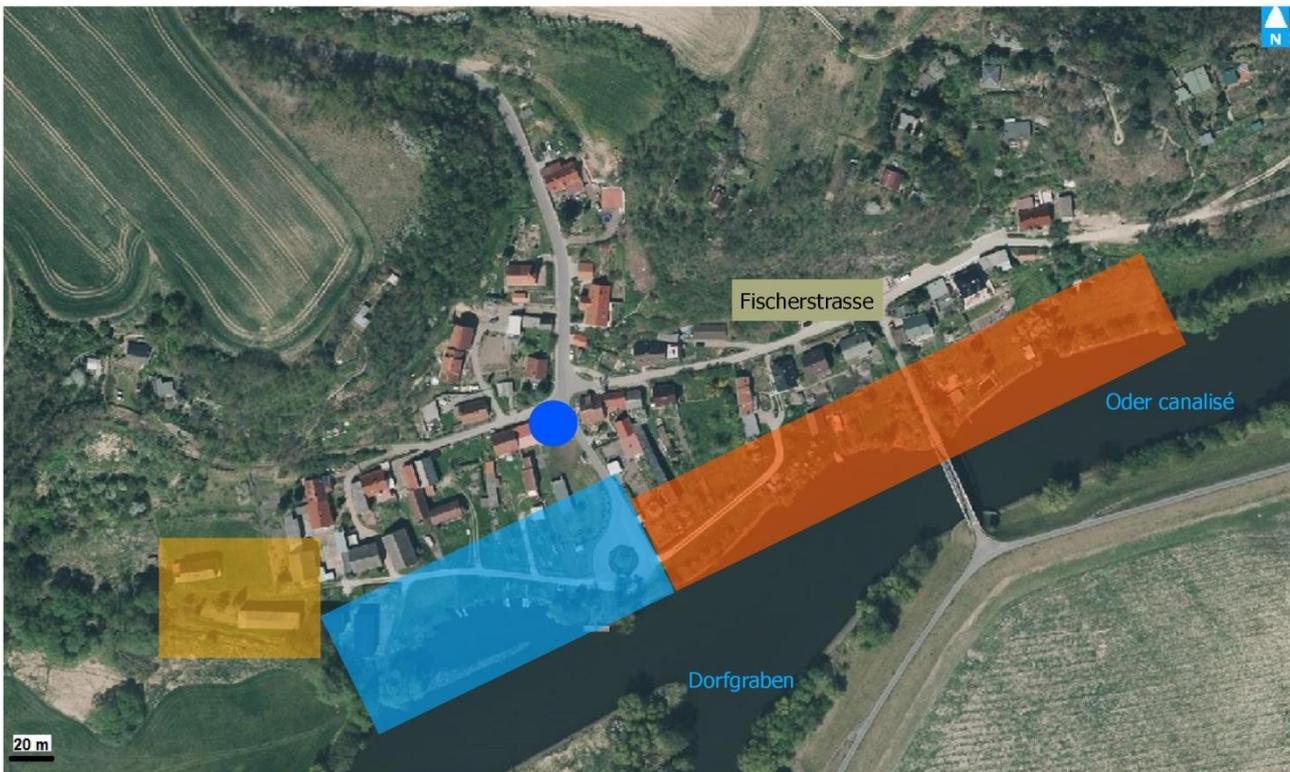
Port de Stützkow, Brandenburg, Allemagne, Oder canalisé



Fond de parcelle en lanière donnant sur le canal : cabane privative et bord à quai



Port public et hangars de stockage en bois multifonction.



Situation :

Stützkow est implanté sur la rive gauche de l'Oder, le long du bras canalisé. Le village est établi dans un vallon et à flanc de coteaux (Brandenburg, Allemagne).

Caractéristiques :

Outre le port, le parcellaire en lanières entre la rue à mi-côteau et l'Oder permet un accès et au fleuve et à la voie de communication. Les maisons sont établies en haut de parcelle pour les protéger des crues, le bas servant à la pêche.

Évolutions :

Stützkow a connu une pêche importante jusque dans les années 1990, sans différenciation d'ordre socio-économique. Suite à des réformes en matière de pêche apparaît la distinction entre pêches de loisir et professionnelle : plusieurs pêcheurs ont dû faire un choix, reléguant souvent la pêche à une activité dite "de loisir". Le nombre de pêcheurs professionnels est ainsi très faible, tandis que les pêcheurs amateurs sont nombreux, et pratiquent une pêche vivrière en parallèle d'autres activités rurales (agriculture, apiculture, chasse, etc.).

Sources : Geoportail Brandenburg

Activités touristiques :



Association de pêcheurs du village (pêche de loisir)



Port public : pêche amateur, plaisance

Activités de pêche :



Fonds de parcelles dédiés à la pêche (espaces privés)



Hangars de stockage multifonction (agriculture, pêche, apiculture, chasse, sylviculture, élevage)

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 12 : les ports fluviaux, Clichés de l'auteur, 2015

Port d'Oderberg, Brandenburg, Allemagne, Wriezener Alte Oder



Pêche à la ligne sur le vieil Oder



Bateaux de pêche amarrés le long des quais d'Oderberg



Situation :

Oderberg est, comme son nom l'indique, situé sur une colline surplombant l'Oder. De nombreuses opérations de poldérisation ayant eu lieu dans cette région, l'Oder y est désormais canalisé (on parle de Vieil Oder), et est déconnecté du lit principal par des vannages.

Caractéristiques :

Il n'y a pas de port à proprement parler, mais un quai sépare la ville de l'Oder, et est utilisé pour amarrer les bateaux de pêche des habitants de la région. Sur la rive d'en face, poldérisée, les jardins potagers possèdent tous un accès au fleuve, permettant une pratique de la pêche, en bateau, ou depuis la rive.

Évolutions :

Comme à Stützkow, Oderberg a connu une importante pêche sur le fleuve. Sa déconnection du lit mineur par des ouvrages a entraîné une baisse de la population piscicole, tandis que la canalisation de ce bras a permis d'augmenter la navigation commerciale, encore active aujourd'hui de Berlin à la Baltique.

Sources : Geoportal Brandenburg

Activités touristiques :

- Heimastube dédié à la pêche et au nautisme dans l'Oderbruch

Activités de pêche :

- Outils de pêche stockés dans les jardins potagers gagnés sur le marais
- Quais publics accueillant les bateaux de pêche des villageois sans jardin
- Magasin d'équipement pour la pêche

Conception & réalisation : Anatole DANTO, IUEM/UBO, 2015

Carte 13 : les ports des marais et des canaux, Clichés de l'auteur, 2015

Toponymie locale, onomastique des navires

La pratique de l'activité de pêche depuis des siècles s'est petit à petit immiscée dans la toponymie régionale, et cette dernière est aujourd'hui une véritable révélatrice des relations locales homme-milieux aquatiques, qu'ils soient d'eau douce ou d'eau salée. Marqueur de traditions anciennes, cette toponymie se retrouve aussi bien au niveau des noms de villes que de lieux-dits ou de voirie. De la même façon, l'étude de l'onomastique des navires est intéressante, et montre quels éléments peuvent peser sur l'imaginaire des sociétés de pêcheurs (Guillorel, 2013). Cette analyse contribue à expliquer le rapport aux lieux des communautés locales, et indirectement, détaille une partie du rapport homme/nature territorial.

On l'a vu, la région poméranienne a subi de nombreuses influences linguistiques, notamment baltes, slaves et germaniques. A toutes les échelles de la toponymie, on retrouve ce phénomène d'influences multiples.

L'apport germanique est bien évidemment important. La Poméranie se situe au nord de l'isoglosse de la *Machen/Maken* Linie (Ligne Uerdingen), ou de la *Watt/Wass* Linie, et a subi les influences du bas allemand (*Niederdeutsch*, plus précisément du *Ostniederdeutsch* : bas allemand de l'est, et encore plus spécifiquement du *Mecklenburgish-Vorpommersch*, du *Nordmärkisch*, et du *Mittelmärkisch*, soit respectivement, du dialecte mécklembourgeois-poméranien occidental, du dialecte des marches du nord, et du dialecte des marches centrales). Plusieurs suffixes classiques de ces dialectes germaniques parsèment le territoire, tels que "*hagen*" (haie, parcelle, lié au défrichement), "*alt*" (vieux), "*wald*" (forêt), "*dorf*" (village), "*münde*" (embouchure), etc.. Et certains se retrouvent en langue slave, comme "*greif*" (griffon, que l'on retrouve également en slave : "*gryf*", avec la ville de *Gryfino*, appelée *Greifenhagen* en allemand), ou encore "*neu*" (nouveau, "*nowe*" en polonais).

Le slave (sorabe, kachoube, polonais, et les langues éteintes parlées autrefois dans la région, comme le polabe) a également laissé d'importantes traces à l'est de l'Elbe. Côté allemand, la région comprise entre l'Elbe et la frontière est riche en toponymes d'origine slave, et le terrain d'étude n'y fait pas exception, même si le régime nazi a effacé de nombreux noms slaves sur ce territoire (Klemperer, 1947). La terminologie en "-ow" est un indicateur fort de la slavisation de la région, tout comme certaines étymologie (exemples de l'Uecker, de la même origine que le mot "Ukraine", ou de Kamien, "pierre" en polonais, Kammin en allemand, toponyme utilisé pour qualifier des promontoires rocheux surplombant l'eau). De la même manière, on retrouve des suffixes et préfixes, tels que "*star*" (ancien), "*grad*" ("ville", comme le russe "*gorod*"), ou encore "*między*", dans Międzyzdroje ou Międzywodzie, signifiant "milieu", "centre". L'emploi de prénoms suppléés de suffixes descriptifs est monnaie courante en Allemagne (Lepoldshagen, Karlshagen, tout comme celui de professions ou statuts sociaux (Mönkebude).

L'environnement local est largement commenté par la toponymie, notamment l'environnement aquatique (hydronymie) :

- suffixe d'"embouchure" : allemand "-*münde*", polonais "-*ujście*", kachoube "-*a*", ajouté au nom de la rivière), avec Ueckermünde (Wkryujście), Świnoujście (Swinemünde/Świna), Dziwna, Inoujście (Ihnamünde), Peenemünde (Pianoujście), etc.
- mot "source" (d'eau) : Źródło en polonais, retrouvé dans Międzyzdroje (littéralement "au milieu des sources").

- mot "mouillage", "ancrage" : Warp en allemand, Warpno en polonais, retrouvés dans Altwarp et Nowe Warpno.
- ajout de la terminologie "-sur-Oder" (/Oder) en Allemagne, ou en préfixe (Oderberg).
- utilisation du terme allemand "Bad" pour désigner les bains, les villes thermales (Bad Freienwalde).
- emploi de la terminologie géomorphologique des coteaux : l'allemand "Berg" (Oderberg, Schöneberg), ou "Hohen", et le polonais "krajnik" (Krajnik Dolny, Krajnik Górnny), en opposition aux basses terres "nieder" (allemand), "dolny" (polonais).

Bien évidemment, la pêche n'est pas en reste, et se retrouve dans différents toponymes. Au niveau des villes tout d'abord, notons la présence de Heringsdorf côté allemand (littéralement le village du hareng), qui trouve son origine au XIX^{ème} siècle, à l'époque où le lieu était utilisé pour conditionner le hareng frais pêché. Sur le même type, la ville d'à côté, Ahlbeck, tire son nom quant à elle de la pêche à l'anguille (Aal en allemand) pratiquée dans les passes des étangs rétrolittoraux, et s'orthographiait à ses débuts Aal Bach, Aalbeeke (on retrouve le même toponyme au sud de Altwarp). Toujours pareil, mais côté polonais, la ville de Trzebież (Zegenhort en allemand) aurait comme origine le nom du pelucus, poisson de la famille des cyprinidés, pêché dans la lagune à une époque, et dont le nom en haut allemand était Ziege. Le lieu-dit Bolén (Wolin), est également le nom d'un poisson : l'aspe (un cyprinidé).

Mais c'est surtout dans la toponymie de la voirie qu'on observe une forte présence traditionnelle de l'activité de pêche. Citons simplement les Fischerweg, Fischerstraße, Fischergasse, Fischerreihe, Fischerstieg, allemands, ou encore les plac rybaka, rybacka, rybnicka et rybaki polonais, références aux pêcheurs. Les activités connexes (fumeries, ports, chantiers navals, marchés aux poissons, ...) sont également sources de toponymes viaires (an der alten Räucherei, am Hafen, Bootsbauerweg, am Fischmarkt, etc.). Les espèces pêchées le sont aussi, à l'image de la Aalstraße. La héraldique des villes locales expose aussi souvent un poisson sur le blason de telle ou telle cité.



Photographie 16 : toponymie viaire liée à la pêche (Anklam, Lütow), Clichés de l'auteur, 2015

Enfin, des renseignements intéressants peuvent parfois être trouvés en étudiant l'onomastique des navires (Annexes 1 et 2). A l'inverse de la France, les bateaux de cette région ne sont que peu baptisés, se contentant de leur immatriculation : sur le terrain, 21.4 % des navires allemands ont un nom, et moins de 0.5 % de ceux polonais (un seul navire). Le seul bateau polonais baptisé est l'Atilius. Côté allemand, la majorité des embarcations est, comme on le rencontre souvent en France, nommée par le nom des enfants ou de la femme du pêcheur, voire de l'assemblage de leurs initiales. On retrouve là encore plusieurs noms liés à la mythologie, mais aussi à des lieux locaux (port d'attache, Pommern), ou à l'histoire nationale (Einheit, unité). L'imaginaire marin est également présent : Albatros, Seeschwalbe, Seeadler, Seewolf, et Strandvogel pour le bestiaire, Meereswelle, Wirbelwind pour les éléments.

Diachronie d'une discontinuité spatiale : la frontière germano-polonaise

La frontière germano-polonaise a été abordée par brides ci-dessus, elle tient pourtant un rôle majeur au sein du territoire. Ligne de démarcation fluvio-terrestro-maritime, elle est constituée de la ligne Oder-Neisse (*granica na Odrze i Nysie ; Oder-Neiße-Linie*), appelée ainsi car la frontière suit le cours de ces deux fleuves jusqu'à la mer presque sans s'écarter de leur lit (à quelques exceptions près, notamment autour de l'agglomération de Szczecin, que la frontière contourne largement par l'ouest avant d'atteindre le Neuwarper See, de même pour l'agglomération de Świnoujście). La Neisse est un affluent de l'Oder. La capitale allemande, Berlin, ne se trouve qu'à une soixantaine de kilomètres de cette frontière, mais aussi du sud de notre terrain, aux environs de Bad Freienwalde.

Cette frontière a évolué à maintes reprises. Avant la seconde guerre mondiale, elle était située beaucoup plus à l'est, une partie du territoire polonais appartenait ainsi à l'Allemagne, jusqu'aux environs de Gdansk (Dantzig), ce qui explique le bilinguisme toponymique fortement présent, et la présence d'identités frontalières fortes, mais aussi variées autour de ces lignes fictives (Serrier, 2002). La Pologne possédait quant à elle des territoires compris aujourd'hui en Lituanie et Bélarus (Lefter, 2014).



Photographie 17 : Borne frontière, Cliché de l'auteur, 2015

Après 1945, la ligne Oder-Neisse est instaurée lors de la Conférence de Potsdam, selon le tracé actuel, et devait être une ligne provisoire de démarcation avant un accord définitif. La RFA et la Pologne se sont d'ailleurs longtemps plaintes de cette frontière, la jugeant peu intelligemment tracée (Czainski, 1991), à l'inverse de la RDA, qui l'a immédiatement acceptée. Après les années 1970, la Pologne renonce toutefois à utiliser la force pour modifier le tracé (lors du Traité de Varsovie), mais maintient ses demandes de changement (Draus, 1990).

L'entrée de la Pologne dans l'Union Européenne atténue la frontière administrative (libre circulation des biens et des hommes), et la ligne de démarcation devient plus perméable. Cependant, la Neisse, puis l'Oder, puis la lagune forment la frontière sur presque la totalité de sa longueur, engendrant une barrière physique. Peu d'ouvrages franchissent ce réseau hydrographique. Sur notre site d'étude, seules deux voies ferrées font communiquer la Pologne et l'Allemagne (sur l'île de Usedom, et entre Szczecin et Pasewalk), contre quatre auparavant (une autre sur Usedom, une entre Bad Freienwalde et Cedynia). Notons toutefois l'ouverture récente d'une des deux premières, par un prolongement de la ligne de Greifswald à la rive occidentale de Świnoujście (la ligne s'arrêtait auparavant avant la frontière, et la ville polonaise n'était desservie que par une ligne en provenance de Wolin, sur sa rive orientale). Côté routes, même soucis : on l'a vu, seuls deux ponts permettent de franchir chacune des deux passes des extrémités de la lagune, et deux liaisons par bacs franchissent la passe centrale. Une liaison par bac est également possible en saison entre Altwarp et Nowe Warpno, mais sa fermeture l'hiver oblige à un très important détour, de l'ordre d'une soixantaine de kilomètres, pour contourner un dense massif forestier, et des camps militaires. Enfin, entre Szczecin et la lagune, aucun franchissement de l'estuaire n'existe, obligeant là aussi à un long détour. Au sud de Szczecin, plusieurs ponts jalonnent l'Oder, tous les 10 à 30 km. Grâce à des programmes de financement européens sur lesquels nous revenons plus loin, une liaison douce entre Ahlbeck et Świnoujście a été créée, permettant aux piétons et cyclistes de continuer à longer le littoral de l'île de Usedom sans s'en écarter. Des panneaux explicatifs sur la frontière ont été installés avec une mise en scène moderne (panneaux solaires, etc.). Par l'intermédiaire de ces mêmes programmes, deux

franchissements routiers de l'Oder entre Szczecin et Schwedt/Oder ont bénéficié d'une réfection complète (ponts refaits à neuf, enrobé, pistes cyclables, panneaux explicatifs, parkings, tours d'observation).

La frontière germano-polonaise reste donc une ligne majeure de discontinuité en Poméranie, même si elle a tendance à s'atténuer grâce à des programmes régionaux transfrontaliers, traversant quatre eurorégions. Toutefois, elle reste encore synonyme de différences de parts et d'autres de son tracé, surtout en matière de pêche, les pêcheurs allemands n'ayant pas les mêmes droits et obligations que leurs collègues polonais.

Impacts des activités anthropiques

Fleuve d'apparence sauvage, l'Oder, et sa lagune, ne sont pour autant pas moins impactés par les activités anthropiques que le reste du réseau hydrographique régional. La rupture à la continuité écologique des cours d'eau, ou l'existence d'infrastructures portuaires ou énergétiques lourdes (cf. carte 7) expliquent les différents impacts directs, visibles sur le réseau, mais des impacts indirects existent aussi.

- Modifications physiques du milieu : chenalisation, dragages et canalisation

Le milieu aquatique poméranien a subi de nombreuses modifications physiques au cours des siècles. Le lit de l'Oder a été en grande partie rectifié entre sa confluence avec la Neisse et Francfort-sur-l'Oder. Peu après cette ville, autour de l'île de Neuenhagen, un canal parallèle a été créé sur l'ancien bras occidental du fleuve (cf. supra). En plus de ces aménagements, des écluses ont été construites, avec des usines de relèvement de niveaux d'eau en cas d'étiages ou de crues dans l'un des deux hydrosystèmes contigus. Autour de Szczecin, le fleuve a également été transformé pour permettre à l'activité portuaire de se développer, avec une anthropisation (urbanisation et industrialisation) des berges. Plus en aval, l'estuaire commence à être dragué. La Świna a subi elle des procédés lourds de transformation : son cours a été fortement rectifié pour éviter les bras de son delta au sud de l'île de Wolin, ses rives sont également urbanisées autour de Świnoujście, et enfin, son estuaire, en Baie de Poméranie, est protégé par deux immenses digues, qui ont deux fonctions : la protection de l'entrée du chenal face aux houles et aux vents dominants, et l'évitement de l'ensablement causé par la dérive littorale (littoral sableux rappelons-le). Elle est ainsi chenalisée, et draguée pour l'entretien du chenal, entraînant une suspension de sédiments importante en permanence. D'autres ouvrages de grande ampleur modifient physiquement le milieu : les appontements, quais, et stations de pompage et rejet de l'ancienne station nucléaire de Lubmin et du terminal méthanier de Świnoujście, toujours en construction. Enfin, plus ponctuellement, les ports secondaires, ou les digues anti-submersion marine (comme dans l'estuaire de Greifswald, en cours d'érection) ont aussi des impacts, tout comme la présence de la moule zébrée qui augmente la turbidité (Stybel & Dahlke, 2013).

- Modifications chimiques : pollutions

Mais ces infrastructures portuaires ont aussi des impacts sur la qualité de l'eau, avec une modification chimique du milieu. Plusieurs usines rejettent dans l'eau des substances variées, même si la DCE de l'UE tend à diminuer ces rejets pour atteindre un bon état écologique des masses d'eau. Toutefois, les pollutions, comme celles aux métaux lourds, ont des temps de résilience longs, et sont encore visibles plusieurs dizaines d'années après la fin des rejets. L'agriculture locale émet également des éléments polluants (intrants agricoles, essentiellement pour la culture du maïs dans le Bas Oder), contribuant au triste constat : la mer Baltique est une des mers les plus polluées du monde (Bayou, 2014). Les crises d'hypoxie, voire d'anoxie sont de plus en plus fréquentes en mer Baltique, et tendent à augmenter aussi bien spatialement que temporellement.

Éco-anthropologie et ethnobiologie halieutique

Au sein de notre terrain d'étude, zone rurale exploitée depuis fort longtemps par les sociétés riveraines, les milieux aquatiques ont une place prépondérante dans cette exploitation de l'environnement. L'usage des ressources proposées par les milieux aquatiques locaux, que l'on peut regrouper en trois grandes catégories (eaux douces/Oder, eaux saumâtres/lagune et eaux salées/Baltique), est une activité traditionnelle ancienne. Rappelons également qu'en Pologne, près de 20% de la population active travaille dans l'agriculture, la foresterie et la pêche, contre une moyenne de 4,3% en Europe (Darrot & Mouchet, 2005).

- Usages vivriers de l'environnement local

Sur le littoral, l'ambre est recherchée par les "pêcheurs d'ambre", qui sillonnent les plages avec leurs avenaux ou leurs chevrettes après chaque tempête pour trouver la résine fossilisée. Des extractions de granulats ont également lieu (épisodiques, en dehors du dragage).



Photographie 18 : Jagdhütte,
Cliché de l'auteur, 2015

Plus dans l'intérieur des terres, l'eau permet aussi une pratique cynégétique sur le gibier d'eau. Côté allemand surtout, et dans toute la Poméranie, on observe des affûts et cabanes de chasse en nombre important à chaque champs ou chaque clairière (*Jagdhütte, Aussichts Jagd*) (Lenoble-Pinson, 1989). Les oies migratrices et les canards sont particulièrement recherchés, tout comme le grand gibier, nombreux dans cette région rurale.

L'apiculture est aussi pratiquée par les locaux, des deux côtés de la frontière (cf. supra). Les forêts et les coteaux de l'Oder permettent la production de miels de qualité : miel de sapin, miel de fleurs, miels de prairies.

L'agriculture est, comme on l'a vu à maintes reprises, largement pratiquée sur les vastes paysages plats de Poméranie, avec une prédominance des cultures par rapport à l'élevage, même si l'élevage ovin, caprin et bovin est visible. Chez les particuliers, on retrouve souvent une basse cours composée de volailles : poules, oies, canards, pintades, dindes, ainsi qu'un petit élevage (moutons, chèvres, parfois porcs ou vaches).

Outre cette agronomie, l'ethnobotanique local s'intéresse à la sylviculture, aux bois morts (morta), et aux roseaux. Les grands espaces forestiers de cette région sont encore exploités aujourd'hui, même si la libéralisation de l'activité sylvicole a entraîné la disparition de plusieurs maisons forestières, et des gardes forestiers qui allaient avec. Les résineux, qui poussent en nombre en Poméranie, sont exportés dans le reste de l'Europe par train ou par bateau, et sont de bonne qualité. Les bois morts, retirés notamment de la lagune, et qui ont séjourné suffisamment de temps sous l'eau pour être dans des états de décomposition avancés tel le morta sont collectés par les habitants pour de l'art traditionnel, ou de la coutellerie (le bois étant très dur). Enfin, le roseau est encore très employé par les riverains : les toits en chaume sont typiques de la région de la lagune, zone humide de grande taille oblige. Il sert également de combustible. Collectés à même les marais par fauchage, les brins de roseaux sont mis en fagots à la fin de l'hiver pour la saison qui va suivre (séchage). Les pêcheurs utilisent aussi deux autres bois locaux : l'osier (oseraies privatives, ou espèces de saules trouvées dans le marais), pour tresser des nasses et des paniers, et le châtaignier, bois imputrescible, et donc très recherché pour ses qualités lors de la pose des verveux en milieu lagunaire. A chaque fin d'hiver là encore, les châtaigniers sont débités en perches de taille similaire (ils servent aussi de gaffe, d'arceaux à verveux, ou de perche à flotteurs pour les filets et casiers), tandis que l'osier est taillé au printemps, étant le produit de la nouvelle pousse de l'année (production de saules têtards le plus souvent). Les cabanes de chasse, quant à elle, sont construites plutôt en chêne ou en hêtre. La sève du bouleau est aussi récoltée au printemps, et sert de purgatif.



Photographie 19 : Récolte de roseaux de l'hiver, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 20 : Pieux en châtaignier coupés pour la pêche, Cliché de l'auteur, 2015

- Faune locale : bestiaire traditionnel, espèces d'intérêt halieutique

Localement, plusieurs espèces sont emblématiques de la région, et font partie du bestiaire traditionnel. Outre le grand gibier (cervidés, sangliers), on trouve aussi bien entendu la faune moyenne, comme le renard, ou le blaireau, mais aussi la petite faune (lapins, lièvres, rongeurs, ...). Concernant les oiseaux, les rapaces (chouettes et hiboux, aigles, pygargues) sont présents en plus des oiseaux d'eau, souvent migrateurs, et des oiseaux littoraux et marins. Notons la présence des grues cendrées, et des cigognes blanches et noires, qui animent le paysage local par leurs vols et leurs cris et claquement de becs. Si les grues ne font ici que des haltes à la fin de l'hiver, les cigognes couvent durant le printemps, essentiellement sur les hautes cheminées. La proximité du marais leur est utile à plus d'un titre : outre l'assurance d'un repas à toute heure, les hommes ont construit de nombreuses fumeries sur les bords de l'eau, favorisant les architectures en hauteur pour l'évacuation des fumées, propices à l'érection d'un nid.

Du côté de la faune piscicole, nombre d'espèces sont observables dans la région. Les gradients de salinité exercent une stratification des populations de poissons entre l'amont et l'aval. En mer, le hareng et le sprat sont les espèces emblématiques de la région, tout comme les poissons plats (fonds sableux), de type sole, ou plie, ou encore le cabillaud. Dans la lagune, les espèces pêchées traditionnellement sont aussi les poissons plats et les harengs, mais encore plus l'anguille, poisson emblématique, pêché uniquement au stade adulte, à l'inverse de la France (les causes de cela sont multiples : faible population de civelle, absence de pêche traditionnelle de capture à ce stade, population issue de repeuplements, et donc absence de stade juvénile dans les eaux locales, etc.). Entre la lagune et l'Oder, les autres espèces d'importance sont le sandre, le brochet, la carpe, la brème, la perche, le gardon, la lotte, la tanche, le flet, et le poisson chat (cf. annexe 4). D'autres migrateurs sont aussi pêchés, mais leurs populations sont en difficulté : truites, saumons. Noter la présence de la lamproie, rare et interdite de pêche, tandis que l'esturgeon a totalement disparu de l'écosystème de la Baltique depuis les années 1940 (Arndt et al., 2014), et d'une espèce de moule zébrée, non consommée. Enfin, les écailles de hareng sont utilisées dans l'art et l'artisanat local, de façon épisodique.

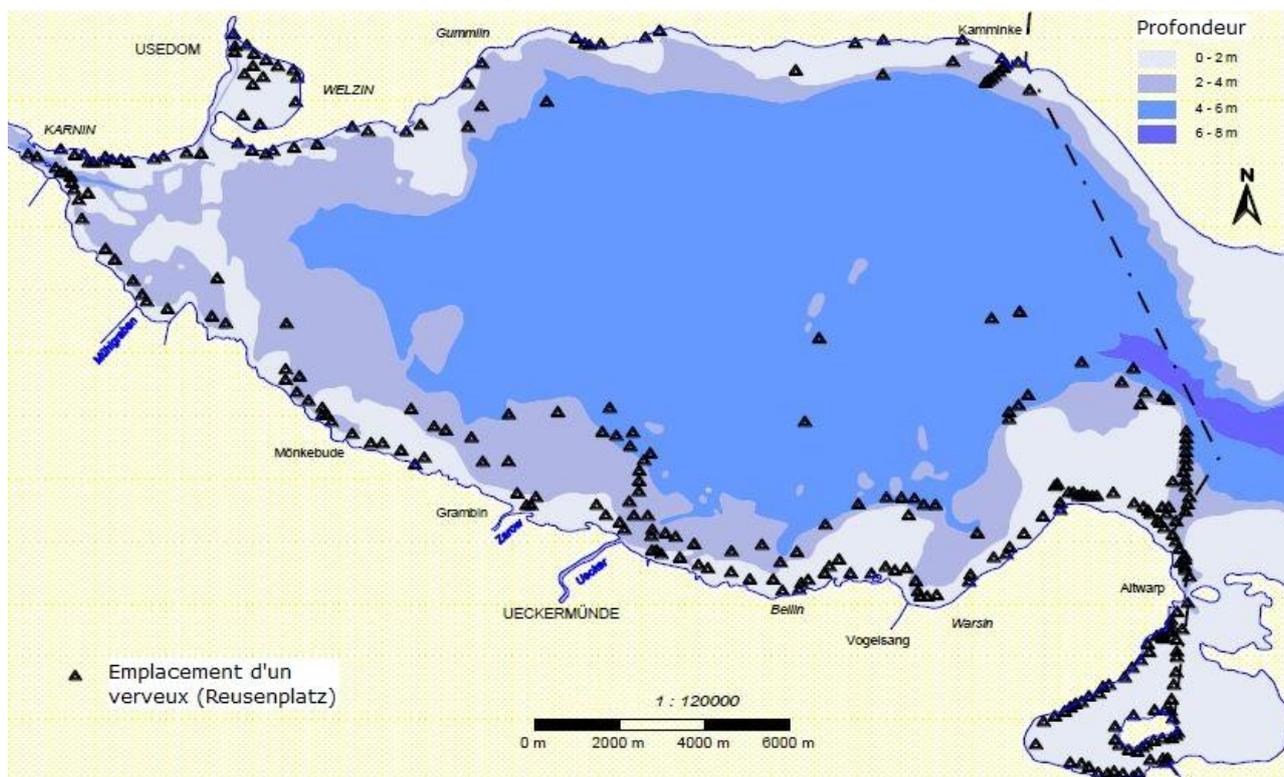
- Pratiques halieutiques traditionnelles

La présence de longue date de ces nombreuses espèces d'intérêt halieutique a poussé les pêcheurs à développer des techniques de pêche adaptées à chaque espèce.

Côté mer, le chalutage (de fond et pélagique) est exercé seulement par quelques navires, essentiellement polonais (port de Dziwnów). Le filet maillant est l'engin de pêche par excellence des petites unités du littoral. Facile à poser, à relever, et à manutentionner, il prend place à bord de chaque barque, et est relevé deux fois par jour. On le pose en général à quelques centaines de mètres de la côte. Orienté sur le hareng et le sprat, il est également utilisé depuis les années 1990 plus au large, pour la pêche au cabillaud (OECD, 2000). Le chalutage permet aussi la pêche des poissons plats, sur les fonds sableux peu profonds, juste au large des côtes. La palangre est aussi employée pour le cabillaud.

Dans la lagune, l'engin phare est le verveux. Impressionnant de par sa taille par rapport aux verveux français (plus de deux mètres à l'embout, une trentaine de mètres de long avec plusieurs ailes pour

rabattre les poissons). Les nappes sont ramendées à l'hiver, lorsque la pêche n'est que peu pratiquée. Fixés par des pieux en châtaignier, les emplacements sont déclarés à l'administration. Grâce aux courants locaux, il permet une prise de divers poissons s'il est bien orienté. L'hiver, la pêche étant peu pratiquée au verveux, on sort alors les filets maillants pour le hareng qui s'aventure jusque dans la lagune, ou alors on pose des nasses anguillères. Différents types de nasses sont aussi utilisés : nasse sur pieux (proche du verveux), nasse en filets (proche de l'ancrau), nasse flottante (nasse dérivante avec flotteurs), nasse classique.



Carte 14 : emplacement des verveux dans la lagune allemande (source : FuU MV e.V.)



Photographie 21 : Ramendage hivernal des filets à Lütow, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 22 : Retour de pêche à Zempin, Cliché de l'auteur, 2015

Dans l'estuaire, même procédé : le verveux est roi, même si le filet maillant dérivant à plusieurs nappes est aussi utilisé. Plus en amont sur le cours de l'Oder, les filets sont prisés, tout comme les nasses, plutôt faites en osier qu'en filet. La pêche à la ligne est aussi pratiquée.

La région de Poméranie Occidentale est donc un territoire occupé depuis des siècles par des sociétés ayant su tirer profit de leur environnement pour subvenir à leurs besoins vivriers. De cette occupation découlent des traditions locales éco-anthropologiques, qui se perpétuent encore de nos jours. De même, l'espace du Bas-Oder est marqué par ces activités, aussi bien en matière d'infrastructures ayant un impact environnemental ou paysager, qu'en matière de toponymie, d'architecture, ou de patrimoine immatériel.



Photographie 23 : Filets maillants au séchage, Trzebież, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 24 : Séchage des verveux, Trzebież, Cliché de l'auteur, 2015

III – Fin du socialisme et sortie du collectivisme : un changement radical de politique publique

Toutefois, notre terrain d'étude a subi de profondes et récentes mutations, et a tout d'abord été marqué par la chute des régimes socialistes, qui pratiquaient la collectivisation de l'économie à plus ou moins large échelle. Largement documentée quand il s'agit de l'agriculture ou de l'industrie, le collectivisme l'est bien moins quand il s'agit de la pêche. Cependant, ce secteur primaire a bien évidemment été collectivisé, et a connu les mêmes déboires que l'activité agricole à la sortie de ce mode de production.

A – Contexte historique appliqué à la pêche

Après la seconde guerre mondiale, l'Allemagne est scindée en deux états distincts : RDA et RFA. Tandis que la dernière s'oriente politiquement à l'ouest, la première s'ancre à l'est, et devient socialiste, tout comme la Pologne, se rapprochant de l'URSS. RDA et Pologne vont ainsi intégrer le collectivisme à leur économie, notamment pour les activités primaires et secondaires. Dans les années 1950, la pêche ne coupe pas à cette politique, et la collectivisation de la majeure partie des activités halieutiques, aussi bien côtières qu'hauturières, et fluviales que maritimes est lancée. Les premières coopératives émergent en Poméranie en 1954. Elles ont pour but une mise en commun des outils de production.

En Allemagne : la RDA, les FPG et PGB

En Allemagne, sont créés les FPG et PGB (Esche, 2006). Les FPG (*Fischereiproduktionsgenossenschaft der See- und Küstenfischer*, littéralement les "coopératives de production de pêche des pêcheurs maritimes et côtiers") et les PGB (*Produktionsgenossenschaft der Binnenfischer*, soit "coopératives de production des pêcheurs en eaux intérieures") sont les deux entités regroupant les pêcheurs maritimes et fluviaux au sein de coopératives. En 1960, sur les 60 FPG présents en Mecklenburg-Vorpommern, 23 sont situés sur notre terrain d'étude (Raillard, 2012), et rassemblent 795 pêcheurs. Différents arts sont pratiqués, mais chaque FPG pratique un seul type d'art (Verveux/*Reusen*, chalut/*Kutter*, petite pêche/*Klein-Fischerei*, pêche de plage/*Strandfischer*, filet maillant/*Stellnetze*). Il peut exister plusieurs FPG par port, et chaque FPG possède un nom (exemple : Oiseau des tempêtes, Peenestrom, Unité et joie, 1^{er} mai, etc.). Les FPG étaient de type I ou de type II suivant le degré de mise en commun des engins de pêche, des bateaux et de l'organisation de la production.

Les PGB sont axés sur le même procédé, mais n'ont pas à différencier le type d'art pratiqué, la pêche fluviale, lacustre ou palustre ne permettant pas de pratiquer une telle diversité d'engins et filets. En Poméranie, peu de PGB étaient présents sur notre terrain, les lacs du Mecklembourg étant plus attirants.

En Pologne : la RPP, les SR locales et nationales

Côté polonais, la république populaire de Pologne a également collectivisé l'agriculture et la pêche, malgré des réformes agraires déjà nombreuses entre 1900 et la seconde guerre mondiale (Giordano, 2001). Une des grosses particularités par rapport à l'Allemagne est l'existence d'une importante pêche hauturière industrielle, pratiquée à l'époque sur tous les océans du monde. Une des quatre grandes compagnies polonaises était implantée à Świnoujście : la compagnie Odra, deux autres à Szczecin (Transocean et Gryf), la dernière à Gdynia (Dalmor)(Szymkiewicz, 1983). Fondées à la fin des années 1940, et basées sur un mode de gestion plus proche des activités secondaires, et également collectivisée à leurs débuts, elles possédaient de très grandes unités de pêche, qui ne rentraient presque jamais en Pologne, et pêchaient durant de longues campagnes en eaux internationales, peu souvent en Baltique. Concernant la pisciculture, des structures d'État sont créées, comme les *państwowe gospodarstwa rybackie* (PG Ryb., "exploitations piscicoles de l'État"), et les *ośrodki hodowli ryb* (OHR, "centres de reproduction des poissons").

Les pêcheurs étaient regroupés en SR (*spółdzielnia rybacki*, "coopérative de pêcheurs"), dont certaines existent encore aujourd'hui, comme dans la ville de Gryfino, sur les bords de l'Oder, qui date de 1949. Sept pêcheurs y travaillent, et exploitent près de 2 500 hectares d'eau sur le Bas-Oder. C'est une des dernières coopératives de pêcheurs fluviaux en Pologne.

B - Sortie du collectivisme et premières mutations du secteur halieutique

A la fin des années 1980 et au début des années 1990, les régimes socialistes est européens chutent les uns après les autres en un court laps de temps. Très vite, l'économie de marché prend le dessus sur l'économie collectivisée sous la gouverne d'importantes réformes politiques (en Allemagne, sous le gouvernement de la Wende), et l'on assiste à un grand chamboulement de l'économie est-allemande et polonaise. Côté allemand, la RDA et la RFA se réunissent pour former l'Allemagne fédérale que l'on connaît aujourd'hui. En 1990, la partie allemande de notre terrain est intégrée à l'Union Européenne. En Pologne, le régime socialo-communiste chute trois mois avant le mur de Berlin, en 1989. En 2004, le pays rejoint l'Union Européenne. Ces bouleversements économiques vont toucher durement le secteur primaire, et notamment l'agriculture (Maurel, 1994), mais aussi bien-sûr, la pêche. Nous nous intéressons ici à la pêche hauturière et à la grande pêche, les autres pêches sont traitées plus loin.

La forte diminution de la pêche au large

La pêche au large (marées de plus de 96h selon la classification française²), ou pêche hauturière, pratiquée généralement au-delà des 12 miles nautiques, subit une grosse diminution aussi bien du côté allemand que polonais. Les unités, vieilles et peu modernisées, sont de moins en moins rentables, alors que se posent en parallèle les problématiques de gestion des pêches et de protection des ressources. Dans les

² voir la [Classification officielle de la pêche en France](#).

ports, ce type de pêche tend alors à disparaître, au profit de la pêche côtière. Comme ailleurs en Europe, cette pêche, contraignante à plus d'un titre, tend à s'éroder durant cette période.

La quasi-disparition de la grande pêche et la fin des compagnies nationales hauturières

La grande pêche (marées de plus de 20 jours, unités de plus de 150 tonneaux de jauge brute), pratiquée on l'a vu uniquement par les quatre grandes entreprises d'État polonaises (*Przedsiębiorstwa Usług Rybackich*, PUR), subit de plein fouet l'ouverture du marché. Avec des navires anciens, elle n'arrive pas à faire face à la concurrence, ayant qui plus est des coûts de production élevés, corrélés à une mauvaise gestion, voire des affaires financières douteuses. Malgré des tentatives de relance, avec l'achat de nouveaux navires, les affaires ne reprennent pas. La compagnie Odra par exemple, se sépare de tout ce qui n'est pas lié à la pêche dans ses activités dès 1990-1992. En 2002, l'entreprise est placée en liquidation, et son dernier chalutier est vendu en 2003, un an avant l'intégration communautaire. En Poméranie Occidentale cesse ainsi toute forme de grande pêche. La disparition d'une pêche au large est en général accompagnée de l'augmentation, par effet direct, de la pêche côtière (pêcheurs avec peu de moyens désirant continuer leur métier, et pratiquant donc une pêche de proximité).

C – L'intégration communautaire et ses prérequis

L'intégration à l'Union Européenne (1990 pour l'espace allemand de notre terrain, 2004 pour celui de la Pologne rappelons-le), s'est effectuée en respectant certaines conditions imposées par l'UE pour avoir le droit d'adhérer à cette union. En matière de pêche, différents prérequis ou visions à court terme étaient demandés par Bruxelles pour valider l'entrée dans la communauté (respect des objectifs fixés par la politique commune des pêches, ou PCP).

L'intégration est-allemande

L'intégration est-allemande à l'UE ne s'est pas faite de façon directe, mais plutôt indirecte, grâce à la réunification avec l'Allemagne de l'Ouest. Cette réunification a entraîné *de facto* une intégration de l'ex-RDA à l'UE. De cette façon, certains objectifs fixés habituellement avant l'adhésion d'un pays n'ont pas été respectés, ni même proposés à atteindre, sauf une fois l'intégration réalisée. Dans le cas est-allemand, la décollectivisation s'est réalisée quasiment en même temps que l'entrée dans l'UE. En plus de subir l'économie libérale, les pêcheurs ont eu à subir la politique commune des pêches. Sur notre terrain, beaucoup des coopératives existantes se sont dissoutes : les coopératives fluviales ont toutes disparu, les coopératives maritimes quant à elles se sont réduites. Certaines se sont transformées en Coopératives des pêches (*Fischereigenossenschaft*, ou FG), comme à Freest, reprenant les installations de l'ancienne coopérative, et même un nom similaire à une ancienne coopérative de la ville (*Peenemündung*), ou encore à Wieck (*Greifswalder Bodden*), selon un schéma similaire. Pour cette dernière, le redémarrage de l'activité

après les privatisations, et au prix de douloureux efforts, n'a pu s'effectuer qu'en 1997³. De 50 pêcheurs et 50 employés de conserverie avant 1990, elle ne compte aujourd'hui plus que 10 pêcheurs. Au regard des statistiques de flottille de cette époque (UE/EC, 2015), on remarque une augmentation du nombre d'unités : la concurrence a apparemment permis l'installation de nouveaux pêcheurs, mais essentiellement en petite pêche (marée de moins de 24 h), puisque l'on remarque une augmentation de la flottille jusque dans les années 1994-1995 dans une majorité des ports. Toutefois, la politique commune des pêches a instauré différentes mesures dans cette région, passant par exemple par une réduction de 5% de la flotte de chalutiers allemands entre 1998 et 2003 (OECD, *op. cit.*).

L'intégration polonaise

Contrairement à l'Allemagne de l'est, l'intégration polonaise ne s'est faite qu'une quinzaine d'années après la décollectivisation, et plus tardivement dans le temps (2004), alors même que la réglementation européenne s'était renforcée depuis l'intégration est-allemande (en matière d'environnement par exemple). La Pologne a ainsi eu le temps d'engager les grandes réformes économiques demandées par l'UE pour se conformer aux objectifs à atteindre pour l'adhésion. Pour le secteur de la pêche, cela passait notamment par une réduction de 50% de la flottille en activité. En 15 ans, le pays a donc dû détruire la moitié de ses bateaux de pêches maritimes, et indirectement réduire d'autant le nombre de pêcheurs, et l'objectif est atteint, mais plus tardivement que prévu (et surtout voulu) par l'UE. En 1996, 40.000 personnes vivaient de la pêche en Pologne (Parlement européen, 1998). La libéralisation économique a là aussi mis en difficulté les coopératives locales de pêcheurs. En partie fluviale, seule une subsiste (cf. supra), tandis qu'en maritime, les coopératives se sont transformées en organisation de producteurs (indépendants donc) ou groupes locaux de pêcheurs (LGR, *Lokalna Grupa Rybacka*) (Kuzebski, 2014). L'intégration à la PCP a également demandé à la Pologne de se doter d'une administration de contrôle des pêches (l'OIRM, *Okręgowy inspektorat rybołówstwa morskiego*, Inspection régionale des pêches maritimes), et de services de recherche scientifique pour connaître l'état des stocks, ainsi qu'une mise en conformité sanitaire. Notons tout de même que la Pologne a été le premier pays d'Europe de l'est à mettre en place un système de libre échange à la fin 1991 (Parlement européen, *op. cit.*).

En Poméranie Occidentale, la pêche a ainsi connu deux profonds bouleversements socio-économiques, avec la libéralisation de l'activité, et l'intégration à la politique commune des pêches, entraîné par un changement radical de politiques publiques en matière d'économie des activités primaires. L'agriculture a subi le même processus, entraînant de nombreux impacts sur les structures de production, qui sont passées des coopératives collectivisées ou des entreprises d'État, à des entreprises de droit privé. Cela ne s'est pas fait sans heurts, puisque certains pans entiers de la pêche ont été démantelés, et que le secteur a vu sa flottille réduire, et son nombre de marins chuter. L'intégration communautaire et sa politique basée sur les quotas a ajouté de nouvelles problématiques à un secteur déjà lourdement sinistré, même si ses objectifs sont d'assurer de meilleurs revenus aux pêcheurs, et une préservation de la ressource (en théorie du moins, nous y reviendrons).

³ Voir leur [site](#).

IV – L'émergence de fonctionnalités nouvelles en zones littorales et fluviales

Les territoires ruraux est-allemands, fortement impactés par ces réformes économiques, ont été touchés par une transformation en profondeur de ces espaces (Maurel, 2005). Ces bouleversements économiques ont aussi conduit les pêcheurs, leurs familles, et plus globalement leur société (villages entiers) à se questionner sur leur avenir avec une pêche en déclin. Grâce à cela, les territoires halieutiques se sont petit à petit diversifiés, avec une ouverture de leur économie sur d'autres secteurs, permettant l'émergence de fonctionnalités nouvelles dans la région, en perte d'attractivité à la sortie des années 1990.

A - Tourisme et culture : quand le littoral profite au rural et inversement, vers un effacement des contrastes régionaux?

Longtemps, les villages littoraux et fluviaux de Poméranie ont connu une monoactivité, à savoir la pêche. Cette dernière faisait alors vivre la quasi totalité du noyau urbain, grâce à sa pratique et aux activités annexes (fumeries, fileterie, conserverie, etc.). Seules les villes balnéaires, qui apparaissent au XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, ont eu une pluriactivité avant 1990, avec un développement du secteur tertiaire (tourisme), tout comme les grands centres urbains (activités secondaires type industrie). Après cette date, les activités primaires voient leur part relative dans l'économie locale baisser, au profit des activités essentiellement tertiaires, entraînant une diversification socio-économique des territoires ruraux en Allemagne de l'est (Lacquement, 2005), et plus spécifiquement des territoires ruraux littoraux et fluviaux en Poméranie. Seules les villes insulaires côtières ont donc connu une pluriactivité pré-décollectivisation, avec un développement du tourisme balnéaire datant de plus d'un siècle. Les trois villes de Bansin, Ahlbeck et Heringsdorf, fusionnées depuis peu, sont au cœur du système touristique de la région, avec une architecture balnéaire ancrée en front de mer, et constituée d'hôtels et de villas anciennes. Chacune des trois villes possède une estacade, avec un embarcadère à la pointe, et une galerie commerciale ou un restaurant au-dessus. Les bords de mer sont aménagés en promenade urbaine, avec de nombreux parcs, des fontaines, des kiosques à musique (typique dans les pays germaniques), etc.



Photographie 25 : Kiosque de la ville balnéaire de Bansin, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 26 : Roulottes de plage, Bansin, Cliché de l'auteur, 2015

D'autres villes se sont développées grâce au tourisme balnéaire local : Karlshagen, Zempin, Zinnowitz, Koserow dans la partie allemande, Świnoujście, Międzyzdroje et Dziwnów côté polonais. Ces villes ont surtout bénéficié, à l'inverse des trois premières, des investissements des États socialo-communistes de RDA et de RPP, visant à rendre accessible à tous le tourisme balnéaire. Il en résulte de grands immeubles rétro-littoraux datant des années 1960 à 1990, dont l'architecture dénote avec les villas du début de siècle. Plus tard se sont installés les campings, en arrière des villes, au sein des forêts des dunes grises des îles, très prisés des allemands. En Pologne, la bonne santé économique actuelle favorisant l'investissement privé, et l'espace littoral n'étant pas encore ni totalement urbanisé, ni totalement protégé, on assiste à la construction *ex nihilo* de quartiers entiers de résidences touristiques modernes, ou d'immeubles de locations saisonnières, comme à Świnoujście. A Międzyzdroje, on assiste à une mutation urbaine : destruction effective ou programmée d'anciens bâtiments du XIX^{ème} siècle ou des années communistes (comme le célèbre hôtel Bałtyk, qui a rejoint un bâtiment plus récent juste en face de l'estacade, et qui est désormais appelé Amber Baltic Hotel), ou à une rénovation assortie d'une mutation d'activité (à l'image de l'ancienne station de sauvetage en mer, aujourd'hui reconvertie en restaurant touristique). Certains espaces résistent à ces mutations : les espaces des cabanes de pêcheurs (aussi bien côté allemand, avec les *Fischhus*, ou *Fischerhütter*, que côté polonais, avec les *wioska rybacka*, ou villages de pêcheurs), et les espaces de vente ambulante (type marchés/bazars longilignes le long du front de mer dans les villes de Pologne).



Photographie 27 : Ancien hôtel Bałtyk de Międzyzdroje, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 28 : Arrière des Fischhus à Koserow, Cliché de l'auteur, 2015

Le tourisme balnéaire de la région, à l'origine centré sur quelques villes, s'est petit à petit démocratisé, et étendu aux autres villes littorales. Il continue d'ailleurs à se développer, essentiellement au sein de la partie polonaise. Toutefois, il laisse les autres villes rétro-littorales (et notamment sur le pourtour lagunaire) en arrière-plan par rapport aux cités balnéaires, conduisant à une dualité touristique ancienne entre la côte, attractive et touristique, et l'intérieur, exclu de ce processus. Mais depuis quelques années, un nouveau départ a été pris par les villes de l'intérieur. La partie allemande de cet espace a commencé à s'axer sur le tourisme dans les années 1990, la partie polonaise plus tardivement (2010). Bien évidemment, ce type de tourisme n'est pas que balnéaire, et cherche à se différencier du tourisme local classique. Il est beaucoup tourné vers l'environnement, la nature, et le plein air, avec de nombreux choix.

On assiste donc à un début de rééquilibrage entre le nord, littoral, et le sud, lagunaire ou fluvial en matière de flux touristiques. Même si l'avantage est encore aux villes balnéaires, un autre type de tourisme se développe au sud de notre terrain d'étude, axé sur la nature (au sens général du terme). Localement, les organismes de promotion touristique ont bien compris l'intérêt de développer de nouvelles activités à proposer aux personnes exogènes, comme aux locaux durant la saison estivale par exemple. Deux facteurs sont pris en compte par ces services : diversification des activités proposées par le territoire, et attractivité aux yeux d'une population jusque-là encore non ciblée par les produits touristiques uniquement balnéaires. Le but avoué est évident : attirer plus de monde, et faire rester les touristes le plus longtemps possible sur zone pour une consommation accrue dans la durée. Une complémentarité est ainsi recherchée entre les tourisms littoraux et d'intérieur, tendant à gommer les différences préexistantes, même s'il reste du chemin à parcourir avant de les atténuer de façon plus approfondie.

B - Tirer parti des ressources naturelles et paysagères, nouvelles ressources rurales

Ces néo-produits touristiques sont en général en relation avec la nature, qui apparaît en Poméranie comme une nouvelle ressource rurale à exploiter, bénéfique à l'économie locale. Ainsi, les ressources naturelles et paysagères sont mises en avant pour la promotion touristique de la région, en plus des ressources patrimoniales culturelles, plus anciennement mises en exergue dans la publicité d'un territoire.

L'eau, en tout premier lieu, est un élément utilisé pour attirer le touriste. Outre la possibilité de louer des maisons flottantes dans certains ports de la lagune, comme à Krummin, les touristes sont aussi amenés à pratiquer du nautisme sur la lagune, les canaux et le fleuve (bateaux électriques, kayak, canoë, voile, planche à voile, etc.). Dans la partie polonaise, presque tous les ports ont créé des marinas, qui existaient depuis une dizaine d'années côté allemand, grâce à des subventions européennes, à l'image de Wapnica. Ces espaces portuaires, souvent clos et surveillés, modernes, accueillent en général uniquement des voiliers, avec un ou deux restaurants, et des services à la plaisance (exemple du nouveau port de Kamień Pomorski).

L'environnement aquatique, littoral, lagunaire, estuarien ou fluvial est aussi mis en avant, avec le développement d'un tourisme dédié à ces écosystèmes particuliers. Des associations ou des collectivités proposent ainsi des visites de découvertes, des panneaux explicatifs, ou encore des espaces muséographiques s'intéressant à ce type de milieu. Différents aspects de cet environnement sont utilisés pour la promotion territoriale. En premier lieu, la faune et la flore sont exposées au public touristique en tant que marqueurs de la région, et comme produit à part entière, comme la présence des grues cendrées ou des cigognes, blanches ou noires. A Crieuwen, siège du parc naturel des bouches de l'Oder, différents aquariums renferment les espèces piscicoles présentes, collections complétées par celles des animaux empaillés : mammifères, mais aussi volatiles (l'Oder apparaissant ainsi comme une zone humide d'importance majeure pour les migrations des oiseaux), et d'écorces de bois locaux. Les fonctionnements écosystémiques sont aussi vulgarisés auprès des visiteurs, avec de nombreuses explications concernant le fonctionnement hydraulique du marais, la gestion des crues et la mémoire des inondations, la sylviculture, etc.. Mais les paysages locaux sont aussi source de produits touristiques : points de vue en hauteur mis en avant sur une route fréquentée, tours d'observation jalonnant l'Oder ou le delta de la Świna, avec des

panneaux proposant une lecture du paysage visible depuis leur plateforme supérieure, circuits randonnées ou cyclistes permettant de passer au travers des différents paysages locaux (de la rive du fleuve au haut des coteaux par exemple). Une signalétique concernant les zones naturelles protégées (parcs, zones Natura 2000, ZNIEF, réserve de biosphère, réserve UNESCO, ..., regroupées sous le terme de *Naturpark* côté allemand par exemple), ou la présence de telle ou telle espèce, rare, endémique ou emblématique, fait aussi partie de ce processus, et vient compléter la signalétique culturelle qui existait auparavant (art, histoire locale, monument).

Cette mise en scène du patrimoine naturel et des paysages locaux s'effectue ainsi au gré des itinéraires touristiques, et occupe spatialement deux types de formes. La première est celle, ponctuelle, de la signalétique ou du panneau explicatif, qui sont posés au bord des circuits. La seconde est celle, spatialement plus étendue, de l'espace muséographique. En Allemagne comme en Pologne, ces lieux sont très prisés des visiteurs. Côté germanique, les structures proposant ce type de découvertes sont essentiellement des *Heimatstube* (musée local, tenu par une association communale, regroupant un panorama des activités primaires traditionnelles pratiquées à telle ou telle époque dans le village), et les *Freilichtmuseum* (sorte d'écomusée de plein air, tenu par une association ou une collectivité, reprenant les fonctions des structures précédentes, mais avec une mise en scène accrue, et souvent des reconstitutions historiques à l'identique, grandeur réelle, du bâti notamment, mais aussi des activités productives, avec des personnes réalisant les gestes quotidiens d'un métier de l'époque). Les musées locaux et régionaux plus classiques (concernant un espace précis : musée de Poméranie, musée de la ville, maison de site, etc.) proposent aussi des salles concernant l'environnement local et ses usages traditionnels. Ces structures s'intéressent aussi bien à l'apiculture, qu'à l'élevage, l'arboriculture, l'agriculture, le commerce, l'enseignement local, la chasse, et bien-sûr la pêche.



Photographie 29 : Pommersches Landesmuseum de Greifswald, Cliché de l'auteur, 2015

C - La patrimonialisation de l'activité de pêche : éco-tourisme, pesca-tourisme, ...

En effet, l'activité halieutique, traditionnelle et fortement pratiquée dans la région jusqu'à il y a peu, est souvent exposée dans les *Heimatstube* des ports de pêche, ainsi que dans les *Freilichtmuseum* de la région poméranienne. Côté polonais, il en est de même : les écomusées locaux possèdent souvent des collections liées à la pêche, et ce depuis fort longtemps (Znamierowska-Prüfferowa, 1984). Parfois, le musée local est presque intégralement dédié à la pêche, comme à Lassan, Świnoujście, Freest, ou Rankwitz. Il est alors en général composé d'une ancienne demeure traditionnelle, pour les *Heimatstube*, ou d'un ancien bâtiment aux fonctions plus importantes pour les musées de plus grosse taille (ancien hôtel de ville à Świnoujście, anciennes dépendances du château et fabrique à tabac à Criewen, etc.), ainsi que d'un vaste terrain arboré, permettant une exposition de plein air de pièces conséquentes : bateau, engins de pêche (verveux notamment), cabane de pêcheur, Toutefois, la pêche est l'une des seules activités primaires à ne pas bénéficier d'une mise en situation physique, avec la chasse, dans les écomusées, à l'inverse de l'artisanat, ou des activités agricoles, qui sont souvent mises en scène et reconstituées avec des personnages vivants. La seule activité de pêche traditionnelle de la région à être perpétrée dans un but uniquement patrimonial et de conservation est celle des Zeesboote (Cf. supra), mais n'est presque pas pratiquée dans notre terrain, bien qu'elle y existait auparavant, mais plus dans les *Bodden* de l'ouest, après Greifswald (Reinicke & Kahlfuß, 1999). 14 Zeesboote existent encore dans les ports de notre terrain, dont la moitié à Greifswald, le reste dans les ports lagunaires (Stütz, 2011).

Mais l'activité de pêche est aussi patrimonialisée le long de certains circuits touristiques, et un de ces circuits lui est même dédié sur la partie allemande, reliant les ports de pêches de la rive occidentale de la lagune, de Wieck au nord (près de Greifswald), à Altwarp, à la frontière polonaise, et traversant huit autres ports de pêche. A chacun de ces ports, un panneau détaille pour les visiteurs les poissons majoritairement pêchés dans ce port (nom allemand, nom latin, taille minimale de capture, engin utilisé pour le pêcher, biologie, etc.), mais aussi les engins traditionnels de cette région de la lagune, quelques statistiques de capture, un calendrier des prises de pêche annuel, les droits de pêche, entre autre. Une forme d'éco-tourisme émerge ainsi, axée sur les poissons locaux.

Les pratiques même de pêche, et notamment les engins et les bateaux sont aussi patrimonialisés, avec différentes propositions émergentes en matière de pesca-tourisme, au sens français du terme (Baranger & al., 2012). Ainsi, il est désormais possible d'embarquer avec un pêcheur, et de suivre son travail tout au long d'une marée : cela permet au pêcheur des revenus complémentaires, et aux visiteurs embarqués de vraiment savoir comment le poisson est pêché. Cependant, cela n'est que le résultat d'initiatives personnelles, privées, sans stratégie à l'échelle de la région, à l'inverse du groupe d'action local de pêche (FLAG, fisheries local action group) de Ustka, un peu plus à l'est, qui a développé une "route de la pêche", comprenant différents éléments : hébergement chez le pêcheur, visite d'un port, circuit cycliste, etc. (ce projet a d'ailleurs été financé par des fonds européens, dans le cadre de l'axe 4 du FEP, en 2012 ; Farnet, 2013).

Enfin, les activités annexes à la pêche sont mises en avant au même titre que la pêche elle-même auprès des touristes. Les pêcheurs, qu'ils s'organisent de façon indépendante (entreprise personnelle ou familiale), ou par l'intermédiaire d'une coopérative ou d'une association (organisation de producteurs, FLAG, ...), tentent souvent de vendre les produits de leur pêche en circuit court. Peu de ventes existent en criée (quasiment inexistantes dans les petits ports de notre terrain d'étude, si ce n'est à Szczecin et

Świnoujście), d'autres se font directement auprès des entreprises de transformation, situées sur les quais (comme à Freest). Mais un volume important des ventes est également réalisé directement par les pêcheurs auprès des consommateurs, mettant en avant le patrimoine gastronomique local, très diversifié quand il s'agit des produits de la mer (Malkowska, 2014). Deux grands circuits existent : la vente directe, juste au retour de la pêche ("au cul du bateau"), sur les quais ou la plage, voire lors d'un marché spécialisé (*Fischmarkt / targ rybny*), ou alors la vente de produits transformés sans que les poissons ne soient passés par un intermédiaire. Pour ce dernier cas, les deux ventes principales ont lieu dans les fumeries de poissons (*Fischräucherei / ryby wędzarnia*), ou dans les restaurants de pêcheurs (*Fischhus*, cf. supra). On assiste à la création d'entreprises pratiquant différents métiers, avec un nombre restreint de salariés, car restant dans le cercle familial. L'entreprise propose ainsi : une fumerie de poisson, une poissonnerie, une chambre d'hôtes ou un gîte rural, des promenades en bateau, du pesca-tourisme, des maisons de vacance, etc., à l'image de l'entreprise *Hafen Rankwitz*⁴, sise à Rankwitz, qui propose l'intégralité de ces services, ou encore de celle installée à Koserow : *Udo's Fischräucherei*, qui propose ventes, fumerie et restauration.



Photographie 30 : Publicité pour une Fischhus, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 31 : Panneaux d'une Fischhus à Koserow, Cliché de l'auteur, 2015

En Poméranie, on assiste donc à l'émergence d'une nouvelle forme de tourisme. Cette activité, originellement emblématique des villes balnéaires côtières, tend désormais à s'étendre à l'ensemble du territoire régional, grâce à une diversification du secteur. En effet, de nouvelles ressources rurales apparaissent dans le territoire poméranien. Les sociétés de pêcheurs et leurs villes commencent à en tirer profit pour se développer, voire pour rester les plus attractives possible face au déclin de la pêche. Émergent ainsi différentes initiatives de développement local axées sur le tourisme rural, lié au patrimoine, qu'il soit culturel ou naturel. Toutefois, ces initiatives, bien qu'encouragées et soutenues financièrement à tous les niveaux, de la commune à l'UE, restent souvent des initiatives privées, sans cohésion globale, ce qui peut parfois exacerber la concurrence sur un espace très restreint, et ne pas bénéficier pleinement aux pêcheurs et à leur famille, même si les choses commencent à changer.

⁴ Voir [leur site](#)

V – Une diversification socio-économique aux origines variées : les politiques publiques d'intervention et leurs échelles

Cette diversification socio-économique basée sur le développement du secteur tertiaire, et plus particulièrement du tourisme, trouve son origine dans des politiques publiques interventionnistes qui s'exercent sur le territoire poméranien depuis la décollectivisation et l'intégration communautaire. Ces deux événements historiques ont en effet permis l'émergence de programmes d'interventions à différentes échelles.

A – Collaborations multiscalaires et programmes coopératifs : le changement communautaire

L'intégration à l'Union Européenne (1990 pour la RDA, 2004 pour la Pologne), s'est accompagnée d'une application de la politique communautaire sur notre terrain d'étude, et ce dans différents domaines. Celui de la pêche est concerné, on l'a vu, mais ce n'est pas le seul, puisque celui de la coopération multiscalaire est aussi un domaine largement favorisé par l'UE, et faisant l'objet d'une politique volontariste ambitieuse. Dans le cadre de l'application des politiques en la matière, une collaboration accrue s'est développée en Poméranie, à des échelons divers.

GECT : Eurorégions, eurodistricts, interreg, FSE, FEDER, Fonds de cohésion, ...

En 2006, l'Union Européenne instaure, via un règlement, les GECT, ou groupement européen de coopération territoriale, dont "l'objectif [...] est de faciliter et de promouvoir la coopération transfrontalière, transnationale et interrégionale entre les États membres ou leurs collectivités régionales et locales. Un GECT peut se voir confier la mission de mettre en œuvre des programmes cofinancés par l'Union européenne ou d'autres projets de coopération transfrontalière bénéficiant, ou non, d'un financement de l'Union" (europarl.europa.eu, 2015). Les GECT prennent différentes formes sur le terrain (association, organisme de droit privé, entité publique, ...). En Poméranie, plusieurs organismes ont été créés pour renforcer la coopération transfrontalière, dans des domaines variés.

Les premières structures de taille sont les Eurorégions Pomerania et Pro Europa Viadrina, qui regroupent pour la première des collectivités allemandes, polonaises et suédoises, et pour la seconde, uniquement des collectivités allemandes et polonaises (elle est située sur le fleuve Oder, tandis que l'Eurorégion Pomerania entoure la lagune de Szczecin et remonte sur la Baltique) (Despiney-Zochowska, 2006). Elles ont respectivement été créées en décembre 1995 et décembre 1993, soit avant l'intégration communautaire de la Pologne, et ont surtout un rôle de mise en contact des collectivités locales, pour évaluer les besoins de leur territoire, et proposer des projets. Ce type de coopération n'a pas pour but premier le financement de projets, mais celui d'une réflexion quant aux projets nécessaires pour un espace donné.

Le programme Interreg quant à lui, poursuit quatre objectifs :

- Recherche, développement technologique et innovation,
- Compétitivité des petites et moyennes entreprises,
- Économie sobre en carbone,
- Environnement et utilisation rationnelle des ressources.

Interreg est un programme qui permet le financement de projets frontaliers liés à ces quatre objectifs. Cinq plans Interreg se sont succédés depuis le début du programme (l'actuel, l'Interreg V, couvre la période 2014-2020). En Poméranie, plusieurs projets ont bénéficié du financement Interreg, comme par exemple celui de la création d'un centre germano-polonais sur l'environnement à Criewen, sur les bords de l'Oder, la création de la continuité piétonne autour de la frontière sur le littoral de l'île de Usedom, ou encore la création d'une passe à poisson à Bad Freienwalde, sur un bras du Vieil Oder.

Le programme Interreg est financé par le FEDER (Fonds européen de développement régional), outil qui permet également un financement direct de programmes visant à "renforcer la cohésion économique et sociale au sein de l'Union européenne en corrigeant les déséquilibres régionaux" (europe-en-france.gouv.fr, 2014). Le FEDER, instauré en 1975, a ainsi bénéficié à de nombreux projets locaux, notamment sur les ports poméraniens. Ont été co-financés par exemple : la rénovation du port communal de pêche de Freest, la passe à poisson de Bad Freienwalde déjà pré-citée, la création d'une base nautique à Świnoujście, la continuité piétonne transfrontalière insulaire littorale, déjà citée également, la création d'une base nautique, d'un nouveau local pour l'administration de la mer, et la rénovation des infrastructures portuaires à Wolin, la création de nouveaux ports de plaisance à Kamień Pomorski et Wapnica, la création de marinas à Krummin et Kaminke, la restructuration des passages frontaliers entre Szczecin et Schwedt, etc.. Notons que les projets proposés par des collectivités peuvent être financés au titre du FEDER, tout comme ceux portés par des entreprises de droit privé. Les limites du FEDER sont assez larges, puisque de nombreux projets sont éligibles à un financement, aussi bien en matière d'emploi, d'infrastructures, de recherche, de finances, de soutien technique, ... Ses seules limites correspondent aux périmètres des autres fonds européens, plus précis, tels le FEADER ou le FEAMP. Il permet en outre un co-financement avec ces précédents fonds sur certains projets. Les fonds de solidarité européen et les fonds de cohésion ont également des programmes de financement locaux.

PAC/FEADER, LEADER

La politique agricole commune (PAC) comporte deux piliers, l'un dédié au soutien des prix et marchés agricoles, l'autre dédié au développement rural. Ce second pilier bénéficie pour son financement du Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER), qui lui-même finance un programme appelé LEADER (Liaison entre les actions de développement de l'économie rurale), qui est un programme d'initiative communautaire initié dès 1990. Concrètement, sur le terrain, des GAL (groupes d'action locale) sont créés, et bénéficient d'une enveloppe budgétaire pour la réalisation de programme de développement rural. Différents types de projets peuvent être soutenus, et sont encadrés par un agent de développement local. Côté allemand, six GAL existent sur notre terrain : trois en Mecklenburg-Vorpommern

(Vorpommersche Küste, Fusslandschaft Peenetal et Stettiner Haff), trois en Brandenburg (Ueckermarck, Barnim et Oderland), et il en existe quatre côté polonais : Dobrze Gminy, Dolnoodrzanska inicjatywa rozwoju obszarow wiejskich, Szanse Bezdroży, Partnerstwo w rozwoju). Les agglomérations sont bien évidemment exclues du programme LEADER qui vise un développement des régions rurales. Ces dix groupes d'action locale ont engagé de nombreux projets sur notre terrain d'étude, et permettent une mise en relation des acteurs. Les projets financés sont essentiellement liés au tourisme, valorisant le patrimoine local, naturel comme culturel, pour faire venir des visiteurs, et accroître la fréquentation dans les villages ruraux du pourtour de la lagune. Les projets financés sont des projets privés, mais aussi publics (en général communaux). Des exemples de projets ayant bénéficié de ce programme : un appontement à bateaux à Criewen, construction d'une voie verte en Uckermarck, érection d'un camping à Schwedt, réfection du château de Neuenhagen, construction de maisons de vacances à Niederfinow, édition d'une plaquette publicitaire pour promouvoir le littoral local, ...

Le programme LEADER convient donc très bien aux zones rurales de notre terrain pour se revitaliser en permettant un développement d'origine locale. Il met en réseau des acteurs souhaitant valoriser leur territoire, en finançant des actions de développement local, qui visent surtout à attirer les touristes dans des espaces où ils ne viendraient pas forcément, notamment à cause d'une absence de services et / ou d'infrastructures dédiés à leur accueil ou à leur passage. Le financement de projets d'origine privée permet aussi une reconversion de certaines familles, alors même que l'agriculture comme la pêche sont en déclin dans la région. Celui de projets d'origine publique permet aux communes impactées par la diminution de la pêche de se reconvertir aussi dans le tourisme, et d'utiliser les friches portuaires pour se valoriser auprès des visiteurs. Ce programme offre donc ainsi une alternative aux activités primaires, et permet une aide financière conséquente aux porteurs de projets.

LIFE/Natura2000

Mais l'UE finance également des projets moins axés sur le tourisme, mais plus sur l'environnement, qui, indirectement, peuvent aussi permettre à un territoire de voir son attractivité augmentée (tourisme de nature, qualité de vie améliorée, ressources primaires naturelles préservées, etc.). Les principaux outils de l'Europe en la matière sont les projets LIFE et le classement de sites en zone Natura 2000.

Les projets LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement), qui existent depuis 1992, se déclinaient jusqu'à peu en trois volets : LIFE-Pays-Tiers, pour les pays hors-UE, qui ne nous concernent donc pas ici, LIFE-Nature, qui finance le réseau Natura 2000, et enfin LIFE-Environnement, qui permet le financement de projets innovants en faveur de l'environnement. Le nouveau programme LIFE, intitulé LIFE+, et qui couvre la période 2014-2020, a quelque peu modifié ces trois axes, désormais répartis en : Nature et biodiversité (toujours pour le réseau Natura 2000), Politique et gouvernance (soutient aux projets des politiques) et Information et communication (communication sur l'environnement).

Localement, en dehors des zones Natura 2000, assez nombreuses autour de la lagune et de l'Oder et ses vastes espaces palustres, plusieurs projets LIFE ont été édifiés, visant par exemple à restaurer les zones humides autour d'Ueckermünde, pour permettre un environnement de qualité pour la protection des espèces locales menacées, ou encore la restauration d'habitats complexes dans la lagune de Szczecin (CE, 2007).

Ces différents programmes européens ont donc permis de faire émerger de nombreux projets sur le territoire poméranien, grâce à des co-financements ciblés sur certaines actions devant conduire au développement durable de la région.



Photographie 32 : Financement d'un projet au titre du FEDER, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 33 : Financement d'un projet au titre du FEAMP, Cliché de l'auteur, 2015

B – Coopérations d'origines régionales ou locales : un développement récent pour quelles perspectives?

Mais en dehors de ces programmes financiers européens, d'autres coopérations existent, tant au niveau local que régional, et ne sont pas forcément le fait des politiques communautaires, certaines existant depuis plus longtemps que l'UE par exemple.

La coopération baltique

La coopération autour de la mer Baltique correspond à une réalité complexe, tant les structures regroupant tout ou partie des riverains de cette mer, et s'intéressant à de très nombreuses problématiques, sont légion. Un programme financé par l'UE dans le cadre des GECT et de sa politique de voisinage permet quelques financements à l'échelle de la Baltique pour une coopération entre les États riverains. De nombreux organismes internationaux existent également, regroupant par exemple les grandes agglomérations, les ports, les régions, les universités, etc., tout comme d'autres sont financés par les pays de la Baltique, et concernent une problématique particulière (transports, environnement, pollutions, ...).

Commission pour l'Oder (IKSO)

Concernant la gestion du fleuve Oder, il existe une commission trinationale (Allemagne, Pologne, République Tchèque), qui s'occupe de la gestion des eaux du fleuve, et dont le siège est situé à Wrocław. Elle a été instaurée en 1999, et a comme principaux objectifs de prévenir les pollutions sur le fleuve, de permettre l'obtention d'une eau la plus naturelle possible, de favoriser l'exploitation d'une eau de qualité pour les différents usages, de prévenir les risques, notamment en matière de crues et d'appliquer les directives européennes en matière de milieux aquatiques (DCE notamment). En matière de qualité et de gestion des eaux, une coopération locale existe également à l'échelle de la lagune de Szczecin, et de l'île d'Usedom, entre les deux régions limitrophes.

L'agenda 21 "Lagune de Stettin"

Plus spécifiquement, la lagune de Szczecin bénéficie d'un agenda 21 transfrontalier, mis en place entre 2004 et 2010. Ses locaux sont situés à Ueckermünde et à Szczecin. Ce projet a été soutenu par la Hochschule de Neubrandenburg (Dehne, 2013), et a organisé de nombreuses conférences et des séminaires autour de la lagune à l'attention des différents acteurs environnementaux (collectivités, associations, ...). Il correspond à une déclinaison locale de l'agenda 21 voulu par l'ONU en 1992, qui doit proposer des recommandations dans les trois axes du développement durable (intégrant donc l'environnement, mais aussi le social et l'économie). Ses différents chapitres, regroupés en quatre sections, sont ici déclinés suivant les thématiques et les besoins locaux autour de la lagune. La pêche est concernée dans de nombreux paragraphes, notamment pour le développement local, ou la préservation des ressources halieutiques.

IKZM Oder (GIZC locale)

Une des recommandations de cet agenda 21 a été l'instauration d'une démarche de gestion intégrée de la zone côtière (GIZC / IKZM) à l'échelle de la lagune. Cette recommandation a été suivie d'effet, puisque dès 2004 a été créé un système d'information côtier de l'embouchure de l'Oder, porté par le Leibniz Institut für Ostseeforschung de Warnemünde, à Rostock (IOW - Institut Leibniz de recherche sur la Baltique de Warnemünde, équivalent d'une station de l'IFREMER). Cette structure, soutenue par le ministère national de la recherche, a notamment permis la création d'un système d'information géographique dédié à la lagune (GIS-Karten, financé d'ailleurs par un programme Interreg), ainsi que d'un ensemble d'actions déclinées temporellement en trois phases (2004-2007 / 2007-2008 / 2008-2010). La première phase était essentiellement dédiée à la rédaction d'un état des lieux local (comme celui concernant la pêche ; Michaelsen, 2005), la seconde consistait à rédiger les objectifs, et la troisième permettait une mise en œuvre d'une partie de ces objectifs. Les objectifs de cette GIZC étaient essentiellement de mettre en relation les usagers du littoral lagunaire, représentés par leurs associations ou entités publiques, autour de ces thématiques : climat, gestion du trait de côte, écologie, tourisme,

environnement local, administration, et enfin, planification spatiale. Certains y voient une opportunité de développement pour la pêche côtière (Jansen & Jennerich, 2002).

Toutes ces coopérations, qu'elles soient régionales ou plus locales, sont donc d'origine variée. Nombre d'entre elles ont été créées récemment, notamment à partir des années 1990, puis lors de l'intégration communautaire de la Pologne. On assiste ainsi à une multiplication des structures et organismes s'intéressant à la fois plus ou moins au même territoire, mais aussi aux mêmes problématiques. Si l'on peut se féliciter de cet engouement, qui prouve d'une part une prise en main du territoire et de son avenir directement par les entités locales (même si traditionnellement, cela s'est fait depuis longtemps dans une Allemagne fédérale largement décentralisée, malgré l'événement de la sur-centralisation qu'a constitué la RDA), mais aussi un regain d'intérêt pour le développement durable local, notamment en matière environnementale et socio-économique, on peut aussi se poser la question de l'intérêt d'une telle multiplication des programmes et des structures. En effet, différents organismes travaillent sur des problématiques similaires, engendrant parfois une dispersion de l'effort financier, et une mauvaise lisibilité des actions mises en place sur le territoire de la part de ses habitants. Cette critique concerne aussi la multiplicité des programmes européens en matière de développement local, qualifiée de "jungle" (ec.europa.eu, 2014). De nombreuses perspectives sont ainsi offertes aux acteurs locaux, à condition de bien cerner les différents instruments financiers offerts.



Photographie 34 : Infrastructures touristiques de valorisation de la pêche financées par l'UE (Karsibór), Cliché de l'auteur, 2015

VI – La mutation d'un secteur emblématique : le cas de la pêche

Le secteur halieutique est un secteur économique clef des villes et villages de notre site d'étude. Depuis les deux événements historiques que constituent la décollectivisation et l'intégration communautaire, ce secteur est en pleine mutation, impactant également les sociétés de pêcheurs.

A – Dynamiques des communautés de pêcheurs depuis 25 ans :

En 1990, à la chute des régimes socialo-communistes, l'économie est libéralisée (cf. supra). En un quart de siècle, le secteur est chamboulé à toutes les échelles, et dans tous les domaines.

Evolution des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière

La pêche fluviale (en eaux intérieures, et donc pour notre cas en amont de Szczecin), la petite pêche (marées inférieures à 24 h), et la pêche côtière (marées comprises entre 24 h et 96 h) revêtent des acceptions différentes suivant l'espace et le temps étudiés, parfois regroupées sous la terminologie "petits métiers" (Reyes & al., 2015). Ces trois types de pêche ont été largement impactés par les bouleversements socio-économiques que la Poméranie a subits. Les statistiques utilisées ici proviennent des Länder et Voïvodies pour les pêches intérieures, de l'atlas maritime de l'Union Européenne pour les pêches maritimes (à noter que pour ces dernières, les données commencent en 1991 pour l'Allemagne, et 2004 pour la Pologne).

La pêche fluviale professionnelle tout d'abord, a connu une très forte décline dans la région. Côté allemand, seuls quelques pêcheurs subsistent le long du fleuve Oder, comme à Schwedt, ou encore Stolpe. Dans les marais, plus en amont, aucun pêcheur professionnel n'est déclaré, il ne subsiste qu'une pêche amateur. Dans le Brandenburg, 150 pêcheurs professionnels en eaux intérieures sont déclarés, 48 en Mecklenburg-Vorpommern, mais très peu sur notre terrain d'étude (Brämick, 2013). Côté polonais, là encore, quelques pêcheurs sont installés le long de l'Oder, comme à Widuchowa. Une coopérative regroupant 7 pêcheurs professionnels subsiste encore à Gryfino. *Grosso modo*, seule une petite quinzaine de pêcheurs fluviaux pratiquent encore sur l'Oder, ce nombre n'ayant cessé de décroître durant 25 ans.

La pêche côtière, quant à elle, n'a toujours concerné qu'un faible nombre d'unités sur notre terrain d'étude. Lagune oblige, les pêcheurs n'ont jamais eu à effectuer des marées de plus de 24 h en son sein. Sur la bande côtière, seuls quelques ports possèdent une flottille de côtiers, comme Wieck (le port de Greifswald), Freest, ou encore Dziwnów ou Świnoujście. Cette flottille, spécialisée dans la pêche dans les environs des 12 miles nautiques, voire au-delà, n'a jamais été importante dans la région. En effet, les pêcheurs se sont toujours répartis entre la petite pêche, ou alors la pêche hauturière, qui a disparu presque intégralement avec la libéralisation économique. Même si quelques unités ont disparu depuis 25 ans, la flottille actuelle se maintient bon an mal an, avec environ une soixantaine de bateaux qui pratiquent la

pêche côtière (dont la moitié à Dziwnów, et un quart à Świnoujście environ, soit seulement 25 % en Poméranie allemande).

La petite pêche enfin, caractérisée par de petites à très petites unités, et un très faible nombre de pêcheurs embarqués (trois maximum), est vraiment la pêche emblématique de la région, puisqu'elle est représentée dans chaque port. C'est elle qui a payé le plus lourd tribut, avec la grande pêche, à la réduction de la flottille. Tous les ports allemands côtiers ont vu leur flottille de petite pêche diminuer, excepté Zinnowitz (qui est seulement passé de 1 à 2 pêcheurs sur la période). Côté polonais, il en est de même, tous les ports côtiers ont perdu des unités. Côté lagune, dans les deux pays, on observe également cette baisse, avec toutefois un bémol : le nombre de pêcheurs a souvent dans un premier temps crû, jusque dans les années 1998-2000 pour la partie allemande, 2005-2006 pour la partie polonaise, avant d'amorcer une décrue, et de revenir à un niveau égal voire inférieur à celui des premières données statistiques (1991 en Allemagne, 2004 en Pologne). Cela peut s'expliquer de différentes manières : obligations de statistiques de meilleures qualités lors de l'intégration européenne, ou changement d'outils statistiques (avec de nouveaux indicateurs par exemple), mais aussi réformes du secteur de la pêche (avec une obligation de se déclarer en professionnel si l'on vend le poisson malgré d'autres activités professionnelles exercées en parallèle ou en saison, ...). Notons une différence majeure de pratique entre les petits pêcheurs allemands et ceux polonais : lors de la pêche au hareng, dans les ports insulaires, le tri des poissons et l'enlevage du filet maillant s'effectue directement en mer lors de la relève par les pêcheurs en Allemagne, tandis qu'en Pologne, héritage socialiste toujours actif, le tri s'effectue une fois le navire hâlé sur la plage : le pêcheur déroule petit à petit le filet, et le défile du pont du bateau sur une table métallique, où une dizaine de femmes enlève le poisson du filet maillant.

L'ensemble de ces éléments est corroboré par les statistiques de la DG Mare de l'UE, avec par exemple pour quelques ports :



Graphiques 1, 2, 3 et 4 : Evolutions des flottilles de pêche dans quatre ports du terrain d'étude (Source : UE / DG Mare).

Aujourd'hui, 413 navires de pêche sont encore immatriculés dans les ports de notre terrain (Annexes 1 et 2, source : fichier de la flotte communautaire, UE, 2014), dont 205 allemands, et 208 polonais, répartis officiellement entre les 19 ports allemands et les 13 ports polonais. Toutefois, on peut mettre en doute la qualité de ces données, puisque pour le port d'Ueckermünde par exemple, aucun navire n'est recensé, alors même que la ville est le siège d'une station de contrôle des pêches, qu'elle possède un port dédié spécifiquement à la pêche, et qu'au moins une vingtaine de navires de pêche y sont visibles tous les jours. De même, côté polonais, certains ports n'apparaissent pas du tout, comme Stepnica, alors qu'il y existe un port de pêche encore en activité, d'ailleurs récemment restauré avec des fonds européens.

La mutation de l'organisation socio-économique de la pêche : perte de poids et nouveau renforcement des structures de coopérations professionnelles

L'organisation socio-économique de la pêche a subi elle aussi une transformation importante. Auparavant regroupés en coopératives, avec mise en commun partielle ou totale des moyens de production, et un écoulement facilité de la production à l'intérieur des frontières du pays, les pêcheurs, suite à la libéralisation économique, ont du faire face à la disparition des coopératives telles qu'elles existaient jusqu'alors. Concrètement, on a assisté à trois types différents de mutations :

- la première a consisté à conserver la coopérative, et à la transformer juridiquement pour rentrer dans le nouveau cadre juridico-économique libéral. Elles sont devenues des entreprises coopératives de droit privé.
- la seconde a été choisie par beaucoup : installation à leur compte en entreprise familiale, de droit privé.
- la dernière enfin, toujours de droit privé, a consisté en la création d'entreprises équivalentes à des sociétés détenues par des actionnaires, regroupant différents pêcheurs, et ayant souvent en outre des activités de transformation et de vente des produits de la pêche.

En parallèle de cette mutation juridique du statut des entités productrices, a également eu lieu un développement des organismes de défense des pêcheurs. En effet, autrefois, la promotion et la défense des intérêts des pratiquants étaient exercées par la coopérative, auprès d'une unique entité : l'État centralisé. Dans une économie libérale comme celle que l'on connaît actuellement, les pêcheurs ont dû rechercher des débouchés commerciaux, et défendre leurs droits auprès de nombreux organismes (collectivités, mais aussi structures de protection de la nature, entreprises, ...). On a ainsi assisté tout d'abord à l'effondrement des coopératives, que les pêcheurs se sont parfois un peu trop vite empressés de quitter et de laisser tomber, préférant l'entreprise privée personnelle. Face aux coûts, plusieurs d'entre eux se sont fédérés en entreprises par actions, voire on recréé des coopératives. Dans le même temps, il a fallu organiser tout d'abord la défense des intérêts halieutiques, face notamment à l'UE. Des associations ont alors émergé. Ces mêmes associations suivent aujourd'hui un autre mouvement, lié surtout aux politiques de développement durable, de coopération, et de gestion intégrée citées plus haut, et servent aussi de gestionnaire d'espace naturel, ou de site touristique, et interviennent dans de nombreuses commissions ou groupes de travail locaux concernant la pêche, de près comme de loin. Cela permet aux structures de coopérations professionnelles, largement dénigrées voire abandonnées à la décollectivisation, de connaître un fort regain d'intérêt depuis l'intégration communautaire, toujours pas démenti grâce à l'instauration de mesures locales de gestion intégrée de la zone côtière.

B – La PCP et le FEAMP, quels apports au territoire?

Effectivement, les organismes de producteurs ont tout d'abord été contraints de faire face à la politique commune des pêches. Moins connue que son penchant agricole (PAC), elle n'en reste pas moins un outil fort des politiques européennes, dotée de fonds financiers importants. Sa déclinaison en fonds est le FEAMP (fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche), qui vient tout juste de succéder pour la période 2014-2020 à son ancêtre à l'acronyme connu, le FEP (fonds européen pour la pêche). Ce FEAMP est l'équivalent halieutique du FEADER, et permet lui aussi la création de groupes locaux, appelés FLAG ou GALP (*fisherie local action group*, groupe d'action locale des pêches), équivalent aux GAL du programme LEADER, ou du moins poursuivant le même objectif.

Le FEAMP et les PSF

Les principaux buts du FEAMP sont, à l'image de l'agriculture, d'assurer une production rémunératrice pour les pêcheurs, tout en préservant la ressource, et en permettant le développement d'une économie "bleue". Pour la période 2014-2020, l'Allemagne est dotée de 220 millions d'euros, tandis que la Pologne l'est à hauteur de 531 millions. Les nouveautés du FEAMP par rapport au FEP sont notamment une augmentation des crédits pour la connaissance des ressources de pêche (évaluation scientifique), mais aussi en matière de contrôle des pêches. La volonté d'aider les populations côtières à diversifier leurs activités économiques est aussi inscrite, ce qui constitue une approche volontariste de développement durable. Et de nombreuses collectivités l'ont compris, à la vue des projets de développement local financés par ce fonds, notamment pour la rénovation de nombreux petits ports de pêche, auxquels sont désormais associés une marina, mais aussi des restaurants, des espaces de loisirs et de promenades, et des infrastructures touristiques (parkings, panneaux explicatifs, bancs, accès à la plage, stands de vente de poissons à la débarque, pistes cyclables, etc.). Toutefois, ce fonds sert aussi à financer les PSF (plans de sortie de flotte), qui continuent d'affecter les ports du littoral poméranien. Une enveloppe est proposée à un pêcheur pour cesser son activité et détruire son navire, l'empêchant ainsi de le vendre à un éventuel repreneur (la somme du PSF est ainsi au moins aussi élevée que la revente à un jeune professionnel). Cette politique est encore amplifiée par des PSF spécifiques à certaines pêches, et notamment à celle de l'anguille, qui bénéficie d'un plan européen de gestion (PGA, plan de gestion anguille), et qui cherche à diminuer au maximum la pression de pêche sur l'espèce, entre autre. Les pêcheurs sont alors mieux rémunérés en vendant leur bateau à la casse qu'à une personne cherchant à s'installer. De plus, cela constitue souvent un pécule intéressant lors d'un départ en retraite, anticipé ou non. L'UE cherche de cette manière à diminuer la pression exercée sur les ressources par l'activité de pêche. Cependant, plusieurs critiquent cette politique, qui pousse à la disparition d'une activité traditionnelle sur le littoral, qui déstructure la socio-économie locale (Geistdoerfer, 2013), et qui fait disparaître de nombreux savoirs empiriques. Les pêcheurs sont vent debout contre la PCP et ses PSF, tout en en bénéficiant toutefois à leur cessation d'activité. Le FEAMP a également européenisé le marché de la pêche et les activités qui l'entourent. On le voit dans les annexes 1 et 2, nombre de navires de pêche de la région ont été construits récemment dans des chantiers étrangers, notamment en Pologne pour les allemands, mais aussi au Danemark.



Photographie 35 : Panneaux anti-PCP sur les cabanes de pêcheurs, port de Freest, Clichés de l'auteur, 2015

Surveillance des pêches

Le FEAMP a aussi pour but le financement de la surveillance des pêches, qui est une des missions que les états doivent exercer au sein de l'UE. En Allemagne, cette mission est dévolue aux Länder, tandis qu'elle reste une compétence étatique en Pologne (cf. carte 15). Côté allemand donc, le contrôle des pêches est exercé par une administration spécifiquement dédiée à cette mission : le Fischereiaufsicht. Les ports de Freest et Ueckermünde sont dotés de moyens nautiques de contrôle, en plus de stations maritimes. Le siège de l'administration des pêches du Land est situé à Rostock. Côté polonais, là aussi, une administration est dédiée au contrôle des pêches : l'okręgowy inspektorat rybołówstwa morskiego (inspection régionale des pêches maritimes). Elle possède également des moyens nautiques, notamment à Trzebież et Dziwnów, ainsi que des stations maritimes à Wolin, Szczecin et Świnoujście. En eaux intérieures, cette compétence est aussi exercée par le Land. Dans celui du Brandenburg, qui nous concerne, deux stations existent à Eberswalde et Prenzlau. Cependant, ces administrations n'ont pas le monopôle du contrôle des pêches, puisque peuvent notamment également intervenir les gardes côtes, la police des eaux, les douanes, ou la marine nationale. La région étant une zone transfrontalière, les douanes possèdent de nombreux moyens nautiques, tout comme les gardes côtes, ce qui favorise les contrôles inter-services ou exercés par différentes administrations.



Photographie 36 : Navire de contrôle des pêches de Ueckermünde, Cliché de l'auteur, 2015



Photographie 37 : Navire de contrôle des pêches de Trzebież, Cliché de l'auteur, 2015



- ZEE
- Eaux marines
- ▭ Voïvodies / Länder
- ▭ Powiaty / Kreise
- Réseau hydrographique
- Direction régionale
- Stations maritimes
- Stations eaux intérieures
- 🚢 Moyens nautiques



Conception & réalisation : Anatole DANTO - Master 2 EGEL / UBO IUEM, 2015.
 Logiciel : QGis, version 2.0.1 Dufour, Projection : WGS84.
 Sources : Geofabrik GmbH, ICES, VLIZ, BKG, CODGiK, OIRM Szczecin, BMELV, ZUV / KWPSR Szczecin.

Carte 15 : l'administration du contrôle des pêches

Espèces d'intérêt communautaire, TAC et quotas

Le FEAMP, avec ses PSF, se base sur une évaluation pluri-annuelle de la ressource halieutique disponible. Différentes espèces ont été classifiées en tant qu'espèce d'intérêt communautaire (EIC), et font ainsi l'objet de suivis scientifiques des populations, mais aussi de totaux admissibles de captures (TAC), qui sont fixés par l'UE en fonction de l'évaluation de la biomasse disponible pour les EIC. Sur notre zone, de nombreuses espèces sont classées en EIC, comme le sprat, le hareng ou le cabillaud. Les TAC servent à définir quel tonnage de chaque EIC un pays va pouvoir consommer dans l'année, autrement dit, combien de tonnes de telle espèce un pays a-t-il le droit de pêcher annuellement. Cette politique de TAC a entraîné l'instauration des quotas de pêche, qui correspondent au pourcentage qu'un pêcheur (ou un organisme de producteurs) se voit attribué du TAC national pour une EIC donnée. D'autres, comme l'anguille, ne sont pas d'intérêt communautaire, mais bénéficie de plans de gestion, et sont donc aussi soumises à la politique des quotas de pêche. Il en résulte parfois de violentes crises socio-économiques, puisqu'un mauvais état d'un stock d'une EIC entraîne une forte réduction du TAC, et donc des quotas, voire une fermeture de la pêche. Ces crises ont parfois des retentissement locaux forts sur le tissu socio-économique, certains territoires les ayant subits ayant été parfois très largement déstructurés (Duhec & al., 2010 ; Mariat-Roy, 2011). Le respect des quotas est contrôlé par l'administration du contrôle des pêches, qui tient à jour les données statistiques de débarquement et des journaux de bords des navires. Dans notre région, la faible dotation en criée, et à l'inverse, la forte densité de vente à la débarque ou à même l'entreprise de pêche dans le cas de produits transformés est une difficulté pour le contrôle de la véracité des tonnages capturés déclarés. Cinq espèces sont déclarées comme EIC en Baltique en 2015, et font l'objet de quotas pour cette même année (cf. tableau 1). Sur notre terrain, on peut observer une augmentation du TAC de hareng, mais baisse de 7% de celui de cabillaud (alors même que les scientifiques préconisaient une baisse de 48%). La plie voit son TAC stabilisé (0%, contre -5% préconisés), le saumon baisse de 10% et le sprat de 11%.

COMMUNITY TOTAL ALLOWABLE CATCHES (TACs) IN THE BALTIC SEA FOR 2015						
Latin name	ICES FISHING ZONES	COMMISSION proposal		COMMISSION targets	COUNCIL agreement	Difference from previous year
		TAC 2014	for 2015	2015	TAC 2015	
		in tonnes	in tonnes	in %	in tonnes	in %
		1	2	3	4	5
<i>Clupea harengus</i>	Baltic Sea subdivisions 30-31 (Gulf of Bothnia)	137.800	186.534	35%	158.470	15%
<i>Clupea harengus</i>	Baltic Sea subdivisions 22-24	19.754	22.220	12%	22.220	12%
<i>Clupea harengus</i>	Baltic Sea subdivisions 25-27, 28.2, 29, 32	112.725	170.185	51%	163.451	45%
<i>Clupea harengus</i>	Baltic Sea subdivision 28-1 (Gulf of Riga)	30.720	38.780	26%	38.780	26%
<i>Gadus morhua</i>	Baltic Sea subdivisions 25-32 (Eastern)	65.934	52.747	-20%	51.429	-22%
<i>Gadus morhua</i>	Baltic Sea subdivisions 22-24 (Western)	17.037	8.793	-48%	15.900	-7%
<i>Pleuronectes platessa</i>	Baltic Sea subdivisions 22-32	3.409	3.249	-5%	3.409	0%
<i>Salmo salar</i> **	III bed, except subdivision 32 (22-31)	106.587	97.911	-8%	95.928	-10%
<i>Salmo salar</i> **	Baltic Sea subdivision 32	13.106	10.034	-23%	13.106	0%
<i>Sprattus sprattus</i>	III bed	239.979	199.622	-17%	213.581	-11%

Tableau 2: TAC mer Baltique 2015. Source : UE/DG MARE.

Protection de la ressource : plans de gestion et repeuplements piscicoles

Lors du constat d'une diminution de la ressource, un plan de gestion est mis en place. On l'a vu, l'anguille bénéficie d'un plan de gestion à l'échelle européenne, axé notamment sur la diminution des pollutions et infections auxquelles elle peut être exposée, sur la diminution de la pression de pêche à son encontre, et sur la diminution de la rupture à la continuité écologique des cours d'eau. D'autres migrateurs amphihalins bénéficient également de plan de gestion, comme le saumon et la truite, face à l'écroulement des stocks. En mer, le hareng et le cabillaud bénéficient également de plans permettant de soutenir un niveau convenable d'individus en âge d'être capturés, avec un ajustement annuel des quotas (qui ne tient toutefois parfois pas compte des préconisations scientifiques pour ne pas impacter trop fortement les pêcheurs locaux). Certains plans correspondent surtout à une amélioration des connaissances scientifiques sur les populations d'une espèce, avant de chercher à mettre en place des restrictions de quotas. Enfin, une politique de repeuplement a lieu sur les espèces vulnérables, comme l'anguille (Reckordt, 2014) ou le corégone (Lorenz & al., 2014), voire disparues, comme l'esturgeon, qui bénéficie d'un programme de réintroduction dans le fleuve Oder (Arndt & al., 2014), après les premiers succès de celui de l'Elbe, soutenu notamment par l'IRSTEA de Bordeaux.

Le secteur de la pêche poméranienne a donc été largement impacté par la décollectivisation. L'intégration communautaire lui a fait connaître la politique commune des pêches, axée sur des mesures de PSF, de TAC et de quotas, largement critiquées chaque année lors de l'établissement des quotas par pays. La PCP a donc un important impact sur le territoire poméranien, en particulier sur les villes et villages portuaires. Depuis quelques années, développement durable oblige, le fonds dédié à la pêche (FEAMP) tente de prendre en compte de façon plus approfondie les sociétés côtières, et l'environnement, à l'image du verdissement de la PAC. L'apport au territoire de la politique commune des pêches est donc contradictoire. En premier lieu, on assiste à une déstructuration de l'activité de pêche, qui passe par les réductions de quotas et les plans de sortie de flotte, conduisant à une diminution de la flotte et des emplois dans le secteur socio-économique de la pêche. Mais d'un autre côté, le FEAMP permet également aux populations côtières des financements de projets de développement local. On peut toutefois remarquer que dans le premier cas, celui de la réduction de l'effort de pêche, les mesures de contrôle des pêches ou de réduction de la flotte sont financés à 100% par l'UE, alors que dans le cadre du fonds dédié au développement local, les projets sont uniquement co-financés. On a donc plutôt un apport négatif au territoire qui passe par la diminution des pêches (assez coercitif d'ailleurs), corrélé à un apport plus positif, cherchant à diversifier l'économie locale et à faire émerger des projets portés par des acteurs locaux (et qui n'est qu'incitatif). Reste à savoir si ce second apport suffira à contrebalancer le premier, qui a des effets dévastateurs dans certaines villes.

Conclusion

Cette recherche sur l'évolution du secteur de la pêche (petits métiers) de la lagune de l'Oder, de l'estuaire de ce fleuve, et du littoral de Poméranie Occidentale adjacent, ne saurait être assez exhaustive, malgré d'importantes recherches bibliographiques, et d'innombrables données recueillies sur le terrain. Riche en nombreuses rencontres de qualité, cette étude m'a marqué à plus d'un titre : le territoire analysé ici a subi deux événements historiques majeurs, qui ont eu un immense impact sur les sociétés côtières et fluviales locales, notamment dans le secteur des activités primaires, et qui plus est dans celui de la pêche, qu'elle soit maritime, lagunaire ou estuarienne.

Les populations poméranienes commencent à peine à se relever de ce double choc, constitué de la décollectivisation, puis de l'intégration communautaire, et on assiste à une diversification socio-économique dans les villes riveraines du réseau hydrographique et de la Baltique. Petit à petit, des projets portés par des individus ou des collectivités émergent, avec pour objectif un développement local axé essentiellement sur un tourisme "vert", fortement corrélé à l'environnement de qualité qui entoure ce territoire. De cette manière, les sociétés de pêcheurs se diversifient petit à petit, s'aidant pour cela du pesca-tourisme et du patrimoine culturel et naturel largement présent en Poméranie. Le tourisme n'est ainsi plus l'apanage de quelques villes côtières à l'architecture balnéaire impériale, mais également des villages ruraux de la lagune, où sont restaurées les fermes et les maisons de pêcheurs pour accueillir les visiteurs, toujours plus nombreux à découvrir le centre de la région, et plus uniquement son littoral.

Mais cette diversification socio-économique, malgré les nombreuses aides dont elle bénéficie, tarde encore à faire réellement ces preuves. Cette région reste l'une des plus pauvres d'Allemagne comme de Pologne, avec un taux de chômage à deux chiffres, des revenus par habitant parmi les plus faibles des deux pays, et une hémorragie démographique que rien, pour l'instant, ne semble vouloir stopper. Essentiellement rurale, la région fait face à un déficit d'infrastructures et de services publics de proximité, comme le montrent les fermetures de voies ferrées ou de bureaux de poste. Les centres urbains, tous de taille moyenne excepté l'agglomération de Szczecin connaissent eux aussi une baisse de population, par manque d'attractivité, mais aussi à cause d'un bâti ancien, de mauvaise qualité (maisons hanséatiques, ou grands ensembles immobiliers datant de la RDA, en périphérie des villes).

Malgré de nombreux atouts, notamment patrimoniaux, la région a donc encore un long chemin devant elle pour devenir attractive. Mais sa proximité avec Berlin, et l'essor du tourisme de nature, ainsi que l'augmentation des fonds dédiés au développement local laissent une note d'espoir pour la Poméranie Occidentale, désormais traversée par deux eurovéloroutes et la piste cyclable Oder-Neisse.

Sources

Bibliographie

Arndt et al., 2014, *Wiedereinbürgerung des Störs *Acipenser oxyrinchus* im Ostseeinzugsgebiet*.

Auerbach B., 1897, «Le régime de l'Oder», in *Annales de géographie*, vol. 6-28.

Baldemann-Cornec U., 2011, *Urbanisme durable et potentialités de transferts d'expériences interculturelles entre Régions européennes : comparaison des démarches en Bretagne (France) et en Mecklenburg-Vorpommern (Allemagne) au croisement de la qualité urbaine durable et de la prospective paysagère*, thèse de doctorat de géographie, Université de Rennes 2.

Baranger L., et al., 2012, *Evaluation d'un modèle économique de pescatourisme*, AGLIA, Capacités SAS, Université de Nantes, PescAtlantique.

Bayou C., 2014, *Baltique. Une mer en péril*, la Documentation française, en ligne, Paris.

Brämick U., 2013, *Jahresbericht zur Deutschen Binnenfischerei und Binnenaquakultur 2013*, institut pour les pêches intérieures, Potsdam.

Carré F., 1975, "Les pêches de la Baltique", in *Norois*, vol. 88.

CE, 2007, *LIFE and Europe's wetlands, Restoring a vital ecosystem*, Commission Européenne.

Chasse-Marée, 1987, *La Baltique : une tradition maritime méconnue*, société coopérative ouvrière de production Le Chasse-marée, Douarnenez.

Czainski I., 1991, *L'attitude de la Pologne face à la République fédérale d'Allemagne et au problème de l'Oder-Neisse, 1949-1960*, Paris.

Darrot C., Mouchet C., 2005, "La paysannerie polonaise peut-elle être moderne et durable?", in *Ecologie et politique*, vol. 31.

Dehne P., 2013, "Des régions à l'écart - À la recherche de stratégies stabilisatrices pour les régions rurales périphériques en Allemagne l'exemple de la région de la « lagune de Stettin »", in *Réinventer les campagnes en Allemagne, Paysage, patrimoine et développement rural*, dir. G. Lacquement, K.-M. Born et B. von Hirschhausen, ENS Editions, collection Sociétés, Espaces, Temps.

Despigny-Zochowska B., 2006, « Les eurorégions en Pologne. Un essai d'analyse en termes de district industriel », in *Strates*, en ligne, vol. 12.

Draus F., 1990, *La Ligne Oder-Neisse et l'évolution des rapports germano-polonais la nouvelle doctrine militaire de la Pologne*, Paris.

- Duhec A., et al.**, 2010, *La reconstitution des stocks d'anguilles : un problème qui dépasse une simple politique de quotas de pêche*, dossier DUSPP, Université PMC.
- Esche F.**, 2006, *Abkürzungen aus DDR-Beständen*, Archives d'État de Thuringe.
- Eyraud C.-H.**, 2004, *Horloges astronomiques au tournant du XVIII^{ème} siècle : de l'à-peu-près à la précision*, thèse de doctorat d'histoire, Université Lumière Lyon-2.
- Farnet**, 2013, *Conjuguer pêche et tourisme*, DG Mare, Commission Européenne.
- Forlot C.**, 1994, *La réappropriation de l'identité régionale dans les nouveaux Länder (ex-RDA)*, thèse de doctorat d'études germaniques, Université de Nantes.
- Geistdoerfer A.**, 2013, *Pour une gestion durable de la biodiversité marine*.
- Giordano C.**, 2001, « Réformes agraires et tensions ethniques en Europe centrale et orientale », in *Etudes rurales*, en ligne, vol. 159-160.
- Guillorel H.**, 2013, "Onomastique, marqueurs identitaires et plurilinguisme. Les enjeux politiques de la toponymie et de l'anthroponymie", in *Droit et cultures*, en ligne, vol. 64/2012-2.
- Jansen W. Jennerich H.-J.**, 2002, *Integriertes Küstenzonenmanagement (IKZM) - eine Entwicklungschance für die Küstenfischerei Mecklenburg-Vorpommerns?*
- Klemperer V.**, 1947, *LTI : Lingua Tertii Imperii*.
- Krzepkowski M., Krzepkowska J.**, 2012, *Zasolony Król*, Institut des pêches maritimes, Gdynia.
- Kuzebski E.**, 2014, *Lokalna Strategia Rozwoju - Obszarów Rybackich Stowarzyszenia, Lokalna Grupa Rybacka "Zalew Szczeciński"*, institut des pêches maritimes, Gdynia.
- Lacquement G.**, 2005, "Les changements fonctionnels dans les territoires ruraux des nouveaux Länder allemands", in *Bulletin de l'Association des Géographes Français*, vol. 2.
- Lacquement G.**, 2010, *Lire et analyser la transformation post-socialiste dans les territoires ruraux d'Allemagne orientale*, Habilitation à Diriger les Recherches de géographie, Universités Lumière Lyon 2 et Perpignan Via Domitia.
- Lefter H.-V.**, 2014, "Portrait du Bélarus", in *Regard sur l'est*, en ligne, vol. 67.
- Lenoble-Pinson M.**, 1989, *Poil et plume. Termes de chasse et langue courante. Vénérerie, fauconnerie, chasse à tir*, Duculot, collection Le plaisir des mots, Paris, Louvain-la-Neuve.
- Longchamps F.**, 1957, "Zagadnienia prawne rybactwa srodladowego w Polsce", in *Revue internationale de droit comparé*, vol. 9-4.
- Lorenz T., et al.**, *Aquakulturgestütztes Fischereimanagement der Maränenbestände in den Binnen- und Küstengewässern Mecklenburg-Vorpommerns*, LFA MV.

- Malkowska A.**, 2014, "Rybołówstwo łodziowe jako element dziedzictwa historyczno-kulturowego województwa zachodniopomorskiego na przykładzie rybołówstwa Zalewu Szczecińskiego", in *Tradycyjne rybołówstwo łodziowe w regionie Zachodniopomorskim po 1945 roku*, Université de Szczecin.
- Mariat-Roy E.**, 2011, *Si les quotas m'étaient contés : les conséquences économiques et sociales des politiques islandaises de gestion des ressources marines : ethnologie de communautés littorales*, thèse de doctorat d'ethnologie, EHESS.
- Matławskiego B., Piaseckiego K.**, 2014, *Tradycyjne rybołówstwo łodziowe w regionie Zachodniopomorskim po 1945 roku*, Université de Szczecin.
- Maurel M.-C.**, 1994, *La transition post-collectiviste, mutations agraires en Europe centrale*, L'Harmattan, Paris.
- Maurel M.-C.**, 2005, "Temps de recomposition des territoires ruraux en Europe centrale", in *Revue d'Etudes Comparatives Est-Ouest*, vol. 36-2.
- Meyer P.**, 2013, *Baltiques : histoire d'une mer d'ambre*, Perrin, Paris.
- Michaelsen L.**, 2005, "Fischerei und Meeresnaturschutz im Bereich der Odermündung", in *IKZM-Oder Berichte*, vol. 10.
- Mitzka W.**, 1940, *Deutsche Fischervolkskunde*, Neumünster.
- OECD**, 2000, *Pour des pêcheries responsables- Implications économiques et politiques*.
- Peesch R.**, 1961, *Die Fischerkommunen auf Rügen und Hiddensee*, Berlin.
- Purchase P.**, 2008, "Les petits ports de la Baltique, acteurs essentiels de l'espace Baltique au XVIII^{ème} siècle", in *Historia*, vol. 9.
- Raillard S.**, 2012, *Die See- und Küstenfischerei Mecklenburgs und Vorpommerns 1918 bis 1960, Traditionelles Gewerbe unter ökonomischem und politischem Wandlungsdruck*, Oldenbourg Verlag.
- Rassow M.**, 1958, *Fischersprache und Brauchtum im Lande zwischen dem Darss und der unteren Oder*, Berlin.
- Reckordt M.**, 2014, *Aktuelle Ergebnisse des Aalbestandsmonitorings im Bereich des Landes Mecklenburg-Vorpommern*, LFA MV.
- Reinicke R., Kahlfuß N.**, 1999, *Küstenfischerei in Mecklenburg-Vorpommern*, Musée de la mer de Stralsund, LVKK MV e.V.
- Reyes N., et al.**, 2015, "Quelle définition des « petits métiers » de la pêche ?", in *Revue d'ethnoécologie*, en ligne, vol. 7.
- Rzetelska-Feleszko E.**, 1987, *Językoznawstwo zachodniosłowiańskie w Polsce: przewodnik*, PWN, Varsovie.
- Rzetelska-Feleszko E.**, 1992, "La Poméranie slave d'autrefois", in *Revue d'études slaves*, vol. 64, fascicule 4.
- Serrier T.**, 2002, *Entre Allemagne et Pologne : nations et identités frontalières, 1848-1914*, Paris.

Stütz T., 2011, *Zeesboote*, Walkowska Wydawnictwo.

Stybel N., Dahlcke S., 2013, *Zebramuscheln zur Wasserqualitätsverbesserung Potentiale und Probleme*, EUCC-D.

Szymkiewicz K., 1983, "Réflexions sur les nouvelles sociétés par actions dans le transport maritime en Pologne", in *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 14.

Tölle A., 2005, "Berlin et la région frontalière germano-polonaise : une métropole en Europe centrale", in *Géocarrefour*, en ligne, vol. 80/1.

Wolnomiejski N., Witek Z., 2013, *The Szczecin Lagoon Ecosystem. The Biotic Community of the Great Lagoon and its Food Web Model*, De Gruyter.

Znamierowska-Prüfferowa M., 1966, *Thrusting implements for fishing in Poland and neighbouring countries*, Varsovie.

Znamierowska-Prüfferowa M., 1984, "On the protection of traditional products of fishing culture with respect to open-air museums", in *The fishing culture of the world*, B.Gunda ed.

Sitographie

- art-dev.cnrs.fr : Unité Mixte de Recherche Acteurs, Ressources et Territoires dans le Développement.

- fischereimuseen.de : Association des musées de pêche d'Allemagne.

- fischumwelt.de : Fisch und umwelt Mecklenburg-Vorpommern e.V.

- gis.eucc-d.de/ikzm : SIG sur la lagune de l'Oder.

- ifremer.fr/peche/Le-monde-de-la-peche/La-peche/Laquelle : Classification officielle de la pêche en France.

- ikzm-oder.de : Projet de GIZC sur la lagune.

- lfvmv.de : Landesfischereiverband Mecklenburg-Vorpommern e.V.

- maritimethno.mnhn.fr : Centre d'Ethno-Technologie en Milieux Aquatiques (CETMA).

- mir.gdynia.pl/?page_id=64 : Station maritime de Świnoujście, Institut des pêches maritimes de Gdynia.

- oirm.szczecin.pl : Administration des pêches de Szczecin (OIRM).

- pommersches-landesmuseum.de : Pommersches Landesmuseum de Greifswald.

- portal-fischerei.de : Portail de l'administration des pêches allemande (nationale et des Länder).

- wiecker-fisch.de/index.php/ueber-uns/geschichte : Coopérative de pêcheurs de Wieck.

Annexes et tables

Annexes

**Annexe 1 : Liste des navires de pêche allemands sis dans les ports du terrain de cette étude.
Tri par : immatriculation, nom, port d'attache, longueur, année de construction, chantier de construction, pays de construction.**

Immat.	Nom	Port	Long.	Année	Chantier naval
AHL010		Ahlbeck	8.05	1992	Inconnu, Allemagne
AHL011N		Ahlbeck	6.00	1974	Bootswerft Karl Freude, 17389, Anklam, Allemagne
AHL030N	WIRBELWIND	Ahlbeck	6.70	1987	Inconnu, Allemagne
AHL1		Ahlbeck	6.80	1984	Bootswerft Rechlin, 17248, Rechlin, Allemagne
AHL12		Ahlbeck	7.00	1983	Bootswerft Karl Freude, 17389, Anklam, Allemagne
AHL14N		Ahlbeck	5.06	2007	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
AHL23N		Ahlbeck	4.88	1990	Inconnu, Allemagne
AHL3		Ahlbeck	9.76	2001	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
AHL34		Ahlbeck	4.65	1999	Inconnu, Allemagne
AHL36		Ahlbeck	5.11	2003	Bootsbau Wieck DEU, 18556, Wieck, Allemagne
AHL37N		Ahlbeck	5.06	2013	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
AHL38N		Ahlbeck	7.87	1991	Bootswerft Holtz, 17440, Kröslin, Allemagne
AHL39		Ahlbeck	5.06	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
AHL4	RASMUS	Ahlbeck	11.59	1980	Bäderbyggerie, Juellminde, Danemark
AHL5		Ahlbeck	8.50	1988	Inconnu, Esbjerg, Danemark

AHL6	MEERESWELLE	Ahlbeck	6.98	2010	Bootswerft Holtz, 17440, Kröslin, Allemagne
AWA13		Altwarf	8.30	1966	Inconnu, Allemagne
AWA14		Altwarf	8.80	1984	FPG Altwarf, 17375, Altwarf, Allemagne
AWA15N		Altwarf	8.00	1990	FPG Altwarf, 17375, Altwarf, Allemagne
AWA18Z		Altwarf	5.00	2002	Inconnu, Allemagne
AWA2		Altwarf	8.65	1968	Inconnu, Allemagne
AWA20		Altwarf	7.97	1967	FPG Altwarf, 17375, Altwarf, Allemagne
AWA22		Altwarf	9.97	2004	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
AWA23		Altwarf	7.98	2004	Eigenbau, 17375, Altwarf, Allemagne
AWA25	VIVIEN	Altwarf	8.22	1985	Egon Bredgaard & Co., 4990, Sakskoebing, Danemark
AWA28N		Altwarf	8.50	1981	FPG Altwarf, 17375, Altwarf, Allemagne
AWA34		Altwarf	4.65	2012	Bootswerft Eberswalde, 16225, Eberswalde, Allemagne
AWA3N		Altwarf	8.40	1986	FPG Ueckermuende, 17373, Ueckermünde, Allemagne
AWA4		Altwarf	8.48	1996	SBS Bootsbau u. Fischereitech., 18395, Plau, Allemagne
AWA40	GADUS	Altwarf	9.99	2001	PESBO, 0, Bilbao, Espagne
AWA41		Altwarf	8.65	1971	Inconnu, Allemagne
AWA43		Altwarf	8.50	2000	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
AWA7N	LAURA	Altwarf	5.00	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
AWA9		Altwarf	8.50	1988	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
RIT4		Altwarf	7.95	1991	Inconnu, Allemagne
RIT8		Altwarf	9.00	2003	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne

BAL12		Bansin	4.55	2012	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
BAL13		Bansin	5.30	1996	Inconnu, Allemagne
BAL14		Bansin	5.00	2014	POCA, 8722, Hedenstedt, Danemark
BAL8		Bansin	7.98	1992	Fvg Peenestrom, 2232, Lassan, Allemagne
BAN002		Bansin	8.60	1970	Inconnu, Allemagne
BAN14		Bansin	5.50	2013	FIKON, Nordlunde, Danemark
BAN1N		Bansin	5.06	2005	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
BAN24		Bansin	6.95	1995	Inconnu, Allemagne
BAN27		Bansin	5.30	1996	Inconnu, Allemagne
BAN3	CARMEN CALYPSO	Bansin	9.95	2011	Cheetah Marine LLP OceanBLUE, Ventnor, Isle of Wigh, Grande-Bretagne
BAN30		Bansin	4.35	1999	Inconnu, Allemagne
BAN4		Bansin	5.06	1992	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
BAN5N		Bansin	4.70	2011	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE15		Freest	5.06	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE17		Freest	4.55	2007	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE19	MINDY	Freest	8.65	1983	Inconnu, Allemagne
FRE22	FRESENDORF	Freest	9.86	1992	Faaborg Vaerft A/S, 5600, Faaborg, Danemark
FRE23	STRANDVOGEL 1	Freest	12.51	1952	Inconnu, Allemagne
FRE25	LAUING	Freest	10.48	1951	Schiffswerft Jarling, 17440, Freest, Allemagne
FRE3	MOEWE	Freest	11.87	1936	Schiffswerft Horn, 17438, Wolgast, Allemagne
FRE34		Freest	10.40	1977	Inconnu, Danemark
FRE40		Freest	4.00	1990	Inconnu, Allemagne

FRE47		Freest	5.06	2009	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE48	ZORA	Freest	7.07	1978	Inconnu, Danemark
FRE55	TRITON	Freest	11.00	1997	Inconnu, Pays-Bas
FRE58N		Freest	5.06	2007	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE59	ANNE-MAREN	Freest	11.18	1995	Faaborg Vaerft A/S, 5600, Faaborg, Danemark
FRE60		Freest	8.45	1996	Inconnu, Allemagne
FRE69	ANGELINA	Freest	11.00	1988	Inconnu, Allemagne
FRE74N	KIEBITZ	Freest	8.25	1979	Inconnu, Allemagne
FRE76		Freest	4.00	2001	Bootswerft Wiek, 18556, Wiek, Allemagne
FRE77N		Freest	4.25	1999	Inconnu, Allemagne
FRE79		Freest	5.00	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE81N		Freest	5.06	2003	Inconnu, Allemagne
FRE82	SEEADLER	Freest	8.12	1978	Bredgard & Co., Nysted, Danemark
FRE83		Freest	5.06	2003	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
FRE85	MOELTENORT III	Freest	11.05	1997	Selfa Boat Trondheim A/S, Norvège
FRE88		Freest	7.95	1989	Inconnu, Allemagne
FRE89		Freest	7.43	1998	Inconnu, Allemagne
FRE9	FALKE	Freest	11.98	1952	Inconnu, Allemagne
FRE90	BIRTE	Freest	9.86	1987	Faaborg Vaerft A/S, 5600, Faaborg, Danemark
FRE92	HANNA	Freest	10.37	1993	Egon Bredgaard & Co., 4990, Sakskoebing, Danemark
FRE93	BRIGITTE II	Freest	14.75	1939	Schiffswerft Jarling, 17440, Freest, Allemagne
FRE94		Freest	8.50	1985	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne

FRE95	ERNA B.	Freest	9.87	1997	Faaborg Vaerft A/S, 5600, Faaborg, Danemark
SPA14		Freest	4.08	1983	Schiffswerft Horn, 17438, Wolgast, Allemagne
SPA18		Freest	5.06	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
LUB13N		Greifswald	4.20	1983	Inconnu, Allemagne
LUB18		Greifswald	4.20	1982	Bootswerft Wiek, 18556, Wiek, Allemagne
LUB22		Greifswald	5.06	1995	Inconnu, Allemagne
LUB2N		Greifswald	5.50	1972	Inconnu, Allemagne
LUB3		Greifswald	5.53	1998	Cresent, 43224, Varberg, Suède
WIE11		Greifswald	4.55	2009	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
WIE12		Greifswald	7.95	1989	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
WIE2		Greifswald	5.06	2007	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
WIE26		Greifswald	10.60	1982	Inconnu, Allemagne
WIE29		Greifswald	10.60	1984	Bootswerft Lauterbach, 18581, Lauterbach, Allemagne
WIE33	BREEGE	Greifswald	11.95	1957	Boots- und Reparatur Werft, 17489, Greifswald, Allemagne
WIE41		Greifswald	5.06	1995	Inconnu, Allemagne
WIE43	BRIGITTE	Greifswald	9.15	1982	Inconnu, Allemagne
WIE45	MARIE	Greifswald	7.10	2000	Inconnu, Allemagne
WIE47	SEEWOLF	Greifswald	10.18	1985	Bootswerft Rechlin, 17248, Rechlin, Allemagne
WIE48		Greifswald	6.50	1989	Inconnu, Allemagne
WIE49	JENNIFER	Greifswald	8.90	1984	Nordisk A/S, 1026, Esbjerg, Danemark
WIE50		Greifswald	4.05	1986	Bootsbau Wieck DEU, 18556, Wieck, Allemagne
WIE51		Greifswald	5.85	2005	Bernova Produktion AB, Henan, Suède
WIE52	AGNES	Greifswald	7.85	1984	POCA, 8722, Hedenstedt, Danemark

WIE53	GEMINI	Greifswald	11.44	2001	PESBO, 0, Bilbao, Espagne
WIE55N		Greifswald	6.40	2011	Smartliner Factory, Kaohsiung, Thaïlande
WIE56		Greifswald	5.30	1996	Inconnu, Allemagne
WIE57		Greifswald	5.06	2009	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
WIE58		Greifswald	9.54	1981	Dronningborg Badebyggeri, 8900, Randers, Danemark
HER12	SEESCHWALBE	Heringsdorf	8.60	1978	Schiffswerft Horn, 17438, Wolgast, Allemagne
HER13N		Heringsdorf	6.40	2001	Ryds Werft, Ryds, Suède
HER1N		Heringsdorf	5.50	2003	Pro-Saferefleetron A/S,, 4220, Kosor, Danemark
HER2	OLLI	Heringsdorf	4.80	1993	Rudkobing Joller, 5900, Rudkobing, Danemark
HER5Z		Heringsdorf	4.34	2001	Kegnäs Date Schmidt Christian, 6470, Sydals, Danemark
HER9		Heringsdorf	8.70	1980	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
KAM09	SEEADLER	Kamminke	14.10	1941	Bauwerft Ewert, 19273, Niendorf, Allemagne
KAM14		Kamminke	7.98	1991	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
KAM16		Kamminke	7.98	1992	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
KAM2		Kamminke	8.40	1986	Inconnu, Allemagne
KAM23	JENNIFER	Kamminke	11.89	1999	Inconnu, Allemagne
KAR1	FALKE	Karlshagen	10.10	1984	Inconnu, Allemagne
KAR10		Karlshagen	5.00	2006	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
KAR11		Karlshagen	5.06	2002	Inconnu, Allemagne
KAR3A		Karlshagen	4.26	1984	Bootswerft Wiek, 18556, Wiek, Allemagne
KAR41	EINHEIT	Karlshagen	18.43	1955	Schiffswerft Fuerstenberg, 16798, Fürstenberg/Oder, Allemagne
KAR50N	ERNI	Karlshagen	4.25	2000	Bootswerft Wiek, 18556, Wiek, Allemagne

KAR8N		Karlshagen	4.60	1978	Bootswerft Rechlin, 17248, Rechlin, Allemagne
PEE2N		Karlshagen	7.00	1986	Inconnu, Allemagne
ZEW11		Karlshagen	6.80	1985	Inconnu, Allemagne
ZEW22N		Karlshagen	9.40	1977	Inconnu, Allemagne
ZEW24		Karlshagen	5.25	1971	Inconnu, Allemagne
ZEW3	ALBATROS	Karlshagen	10.10	1984	Inconnu, Allemagne
KOEL1		Koelpinsee	5.06	2005	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
KOEL10		Koelpinsee	6.22	1995	Inconnu, Allemagne
KOEL2	LA PALOMA	Koelpinsee	7.90	1986	Inconnu, Allemagne
KOEL20		Koelpinsee	8.65	1965	Inconnu, Allemagne
KOEL4		Koelpinsee	5.75	1965	Inconnu, Allemagne
KOEL6		Koelpinsee	6.55	1988	Bootswerft Holtz, 17440, Kröslin, Allemagne
KOEL7		Koelpinsee	6.00	1972	Inconnu, Allemagne
KOEL9		Koelpinsee	5.96	1990	Egon Bredgaard & Co., 4990, Sakskoebing, Danemark
KOS009		Koserow	6.60	1969	Inconnu, Allemagne
KOS1		Koserow	5.06	2002	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
KOS2		Koserow	8.55	1996	Inconnu, Allemagne
KOS4		Koserow	7.50	1968	Inconnu, Allemagne
KOS6		Koserow	5.19	1996	Inconnu, Allemagne
KOS8		Koserow	7.20	1972	Inconnu, Allemagne
KROE1	POMMERN	Kroeslin	9.15	1983	Faaborg Vaerft A/S, 5600, Faaborg, Danemark
KROE11		Kroeslin	5.06	2002	Inconnu, Allemagne
KROE12		Kroeslin	5.06	2002	Inconnu, Allemagne
ANF3N		Lassan	8.25	1988	Inconnu, Allemagne
ANK2		Lassan	7.98	1992	Inconnu, Allemagne

ANK5Z		Lassan	5.10	2003	Inconnu, Allemagne
ANK6N		Lassan	5.06	2007	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
LAS11		Lassan	4.65	1995	Inconnu, Allemagne
LAS12		Lassan	7.80	1935	Bootswerft Karl Freude, 17389, Anklam, Allemagne
LAS13		Lassan	8.55	1965	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
LAS14Z		Lassan	4.65	2001	Inconnu, Allemagne
LAS16		Lassan	7.93	1993	Inconnu, Allemagne
LAS18N		Lassan	4.65	1970	Bootswerft Eberswalde, 16225, Eberswalde, Allemagne
LAS20		Lassan	7.77	1961	Inconnu, Allemagne
LAS21N		Lassan	4.90	1990	Inconnu, Allemagne
LAS30		Lassan	5.50	2014	FIKON, Nordlunde, Danemark
LAS7N		Lassan	8.50	1980	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
NEE7Z		Lassan	4.37	2003	Bootsbau Wieck DEU, 18556, Wieck, Allemagne
NEE8		Lassan	5.06	2004	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
NEG1		Lassan	8.40	1994	Inconnu, Allemagne
NEG4		Lassan	4.65	1996	Inconnu, Allemagne
NEG5		Lassan	4.65	1999	Inconnu, Allemagne
WAT1		Lassan	7.95	1992	Inconnu, Allemagne
WAT3N		Lassan	7.55	2000	Inconnu, Allemagne
WAT7N		Lassan	8.40	1983	Inconnu, Allemagne
WAT9	KARIN	Lassan	11.80	1930	Inconnu, Allemagne
RAN6	ALK	Rankwitz	7.80	1987	Inconnu, Allemagne
RAN7N		Rankwitz	7.50	1962	Inconnu, Allemagne

RAN8		Rankwitz	4.65	2004	Ryds Werft, Ryds, Suède
WAT14		Rankwitz	6.30	2014	SBS Bootsbau u. Fischereitech., 18395, Plau, Allemagne
WAT8N		Rankwitz	4.65	2013	Bootswerft Eberswalde, 16225, Eberswalde, Allemagne
UETZ1		Ueckeritz	6.25	1985	Bootswerft Koch, 17459, Ueckeritz, Allemagne
UETZ10Z		Ueckeritz	4.65	2008	Bootswerft Eberswalde, 16225, Eberswalde, Allemagne
UETZ11		Ueckeritz	4.26	1979	Wieker Boote GmbH, 18556, Wiek / Rügen, Allemagne
UETZ12		Ueckeritz	6.20	1981	Inconnu, Allemagne
UETZ18		Ueckeritz	6.75	1980	Schiffswerft Horn, 17438, Wolgast, Allemagne
UETZ19		Ueckeritz	5.06	2004	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
UETZ8Z		Ueckeritz	4.28	2002	Inconnu, Allemagne
UETZ9Z		Ueckeritz	4.97	2002	Bootswerft Koch, 17459, Ueckeritz, Allemagne
LAS28N		Usedom	7.80	1960	Inconnu, Allemagne
USE1		Usedom	8.40	1978	Inconnu, Allemagne
USE2		Usedom	7.80	1963	Inconnu, Allemagne
USE4N		Usedom	7.91	1991	Inconnu, Allemagne
WOG12N		Wolgast	7.70	1960	Bootswerft Hinze, 17375, Mönkebude, Allemagne
WOG13N		Wolgast	9.83	1983	Bootsbau Husmann, 18586, Baabe, Allemagne
WOG1N		Wolgast	4.65	2008	Killermann & Partner, 16225, Eberswalde, Allemagne
WOG4N		Wolgast	7.92	1965	FPG Altwarp, 17375, Altwarp, Allemagne
ZEW25N		Zecherin	5.07	1996	Inconnu, Allemagne
ZEM1	LENNOX	Zempin	4.05	2004	Sjøfartsverket, Norvège
ZEM14		Zempin	7.98	2006	Bootsbau Nagel GmbH & Co., 17449, Mölschow/OT Zecherim, Allemagne

ZEM2		Zempin	5.50	2007	FIKON, Nordlunde, Danemark
ZEM24		Zempin	5.55	2010	Polar skipyard, Pärnu, Etonie
ZEM25		Zempin	5.10	1998	Inconnu, Allemagne
ZEM26		Zempin	4.90	1990	Inconnu, Allemagne
ZEM28		Zempin	5.55	2000	Inconnu, Allemagne
ZEM29		Zempin	4.65	2002	Inconnu, Allemagne
ZEM31		Zempin	5.06	2013	Schlichting Boote, Holmer Berg 13, Dassow, Allemagne
ZEM32		Zempin	4.15	1989	Wieker Boote GmbH, 18556, Wiek / Rügen, Allemagne
ZIW1		Zinnowitz	6.80	1977	Inconnu, Allemagne
ZIW2		Zinnowitz	4.99	1999	Inconnu, Allemagne

**Annexe 2 : Liste des navires de pêche polonais sis dans les ports du terrain de cette étude.
Tri par : immatriculation, nom, port d'attache, longueur, année de construction, chantier de construction, pays de construction.**

Immat.	Nom	Port	Long.	Année	Chantier naval
DZI-1		Dziwnow	11.43	1997	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy, J.Urynowicz, Stepnica, Pologne
DZI-10		Dziwnow	14.95	2012	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Krakowski Grzegorz, Pologne
DZI-100		Dziwnow	17.77	1958	Stocznia Szczecinska, Szczecin, Pologne
DZI-100		Dziwnow	18.51	1958	Stocznia Szczecinska, Szczecin, Pologne
DZI-101		Dziwnow	11.92	2010	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Pologne
DZI-102		Dziwnow	32.06	1957	VEB Volkswerft, Stralsund, Allemagne
DZI-102		Dziwnow	32.97	1957	VEB Volkswerft, Stralsund, Allemagne
DZI-13		Dziwnow	8.55	1982	Ustka, Pologne
DZI-15		Dziwnow	9.96	2004	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Pologne
DZI-18		Dziwnow	9.50	1986	Elblag, Pologne
DZI-18		Dziwnow	11.37	1986	Elblag, Pologne
DZI-19		Dziwnow	8.00	1994	Ustka, Pologne
DZI-19		Dziwnow	8.28	1994	Ustka, Pologne
DZI-2		Dziwnow	17.37	1957	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-21		Dziwnow	9.25	1973	system gospod., Pologne
DZI-25		Dziwnow	17.38	1956	STOCZNIA SZCZECINSKA, Pologne
DZI-25		Dziwnow	18.58	1956	Stocznia Szczecinska, Pologne
DZI-30		Dziwnow	8.00	1974	Stocznia USTKA, Pologne
DZI-32		Dziwnow	4.50	2010	ZPUH POLMIR, Augustow, Pologne
DZI-34		Dziwnow	17.06	1960	Szczecinska Stocznia Remontowa, Szczecin, Pologne
DZI-35		Dziwnow	18.92	1963	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-38		Dziwnow	5.48	2015	Polplast S.C., Milowo, Pologne
DZI-41		Dziwnow	10.94	2009	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Pologne
DZI-5		Dziwnow	17.56	1970	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-5		Dziwnow	18.48	1970	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-50		Dziwnow	17.53	1964	Szczecinska Stocznia Remontowa, Szczecin, Pologne
DZI-54		Dziwnow	12.08	1991	Stepnica, Pologne
DZI-54		Dziwnow	11.98	1991	Stepnica, Pologne
DZI-57		Dziwnow	11.98	1991	Zaklad Slusarski, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
DZI-6		Dziwnow	9.50	1986	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
DZI-61		Dziwnow	8.13	2012	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Pologne
DZI-71		Dziwnow	9.98	2004	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Dziwnow, Pologne

DZI-71		Dziwnow	11.93	2004	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Dziwnow, Pologne
DZI-80		Dziwnow	10.20	1990	Nowy Dwor Gdanski, Pologne
DZI-85		Dziwnow	17.32	1963	Szczecin, Pologne
DZI-85		Dziwnow	18.52	1963	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-92		Dziwnow	17.37	1957	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-92	ATILIUS DZI-92	Dziwnow	17.96	1957	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-92	ATILIUS DZI-92	Dziwnow	18.56	1957	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
DZI-93		Dziwnow	11.73	1988	Szczecin, Pologne
KAM-1		Kamien Pomorski	8.75	1987	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
KAM-13		Kamien Pomorski	8.70	1993	system gospod., Kamien Pomorski, Pologne
KAM-16		Kamien Pomorski	7.00	1972	Stocznia USTKA, Pologne
KAM-4		Kamien Pomorski	8.50	1985	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
KAM-6		Kamien Pomorski	7.30	1973	Stocznia USTKA, Pologne
KAM-7		Kamien Pomorski	8.00	1974	Stocznia USTKA, Pologne
KAM-8		Kamien Pomorski	7.30	1972	Stocznia USTKA, Pologne
MIW-1		Miedzyszrodzie	5.51	1980	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
MIW-10		Miedzyszrodzie	4.54	1970	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
MIW-8		Miedzyszrodzie	3.89	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
MIW-9		Miedzyszrodzie	3.90	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
MIZ-1		Miedzyszrodzie	14.40	1997	Stocznia WISLA, Gdansk, Pologne
MIZ-10		Miedzyszrodzie	9.50	1988	Zaklad Slusarski, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
MIZ-20		Miedzyszrodzie	11.20	1989	Zaklad Slusarski, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
MIZ-20		Miedzyszrodzie	11.99	1989	Zaklad Slusarski, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
MIZ-30		Miedzyszrodzie	10.50	1993	Cermar, Trzebiez, Pologne
MIZ-31		Miedzyszrodzie	10.50	1994	Cermar, Trzebiez, Pologne
MIZ-4		Miedzyszrodzie	10.27	1986	Rzemieslniczy Zaklad Uslugowy, Lubin, Pologne
WAR-1		Nowe Warpno	6.00	2012	Polplast S.C., Milowo, Pologne
WAR-15		Nowe Warpno	9.21	1973	Trzebiez, Pologne
WAR-3		Nowe Warpno	8.54	1980	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
STP-1		Stepnica	5.47	1992	Centiga Polsko-Szwedzka Sp. z o.o., Szczecin, Pologne
STP-10		Stepnica	7.30	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
STP-11		Stepnica	8.40	1989	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne

STP-12		Stepnica	6.63	1988	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
STP-15		Stepnica	3.70	2013	Polplast S.C - Milowo, Pologne
STP-21		Stepnica	7.18	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
STP-26		Stepnica	6.50	1998	Warsztat Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
STP-3		Stepnica	5.93	1971	Stocznia USTKA, Pologne
STP-32		Stepnica	7.33	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
STP-34		Stepnica	7.20	2009	Polplast S.C., Milowo, Pologne
STP-49		Stepnica	5.54	1972	Stocznia USTKA, Pologne
STP-5		Stepnica	8.17	2000	Polplast S.C., Milowo, Pologne
STP-53		Stepnica	6.50	1998	Warsztat Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
STP-54		Stepnica	8.20	1998	Ceramar, Trzebiez, Pologne
STP-7		Stepnica	5.63	1969	Stocznia USTKA, Pologne
SWI-12		Swinoujscie	8.55	1982	Ustka, Pologne
SWI-13		Swinoujscie	11.96	2010	Stocznia Remontowa DZIWNOW, Pologne
SWI-14		Swinoujscie	8.40	1985	Warsztaty Spoldzielni CERTA, Trzebiez, Pologne
SWI-18		Swinoujscie	11.88	2004	Navikon SRY Sp. z o.o., Swinoujscie, Pologne
SWI-19		Swinoujscie	9.50	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
SWI-2		Swinoujscie	12.48	1998	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-20		Swinoujscie	9.23	1993	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-20		Swinoujscie	11.73	1993	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-21		Swinoujscie	8.70	1982	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
SWI-23		Swinoujscie	9.90	2003	system gospod., Karsibor, Pologne
SWI-24		Swinoujscie	13.90	1961	Soby , Danemark
SWI-26		Swinoujscie	11.45	2003	Navalconsulting, Swinoujscie, Pologne
SWI-27		Swinoujscie	10.55	2001	ModReMor Edward Wojda, Kolobrzeg, Pologne
SWI-29		Swinoujscie	11.00	1987	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
SWI-30		Swinoujscie	9.04	1968	Stocznia USTKA, Pologne
SWI-31		Swinoujscie	9.50	1985	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
SWI-32		Swinoujscie	8.43	1987	Allemagne
SWI-36		Swinoujscie	10.39	2012	system gospod., Swinoujscie, Pologne
SWI-37		Swinoujscie	8.10	1972	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
SWI-43		Swinoujscie	8.40	1985	Warsztaty Spoldzielni CERTA, Trzebiez, Pologne
SWI-47		Swinoujscie	17.76	1957	Stocznia Szczecinska, Szczecin, Pologne
SWI-48		Swinoujscie	11.34	1998	Choren Design & Consulting, Gdansk, Pologne

SWI-49		Swinoujscie	10.36	1968	Stocznia USTKA, Pologne
SWI-5		Swinoujscie	14.95	2011	Stocznia PARSETA, Kolobrzeg, Pologne
SWI-53		Swinoujscie	10.59	2003	ZUM Poltrampservice Sp. z o.o., Swinoujscie, Pologne
SWI-55		Swinoujscie	7.33	1972	Leba, Pologne
SWI-57		Swinoujscie	19.91	1963	Szczecinska Stocznia Remontowa, Pologne
SWI-7		Swinoujscie	25.60	1972	Gdynska Stocznia Remontowa/Stocznia USTKA, Pologne
SWI-7		Swinoujscie	24.98	1972	Gdynska Stocznia Remontowa/Stocznia USTKA, Pologne
SWI-7		Swinoujscie	26.07	1972	Gdynska Stocznia Remontowa, Pologne
SWI-77		Swinoujscie	9.93	2007	system gospod., Swinoujscie, Pologne
SWI-77		Swinoujscie	10.01	2007	system gospod., Swinoujscie, Pologne
SWI-79		Swinoujscie	8.10	1972	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
SWI-81		Swinoujscie	9.23	1991	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy - J.Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-81		Swinoujscie	11.20	1991	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy - J.Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-82		Swinoujscie	9.90	2003	Zaklad Usług Remontowych, Szczecin, Pologne
SWI-82		Swinoujscie	10.06	2003	Zaklad Usług Remontowych, Szczecin, Pologne
SWI-82		Swinoujscie	11.95	2003	Zaklad Usług Remontowych, Szczecin, Pologne
SWI-87		Swinoujscie	8.43	1987	Allemagne
SWI-9		Swinoujscie	12.48	1998	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy J. Urynowicz, Stepnica, Pologne
SWI-94		Swinoujscie	9.50	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
SWI-94		Swinoujscie	9.96	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
KRS-1		Swinoujscie-Karsibor	8.99	2010	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-12		Swinoujscie-Karsibor	7.98	1978	Stocznia USTKA, Pologne
KRS-13		Swinoujscie-Karsibor	3.69	2013	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-16		Swinoujscie-Karsibor	7.50	1991	Zaklad Slusarsko-Szkutniczy J.Urynowicz, Stepnica, Pologne
KRS-2		Swinoujscie-Karsibor	8.99	2010	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-21		Swinoujscie-Karsibor	6.50	1969	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
KRS-23		Swinoujscie-Karsibor	4.20	2009	Wlodzimierz Budzisz, Kuznica, Pologne
KRS-27		Swinoujscie-Karsibor	9.39	2008	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-29		Swinoujscie-	9.80	2003	system gospod., Karsibor, Pologne

		Karsibor			
KRS-29		Swinoujscie-Karsibor	11.62	2003	system gospod., Karsibor, Pologne
KRS-30		Swinoujscie-Karsibor	3.69	2013	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-31		Swinoujscie-Karsibor	3.71	2013	Polplast S.C., Milowo, Pologne
KRS-32		Swinoujscie-Karsibor	3.68	2013	Polplast S.C - Milowo, Pologne
KRS-5		Swinoujscie-Karsibor	8.45	1980	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
KRS-7		Swinoujscie-Karsibor	8.21	2003	Polplast s.c., Milowo, Pologne
PRZ-12		Swinoujscie-Przytor	6.50	1969	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
PRZ-15		Swinoujscie-Przytor	8.52	1971	Stocznia USTKA, Pologne
PRZ-17		Swinoujscie-Przytor	7.30	1972	Stocznia USTKA, Pologne
PRZ-18		Swinoujscie-Przytor	8.50	1971	Stocznia USTKA, Ustka, Pologne
PRZ-21		Swinoujscie-Przytor	7.00	1981	Stocznia USTKA, Pologne
PRZ-8		Swinoujscie-Przytor	8.20	1989	Swinoujscie, Pologne
PRZ-8		Swinoujscie-Przytor	8.20	1989	Swinoujscie, Pologne
SZN-21	SNB-AR-1	Szczecin	12.40	1991	system gospod., Szczecin, Pologne
DAB-17		Szczecin-Dabie	8.34	1994	system gospod., Dabie, Pologne
DAB-19		Szczecin-Dabie	9.12	1991	Banan Jacht Zaklad Szkutniczy J.Banaszek, Szczecin, Pologne
DAB-20		Szczecin-Dabie	8.41	1993	system gospod., Szczecin, Pologne
DAB-21		Szczecin-Dabie	8.77	1999	system gospod., Szczecin, Pologne
DAB-22		Szczecin-Dabie	8.18	1982	system gospod., Szczecin, Pologne
DAB-23		Szczecin-Dabie	8.17	2002	system gospod., Zalom, Pologne
DAB-24		Szczecin-Dabie	8.85	2002	Banan Jacht Zaklad Szkutniczy Jaroslaw Banaszek, Szczecin, Pologne
DAB-25		Szczecin-Dabie	6.84	1988	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
DAB-8		Szczecin-Dabie	5.70	1970	Stocznia USTKA, Pologne
DAB-9		Szczecin-Dabie	9.11	1993	system gospod., Szczecin, Pologne
STL-10		Szczecin-Stolczyn	7.62	1959	Warsztaty Szkutnicze LPZ, Szczecin (Lotnisko), Pologne
STL-15		Szczecin-Stolczyn	4.90	1977	Morska Stocznia Jachtowa im. Leonida Teligi, Szczecin, Pologne
STL-18		Szczecin-Stolczyn	8.20	1992	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
STL-21		Szczecin-Stolczyn	6.56	2014	Wild Lake Group PM Sp. z o.o., Szczecin, Pologne

STL-38		Szczecin-Stolczyn	7.40	1968	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
STL-47		Szczecin-Stolczyn	7.48	1970	Warsztaty Spoldzielni CERTA, Trzebiez, Pologne
STL-8		Szczecin-Stolczyn	6.88	1967	system gospod., Stolczyn, Pologne
TRB-1		Trzebiez	8.37	1987	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-10		Trzebiez	8.23	1985	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-12		Trzebiez	8.24	1988	Windpol sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
TRB-14		Trzebiez	8.19	1979	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-15		Trzebiez	8.29	1990	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-16		Trzebiez	8.20	1990	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-17		Trzebiez	8.45	1993	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-18		Trzebiez	8.57	2000	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-2		Trzebiez	8.28	1988	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-20		Trzebiez	8.24	1999	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-22		Trzebiez	8.24	1999	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-25		Trzebiez	8.58	2001	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-26		Trzebiez	8.70	1979	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-28		Trzebiez	8.35	1974	system gospod., Pologne
TRB-29		Trzebiez	8.52	1974	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-3		Trzebiez	8.36	1989	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-32		Trzebiez	8.34	1987	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-33		Trzebiez	8.24	1990	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-35		Trzebiez	8.53	2003	Szkutnictwo Tradycyjne Zb. Magierek, Trzebiez, Pologne
TRB-41		Trzebiez	8.30	1976	system gospod., Nowe Warpno, Pologne
TRB-42		Trzebiez	8.36	1993	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-44		Trzebiez	8.77	1979	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-47		Trzebiez	8.80	1990	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-5		Trzebiez	8.40	1999	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-55		Trzebiez	8.49	1992	Cermar, Trzebiez, Pologne
TRB-6		Trzebiez	8.10	2000	system gospod., Trzebiez, Pologne
TRB-63		Trzebiez	8.24	1993	Cermar, Trzebiez, Pologne
TRB-64		Trzebiez	8.53	1980	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez,

					Pologne
TRB-7		Trzebiez	8.29	1989	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
TRB-70		Trzebiez	8.32	1992	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-71		Trzebiez	8.34	1973	Warsztaty Szkutnicze, Nowe Warpno, Pologne
TRB-74		Trzebiez	8.40	1995	Cermar, Trzebiez, Pologne
TRB-77		Trzebiez	8.20	1992	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-8		Trzebiez	8.47	1974	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
TRB-80		Trzebiez	8.25	2011	Polplast S.C., Milowo, Pologne
TRB-99		Trzebiez	8.82	1988	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
WOL-11		Wolin	8.40	1989	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
WOL-12		Wolin	6.01	2012	Polplast S.C., Milowo, Pologne
WOL-13		Wolin	5.93	1971	Stocznia USTKA, Pologne
WOL-21		Wolin	6.00	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
WOL-25		Wolin	6.70	1989	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
WOL-29		Wolin	7.08	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Nowy Dwor Gdanski, Pologne
WOL-31		Wolin	6.70	1989	Windpol Sp. z o.o., Trzebiez, Pologne
WOL-42		Wolin	5.50	1991	Stocznia Trzebiez, Pologne
WOL-5		Wolin	7.00	1981	Stocznia USTKA, Pologne
WOL-51		Wolin	7.20	1992	Warsztaty Spoldzielni Certa, Trzebiez, Pologne
WOL-6		Wolin	7.33	1972	Leba, Pologne
WOL-77		Wolin	8.00	1984	Uslugowa Spoldzielnia Pracy, Elblag, Pologne
WOL-78		Wolin	5.70	1994	Rewal, Pologne
WOL-8		Wolin	6.70	1974	system gospod., Orlowo, Pologne

Annexe 3 : Ichtyonimie locale quadrilingue.

Nom latin	Français	Allemand	Polonais
<i>Abramis brama</i>	Brème commune	Brasche	Leszcz
<i>Anguilla anguilla</i>	Anguille européenne	Eel	Węgorz
<i>Ballerus ballerus</i>	Brème bleue	Zope	Rozpiór
<i>Blicca bjoerkna</i>	Brème bordelière	Güster	Krąp
<i>Clupea harengus</i>	Hareng de la Baltique	Hering	Śledź
<i>Coregonus oxyrinchus</i>	Corégone oxyrhynque	Ostseeschnäpel	Sieja
<i>Esox lucius</i>	Brochet	Hecht	Szczupak
<i>Leuciscus aspius</i>	Aspe	Rapfen	Boleń
<i>Lota lota</i>	Lotte	Quappe	Miętus
<i>Oncorhynchus mykiss</i>	Truite arc-en-ciel	Regenbogenforelle	Pstrąg
<i>Perca fluviatilis</i>	Perche commune	Flussbarsch	Okoń
<i>Platichthys flesus</i>	Flet	Flunder	Stornia
<i>Rutilus rutilus</i>	Gardon	Rotauge	Płoć
<i>Salmo salar</i>	Saumon	Lachs	Łosoś
<i>Salmo trutta</i>	Truite	Bachforelle	Troć
<i>Sander marinus</i>	Sandre marin	Meerzander	Sandacz
<i>Silurus glanis</i>	Silure glane	Wels	Sum
<i>Tinca tinca</i>	Tanche	Schleie	Lin
<i>Vimba vimba</i>	Vimbe	Zährte	Certa

Annexe 4 : Activité type d'un pêcheur de Poméranie Occidentale.

Il est intéressant de dresser un portrait "type" du pêcheur poméranien à l'heure d'aujourd'hui, et de la façon dont il pratique son activité de pêche. Ce qui suit résulte des différentes enquêtes et observations menées pendant le terrain. Les informations retranscrites ne correspondent pas à un pêcheur en particulier, mais proviennent de la mise en perspective de différentes vies de marin-pêcheurs locaux, et constituent une base typologique de l'activité de pêche locale, commune à presque l'ensemble des pêcheurs, quasiment tous de sexe masculin.

L'âge des pêcheurs, comme ailleurs en Europe, est à la hausse depuis plusieurs années, difficultés multiples du métier obligent. L'âge moyen oscille donc souvent autour de plus de 50 ans dans les ports (ce qui équivaut souvent à un début de métier dans les années 1980. La plupart des pêcheurs ont ainsi connu l'époque socialiste, et ses coopératives, puis la décollectivisation, et l'intégration communautaire.

Les pêcheurs possèdent souvent leur propre navire, et embarquent seul ou à deux. Ils pratiquent presque toujours à proximité de la côte (petite pêche). Leurs navires sont souvent hissés sur les plages à proximité de chez eux, ou alors amarrés à un quai en fond de parcelle. Dans le premier cas, comme le montre la typologie des ports de la région dressée plus haut, les pêcheurs sont organisés en petits ports (zone où l'on hisse les bateaux sur la plage, et où en arrière de la dune sont établis les cabanes de pêcheurs pour le remisage du matériel, le fumage du poisson, et la vente directe, voire des restaurants traditionnels de petite taille). Ces ports sont le plus souvent implantés au niveau des anciennes coopératives, dont les bâtiments, souvent inoccupés, subsistent encore. Dans le second cas, le pêcheur est souvent seul, ou en famille (deux ou trois bateaux sont alors amarrés en fond de parcelle). Les locaux professionnels sont situés dans le jardin ou en rez-de-chaussée, mais la vente directe n'y a pas cours, sauf pour du poisson frais, non transformé.

L'activité de pêche varie au cours de l'année, notamment en fonction des migrations et de la météorologie. Pour les amphihalins, les migrations de remontée ou d'avalaison dictent souvent les périodes de pêche, et les espèces présentes dictent quant à elles les engins à utiliser. Pour les espèces migratrices en zone marine, comme le hareng, là aussi les migrations intra-Baltique ont leur importance, puisque selon la période de pêche, on pêchera des individus d'âge différent (le hareng nouveau, appelé *matjes* en Allemagne, est ainsi très prisé). Les tempêtes hivernales, et le froid sont l'occasion pour les pêcheurs de diminuer leur activité en mer. Certains se replient sur la lagune, où les poissons marins viennent chercher abris et nourriture, passant ainsi d'une pêche maritime au filet, à une pêche lagunaire au verveux essentiellement. D'autres profitent de cette pause pour ramender les filets, réparer les engins, caréner les bateaux, et préparer la nouvelle saison.

Le pêcheur poméranien s'inscrit souvent dans un réseau professionnel. Il est notamment souvent adhérent d'une OP (organisation de producteur), qui valorise la commercialisation des produits de la pêche, et prend parfois en charge la transformation des poissons (fumage notamment). Ces OP sont amenées à se généraliser, comme le souhaite l'UE, pour faciliter le regroupement des pêcheurs, et diminuer le nombre d'interlocuteurs, et ainsi mieux les identifier. L'autre réseau auquel les pêcheurs participent le plus souvent est plus informel, car il ne les lie pas directement financièrement parlant, sauf en cas de montage de projet commun. Il s'agit de groupes de travail locaux, destinés à soutenir la filière. Certains sont clairement identifiés, et aidés à se mettre en place par l'UE (GALP), d'autres sont moins formels, et correspondent à

une association des pêcheurs de tel ou tel port, ou de participants à un programme scientifique précis (comme celui actuellement piloté par la station marine de Świnoujście visant à étudier l'impact des filets sur les populations d'oiseaux marins (mortalité).

Les pêcheurs doivent de plus en plus adapter leur activité aux injonctions réglementaires, notamment d'origine communautaire, mais aussi face aux changements environnementaux. Ces mutations poussent les communautés littorales à s'adapter en permanence aux changements, en réorganisant tout ou partie de leur activité : reconversion, réorientation, redirection sur d'autres espèces, changement d'engin, migration du lieu de pêche, arrêt d'activité, plan de sortie de flotte, diversification au travers de nouvelles fonctionnalités, touristiques notamment, etc..

Les changements qui interviennent en matière de politique publique sont souvent pris comme une entrave à la libre activité de pêche, surtout quand l'UE instaure une PCP stricte en matière de capture (selon le point de vue des pêcheurs s'entend). Les principales mutations concernent en effet les prises de pêche, avec l'instauration des EIC, et des quotas afférents. Cela a beaucoup déstabilisé la profession, les pêcheurs devant s'adapter à des brutales fermetures de certains stocks, ou à l'inverse, à une surabondance de prises autorisées pour des poissons aux débouchés commerciaux réduits. D'autres modifications réglementaires viennent contrarier les pêcheurs locaux : en matière de navire (taille, propulsion, nombre de personnes embarquées), d'engin de pêche (augmentation des mailles, diminution du nombre de nasses par navire, obligation de marquage des engins), mais aussi de formation maritime (risque professionnels maritimes), ou encore de prises accessoires (interdiction des rejets depuis peu).

En matière environnementale, les pêcheurs s'inquiètent également de la non prise en compte de leurs revendications locales en matière de pollution, alors qu'on les pousse à gérer les stocks de façon plus durable. L'impact des pollutions agricoles dans les panaches de grands fleuves comme l'Oder est important sur la qualité des poissons pêchés. De même, des conflits d'usages en mer apparaissent de plus en plus, notamment à cause de l'émergence de nouvelles fonctionnalités, ou le développement de fonctionnalités plus classiques. Citons par exemple l'essor du commerce maritime de masse (notamment avec les porte-conteneurs), mais aussi du cabotage (toujours important en Baltique), l'augmentation du tourisme balnéaire couplé à de nouvelles formes de tourisme (tourisme industriel sur les sites portuaires ou d'EMR, agrotourisme, pesca-tourisme, ...), et l'apparition de zones dédiées aux EMR, à la protection de la nature (notamment Nature 2000 en mer), aux gazoducs et aux câbles sous-marins, et une reprise en main de certains espaces par l'armée alors même qu'on avait assisté à une rétrocession d'immenses pans du littoral Baltique de l'armée soviétique aux riverains 25 ans auparavant.

En dehors de ces problématiques, nombre de pêcheurs locaux continuent à croire en l'avenir de leur métier, et s'attachent à promouvoir leur activité auprès des plus jeunes, mais aussi à se "verdir", en cherchant à optimiser les circuits courts, à se labéliser, à se promouvoir auprès des touristes, notamment en les embarquant, et en participant à de nombreux réseaux locaux (scientifiques ou de développement local).

Tables

Table 1 : Table des cartes.

Carte 1 : Limites régionales du terrain	27
Carte 2 : Limites administratives locales	28
Carte 3 : Maillage urbain de la région	29
Carte 4 : Le réseau hydrographique autour de la butte de Neuenhagen	32
Carte 5 : image aérienne de la lagune de Szczecin, sources : NASA, satellite Landsat, 2000	34
Carte 6 : les six grandes unités paysagères du site d'étude	38
Carte 7 : grands équipements impactant le milieu	39
Carte 8 : les ports de la Baie de Poméranie	47
Carte 9 : les ports des passes	48
Carte 10 : les ports de la lagune	49
Carte 11 : les ports d'estuaire	50
Carte 12 : les ports fluviaux	51
Carte 13 : les ports des marais et des canaux	52
Carte 14 : emplacement des verveux dans la lagune allemande (source : FuU MV e.V.)	60
Carte 15 : l'administration du contrôle des pêches	84

Table 2 : Table des photographies.

Photographie 1 : Ascenseur à bateaux d'Eberswalde	31
Photographie 2 : Oderberg et le Vieil Oder	31
Photographie 3 : L'éperon de Bielinek et le lit mineur	33
Photographie 4 : Stolpe et le canal latéral	33
Photographie 5 : L'Oder à Szczecin	33
Photographie 6 : Paysage de la lagune	34
Photographie 7 : l'Île de Usedom à Heringsdorf	35
Photographie 8 : l'Île de Wolin à Międzyzdroje	35
Photographie 9 : la Świna à Karsibór	36
Photographie 10 : le Peenestrom à Rankwitz	36
Photographie 11 : Demeure d'un ancien banquier ayant fait fortune avec le commerce de hareng	41
Photographie 12 : Hôtel de ville de Greifswald	41
Photographie 13 : Ruches sur les coteaux de l'Oder, Stützkow	44
Photographie 14 : Stockage traditionnel de bois à Zinnowitz	44
Photographie 15 : Un Zeesboot de la péninsule du Fischland, Darß und Zingst (© Maciej Krzeptowski)	45
Photographie 16 : Toponymie viaire liée à la pêche (Anklam, Lütow)	54
Photographie 17 : Borne frontière	55
Photographie 18 : Jagdhütte	57
Photographie 19 : Récolte de roseaux de l'hiver	58
Photographie 20 : Pieux en châtaignier coupés pour la pêche	58
Photographie 21 : Ramendage hivernal des filets à Lütow	60
Photographie 22 : Retour de pêche à Zempin	60
Photographie 23 : Filets maillants au séchage, Trzebież	61
Photographie 24 : Séchage des verveux, Trzebież	61
Photographie 25 : Kiosque de la ville balnéaire de Bansin	66
Photographie 26 : Roulottes de plage, Bansin	66
Photographie 27 : Ancien hôtel Bałtyk de Międzyzdroje	67
Photographie 28 : Arrière des Fischhus à Koserow	67
Photographie 29 : Pommersches Landesmuseum de Greifswald	69
Photographie 30 : Publicité pour une Fischhus	71
Photographie 31 : Panneaux d'une Fischhus à Koserow	71
Photographie 32 : Financement d'un projet au titre du FEDER	75
Photographie 33 : Financement d'un projet au titre du FEAMP	75
Photographie 34 : Infrastructures touristiques de valorisation de la pêche financées par l'UE (Karsibór)	77
Photographie 35 : Panneaux anti-PCP sur les cabanes de pêcheurs, port de Freest	82
Photographie 36 : Navire de contrôle des pêches de Ueckermünde	83
Photographie 37 : Navire de contrôle des pêches de Trzebież	83

Table 3 : Table des tableaux et graphiques.

Tableau 1 : Ensembles géographiques locaux	30
Graphique 1 : Evolutions des flottilles de pêche, port de Bansin (Source : UE / DG Mare)	79
Graphique 2 : Evolutions des flottilles de pêche, port de Trzebież (Source : UE / DG Mare)	79
Graphique 3 : Evolutions des flottilles de pêche, port de Lissan (Source : UE / DG Mare)	79
Graphique 4 : Evolutions des flottilles de pêche, port de Freest (Source : UE / DG Mare)	79
Tableau 2 : TAC mer Baltique 2015 (Source : UE / DG Mare)	85

Table 4 : Table des matières.

Sommaire	7
Remerciements	11
Répertoire des abréviations.....	13
Introduction	17
I – Méthodologie	20
A – Les structures	20
B – Méthodologie de la recherche	21
C – Positionnement par rapport aux autres disciplines.....	22
II – Héritages et contexte géographique.....	24
A – Le territoire de la Poméranie Occidentale	24
Présentation générale du terrain d'étude	24
Espace géo-administratif allemand : Länder, Kreise et villes.....	24
Espace géo-administratif polonais : voïvodie, powiaty et villes	26
Grands ensembles géographiques, écosystèmes et écotones	30
L'Oder et la Baltique : hydrologie fluviale et milieu marin	37
B – La construction d'une région européenne	40
Evolution des peuplements	40
Aspects historico-politiques et socio-économiques.....	41
Des identités régionales et locales fortes, mais multiples.....	42
Aspects régionalistes et minoritaires	43
C – Héritages territoriaux, relations hommes-milieu et apports au territoire	43
Paysages de Poméranie occidentale	43
Toponymie locale, onomastique des navires.....	53
Diachronie d'une discontinuité spatiale : la frontière germano-polonaise	55
Impacts des activités anthropiques.....	56
Éco-anthropologie et ethnobiologie halieutique	57

III – Fin du socialisme et sortie du collectivisme : un changement radical de politique publique	62
A – Contexte historique appliqué à la pêche	62
En Allemagne : la RDA, les FPG et PGB	62
En Pologne : la RPP, les SR locales et nationales	63
B – Sortie du collectivisme et premières mutations du secteur halieutique	63
La forte diminution de la pêche au large	63
La quasi-disparition de la grande pêche et la fin des compagnies nationales hauturières	64
C – L'intégration communautaire et ses prérequis	64
L'intégration est-allemande	64
L'intégration polonaise	65
IV – L'émergence de fonctionnalités nouvelles en zones littorales et fluviales	66
A - Tourisme et culture : quand le littoral profite au rural et inversement, vers un effacement des contrastes régionaux?	66
B - Tirer parti des ressources naturelles et paysagères, nouvelles ressources rurales	68
C - La patrimonialisation de l'activité de pêche : éco-tourisme, pesca-tourisme,	70
V – Une diversification socio-économique aux origines variées : les politiques publiques d'intervention et leurs échelles	72
A – Collaborations multiscalaires et programmes coopératifs : le changement communautaire	72
GECT : Eurorégions, eurodistricts, interreg, FSE, FEDER, Fonds de cohésion,	72
PAC/FEADER, LEADER	73
LIFE/Natura2000	74
B – Coopérations d'origines régionales ou locales : un développement récent pour quelles perspectives?	75
La coopération baltique	75
Commission pour l'Oder (IKSO)	76
L'agenda 21 "Lagune de Stettin"	76
IKZM Oder (GIZC locale)	76

VI – La mutation d'un secteur emblématique : le cas de la pêche	78
A – Dynamiques des communautés de pêcheurs depuis 25 ans :	78
Evolution des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière.....	78
La mutation de l'organisation socio-économique de la pêche : perte de poids et nouveau renforcement des structures de coopérations professionnelles.....	80
B – La PCP et le FEAMP, quels apports au territoire?.....	81
Le FEAMP et les PSF.....	81
Surveillance des pêches.....	82
Espèces d'intérêt communautaire, TAC et quotas	85
Protection de la ressource : plans de gestion et repeuplements piscicoles.....	86
Conclusion	88
Sources.....	90
Bibliographie	90
Sitographie	93
Annexes et tables	95
Annexes.....	95
Annexe 1 : Liste des navires de pêche allemands sis dans les ports du terrain de cette étude.	95
Annexe 2 : Liste des navires de pêche polonais sis dans les ports du terrain de cette étude.	105
Annexe 3 : Ichtyonimie locale quadrilingue.....	112
Annexe 4 : Activité type d'un pêcheur de Poméranie Occidentale.....	113
Tables.....	115
Table 1 : Table des cartes.....	115
Table 2 : Table des photographies.	116
Table 3 : Table des tableaux et graphiques.	116
Table 4 : Table des matières.	117
Table 5 : Table des annexes.	120

Table 5 : Table des annexes.

Annexe 1 : Liste des navires de pêche allemands sis dans les ports du terrain de cette étude	95
Annexe 2 : Liste des navires de pêche polonais sis dans les ports du terrain de cette étude	105
Annexe 3 : Ichtyonimie locale quadrilingue	112
Annexe 4 : Activité type d'un pêcheur de Poméranie Occidentale	113

Dynamique des pêche fluviale, petite pêche et pêche côtière en Poméranie Occidentale et Bas-Oder depuis la décollectivisation

Anatole DANTO

Ce mémoire s'intéresse à l'évolution de la petite pêche professionnelle en Poméranie occidentale et Bas-Oder (Allemagne et Pologne), depuis la fin du socialisme, qui correspond à la fin de la collectivisation, et l'intégration communautaire. Il s'agit ici d'étudier de quelles manières ces événements politiques et socio-économiques ont impacté le secteur de la petite pêche, et comment cette dernière activité s'est réorganisée, et a trouvé de nouveaux débouchés au sein d'une des régions les plus pauvres de cet espace européen.

Mots-clefs :

- Poméranie (Allemagne, Pologne)
- Oder
- Petite pêche
- Développement local
- Mutations socio-économiques

Keywords :

- *Pomerania (Germany, Poland)*
- *Oder*
- *Little fishery*
- *Local development*
- *Socio-economical mutations*